Partition.

chambre a coucher

22 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

4	1.ers Violons.
4	2.ds Violons.
1	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
2	Oboé.
2	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
—	Trompettes.
—	Trombonne.
—	Timbales.
22	Parties.

	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

LA CHAMBRE A COUCHER

ou

Une demi-heure de Richelieu

Opéra comique en un Acte,

Représenté pour la première fois, sur le Théâtre Impérial de l'Opéra-comique, le 29 Avril 1813.

Paroles de Mr. E*** S***

Mis en Musique et Dédié

A Mr. GRETRY.

Membre de l'Institut, de la légion d'Honneur et de l'Académie des Philharmoniques de Bologne.

PAR

L. GUENÉE.

Artiste de l'Académie Impériale & de la Musique particulière de S. M. l'Empereur et Roi.

Prix : 40.f



A PARIS,

Chez Corbaux, Editeur & Md. de Musique, à la Lyre d'Or, rue de Thionville N.º 28

Monsieur

Vous avez daigné accepter l'hommage de mon premier Essai : qu'il me soit permis de vous en exprimer ici toute ma reconnaissance.
Je n'oublierai jamais que le Molière de la Musique française que l'homme de génie qui, dans ses immortelles & nombreuses productions, sçut allier les graces d'une mélodie enchanteresse à la vérité dramatique, m'a accueilli avec la plus touchante bonté & m'a promis de soutenir de ses avis paternels ma faible expérience.
Puissai-je dans la Carrière que je vais parcourir ne point paraître tout à fait indigne de mon illustre modèle : c'est le vœu le plus ardent de mon cœur et la recompense la plus douce qu'il puisse ambitionner !

Je suis, Monsieur, avec les sentiments de l'admiration la plus vive et la plus respectueuse

Votre Serviteur

Guenée

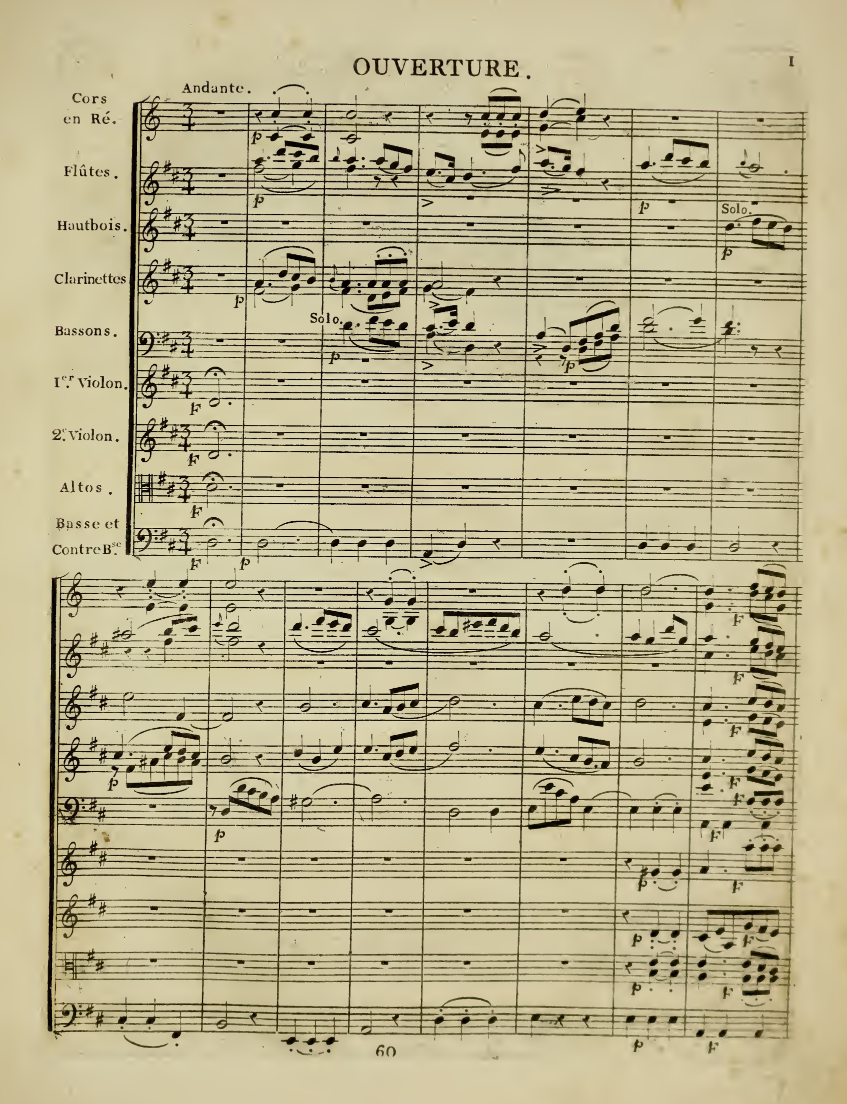
PERSONNAGES. ACTEURS.

LE DUC DE RICHELIEU	M. HUET.
LE MARECHAL DE LA FERTÉ	M. CHENARD.
MADAME DE GUISE, sa nièce.	Mlle REGNAULT.
DUBOIS	M. DARANCOURT.

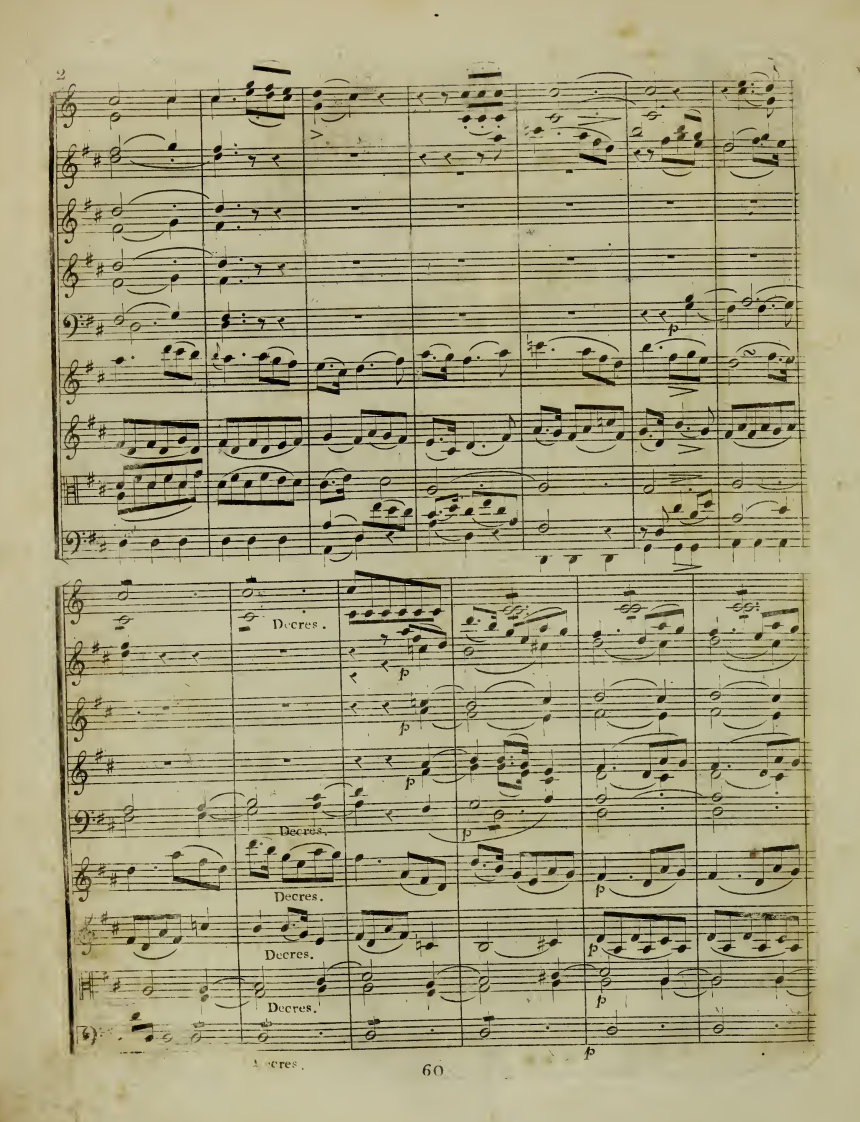
La Scène se passe à Paris.

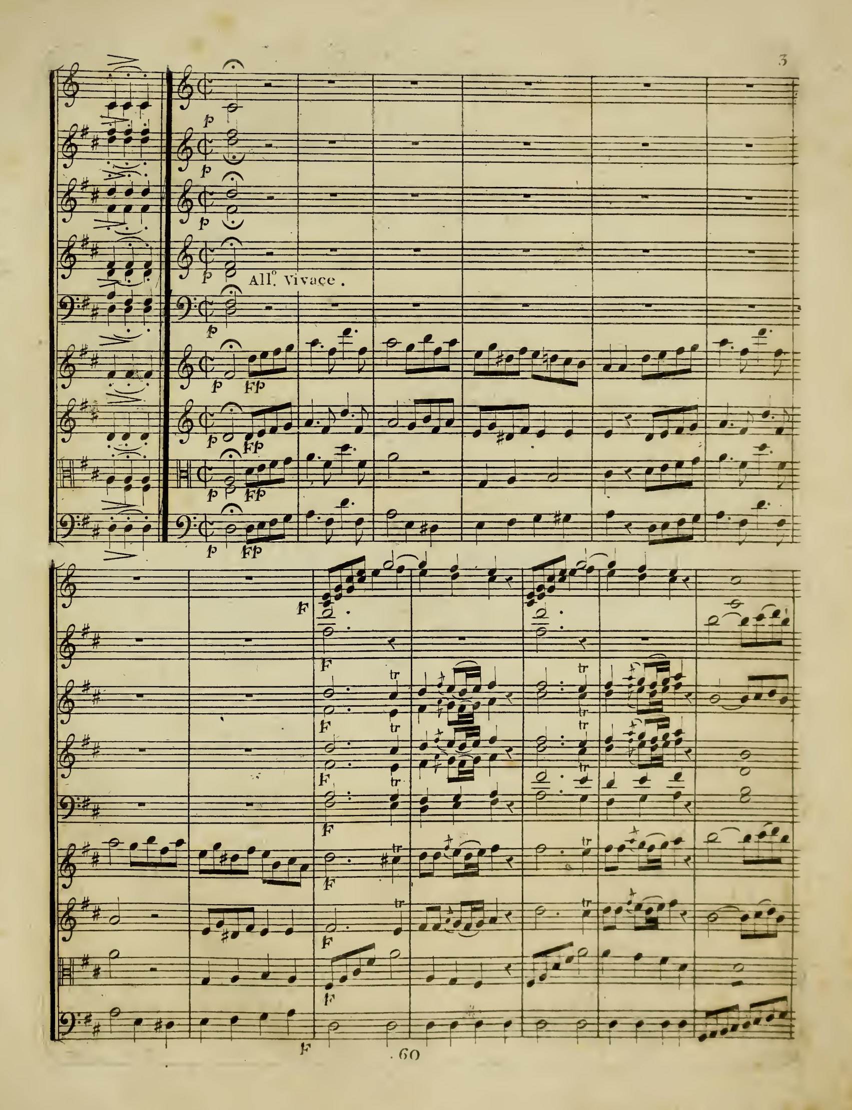
GRAVÉ PAR RICHOMME.

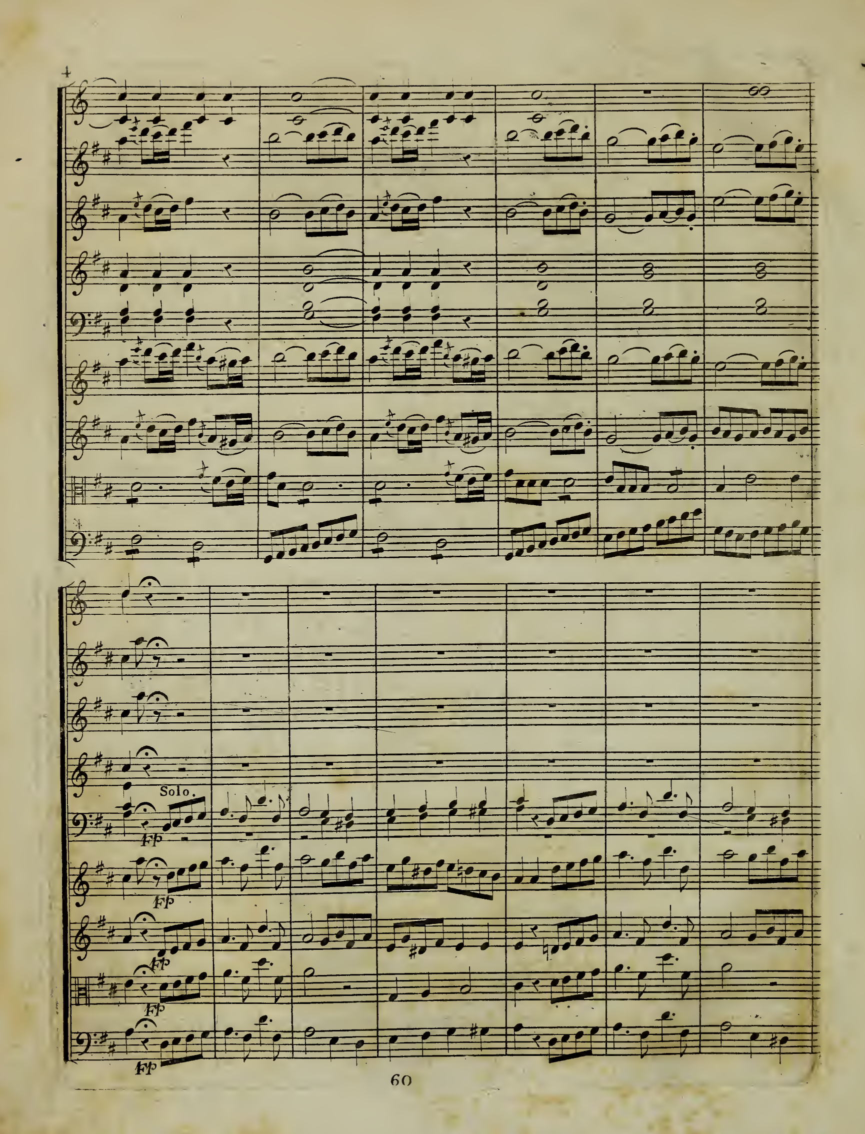
OUVERTURE.

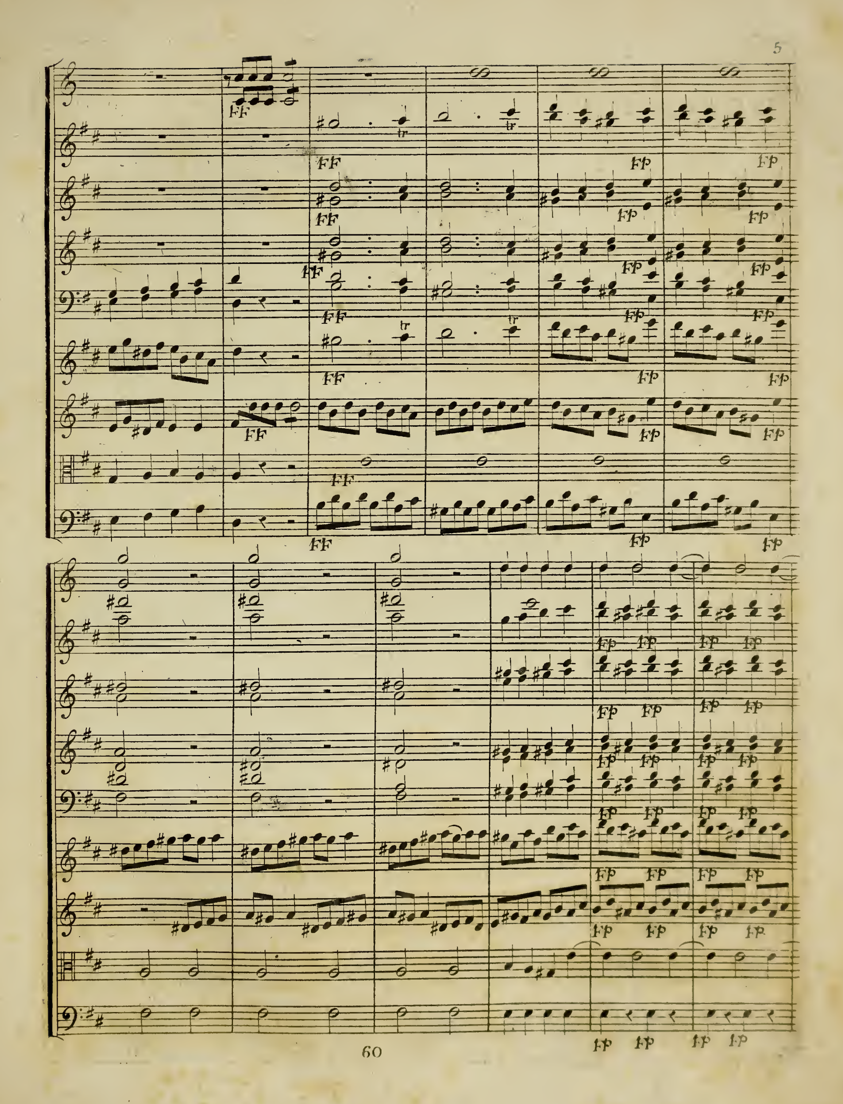


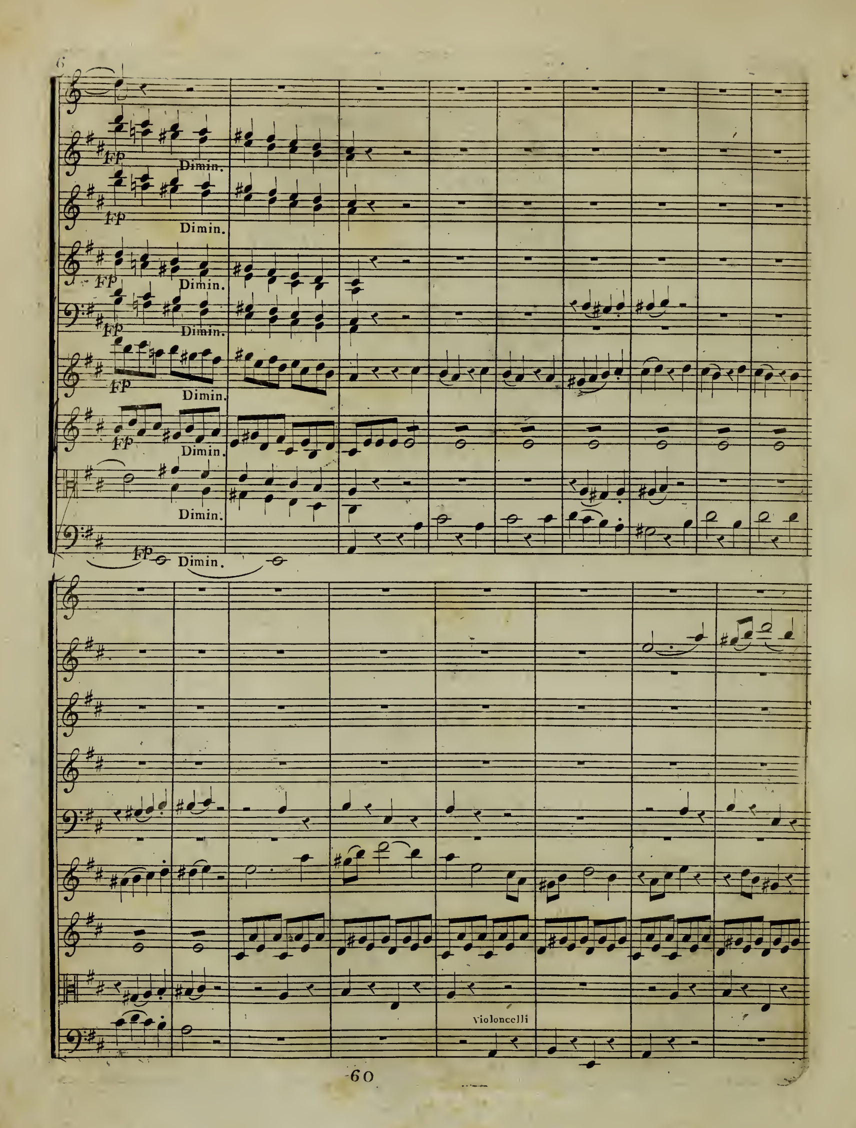
Andante.
Cors en Ré.
Flûtes.
Hautbois.
Clarinettes
Bassons.
Ier Violon.
2e Violon.
Altos.
Basse et ContreBsse
Solo.
Solo.
p
F


2
Decres.
Decres.
Decres.
Decres.
Decres.
p
p
p
p
p
p
p

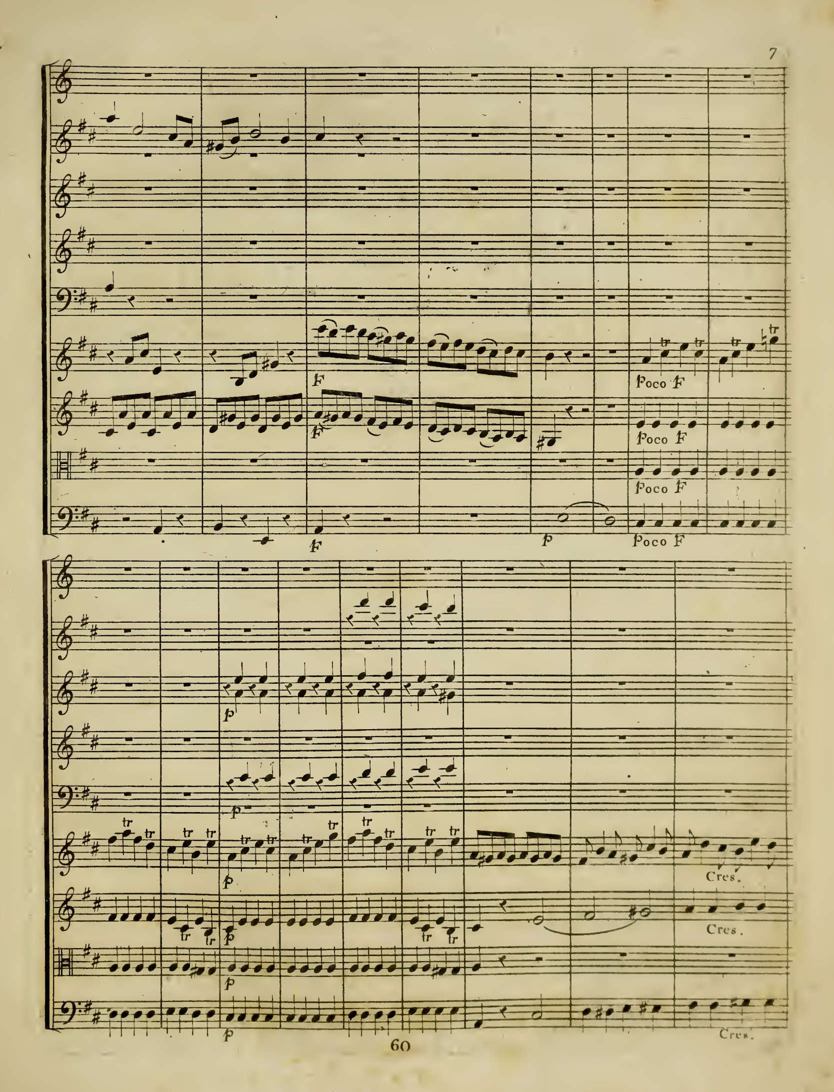

p
p
p
p
p
All.o Vivace.
p
FP
p
FP
p
FP
p
FP
F
F
tr
F
tr
F
F
tr
F
F
tr
F
F

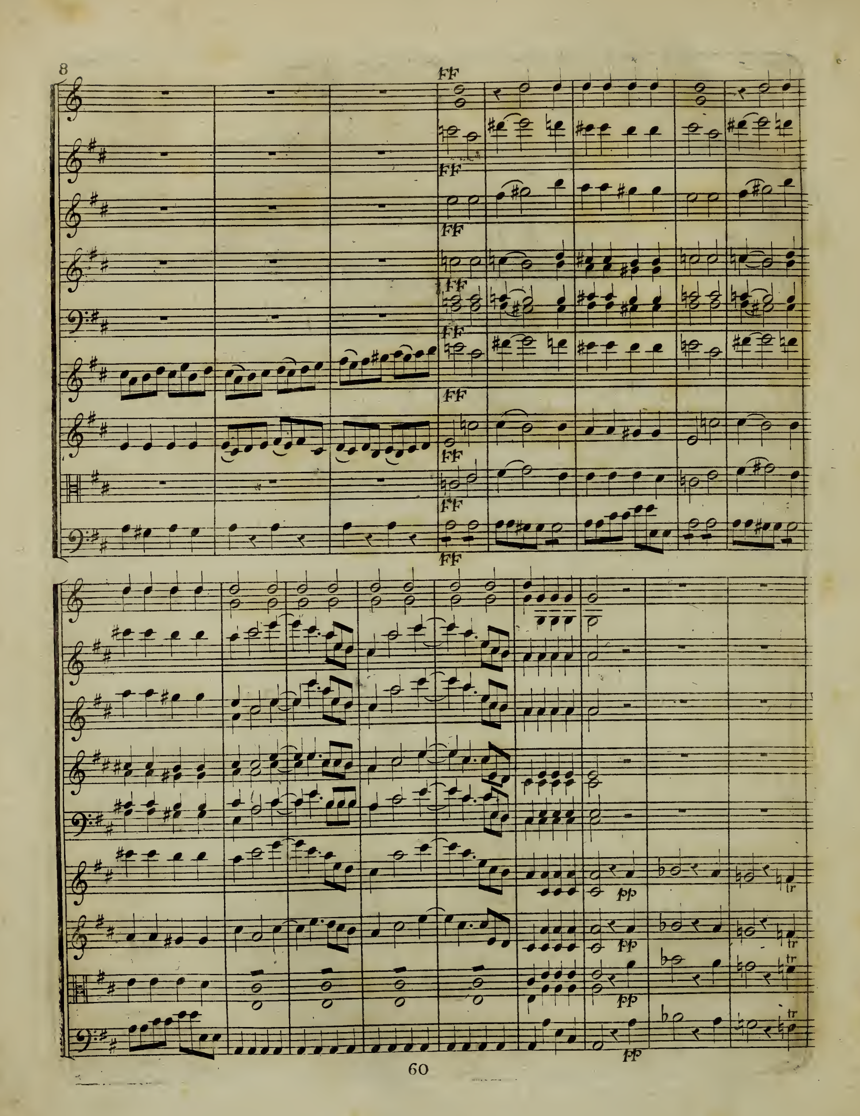

Solo.
Fp
Fp
Fp
Fp
Fp

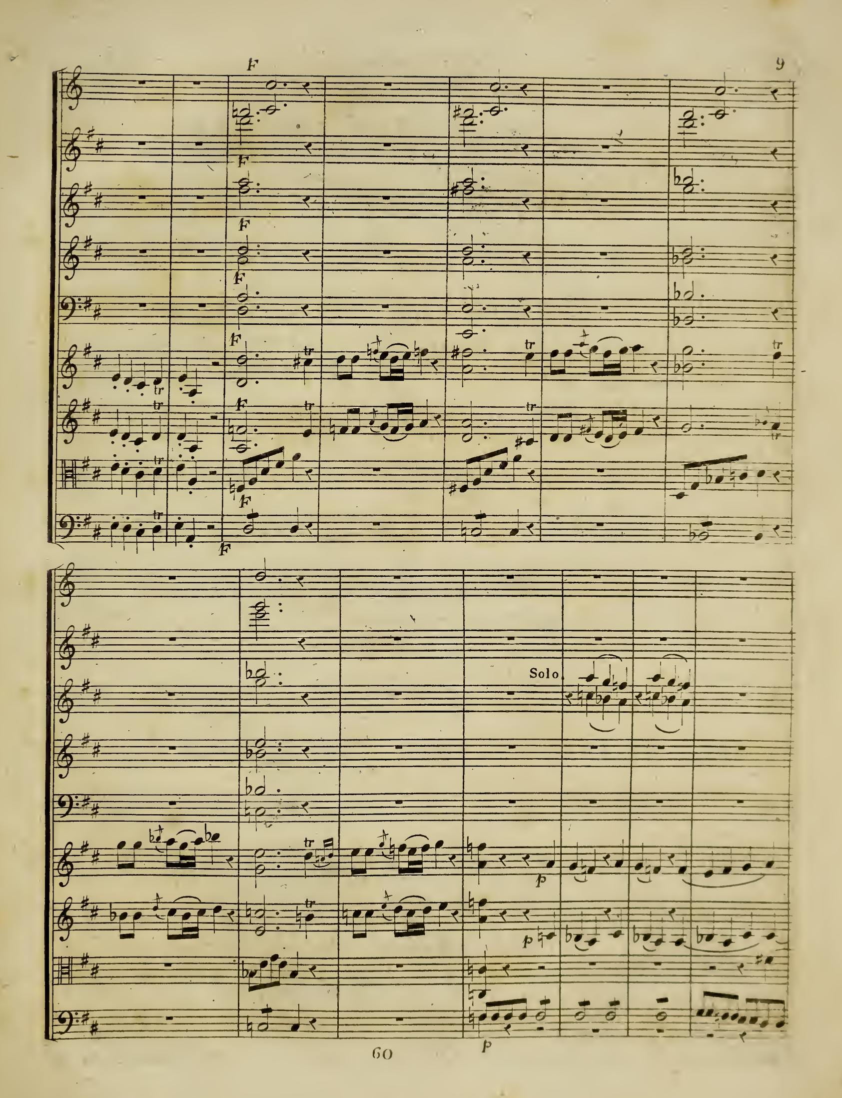

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
Fp
Fp
Fp

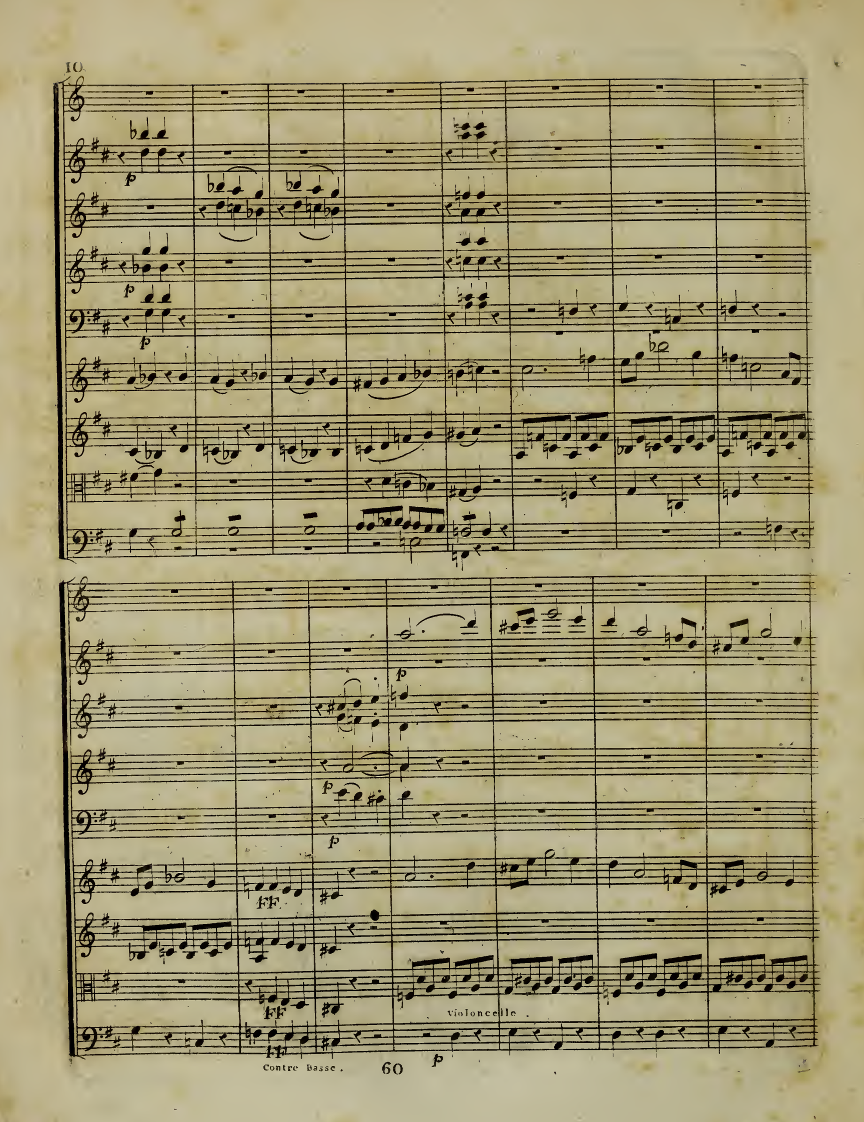


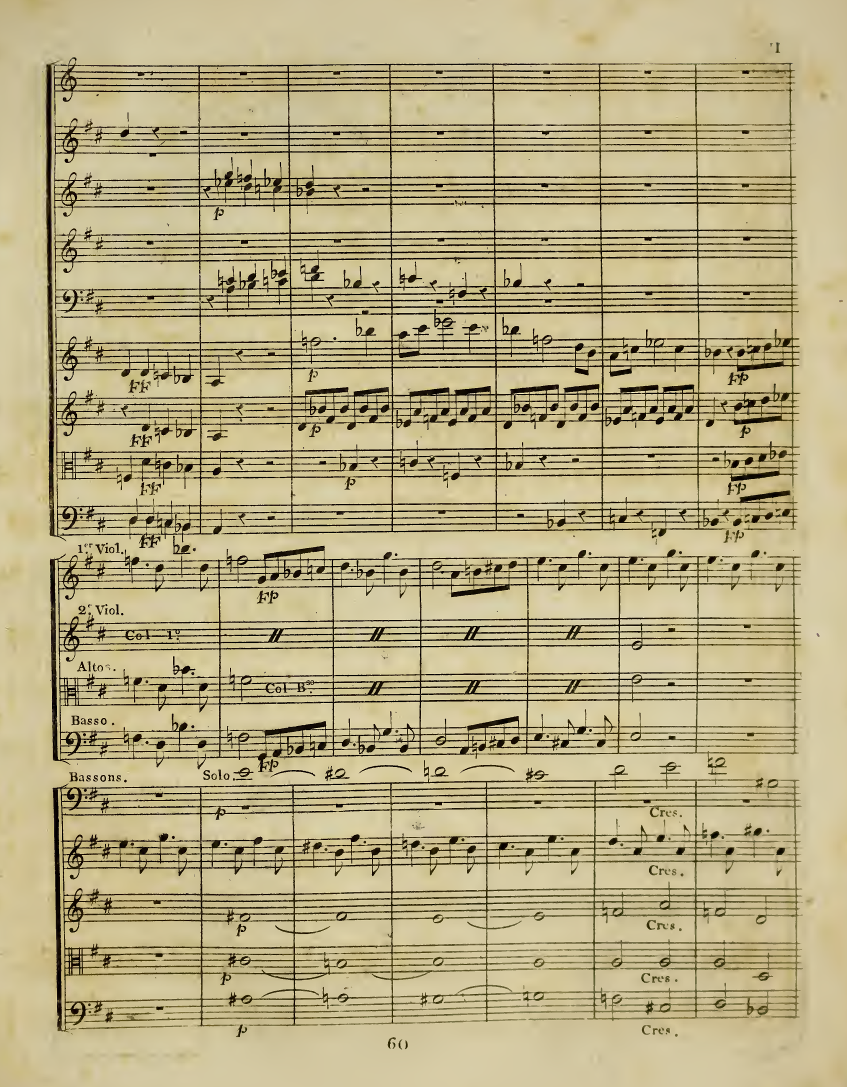
FP
Dimin.
Violoncelli


F
F
F
P
Poco F
Poco F
Poco F
Poco F
P
P
P
P
Cres.
Cres.
Cres.


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
pp
pp
pp
pp
tr
tr
tr
tr


F
tr
Solo
p

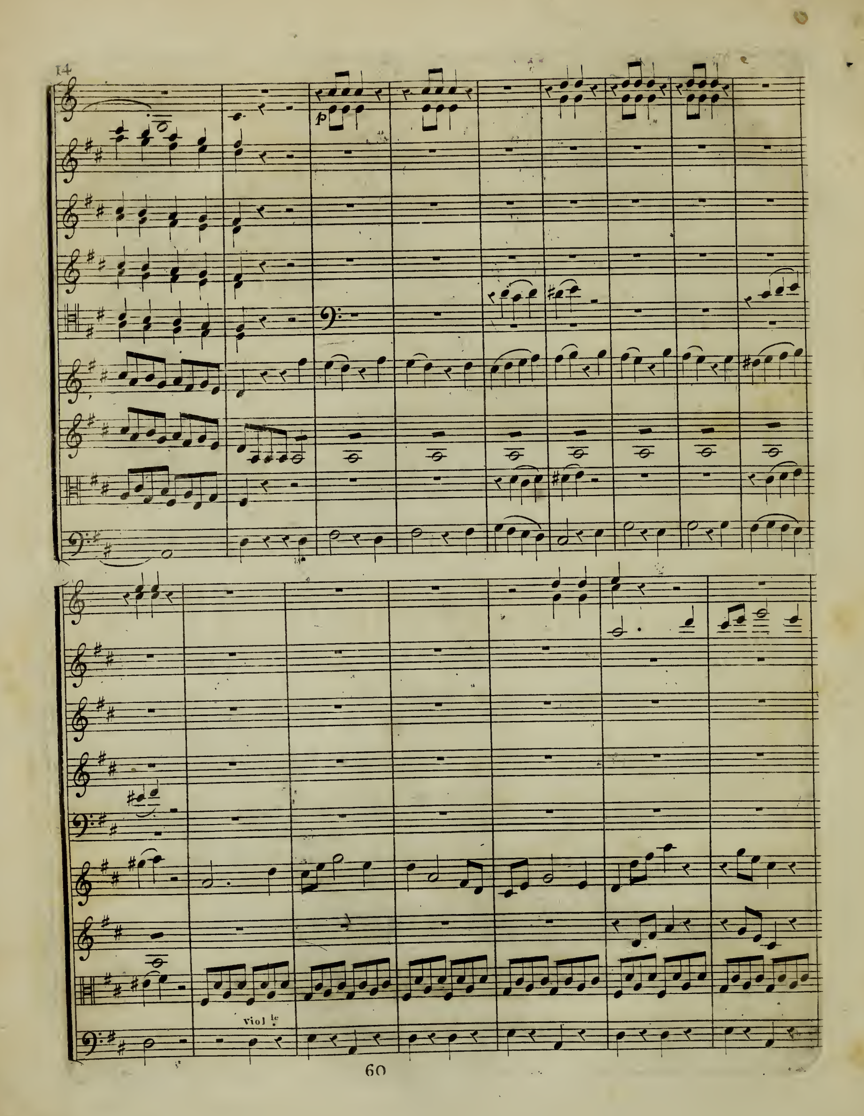

Violoncelle
Contre Basse.

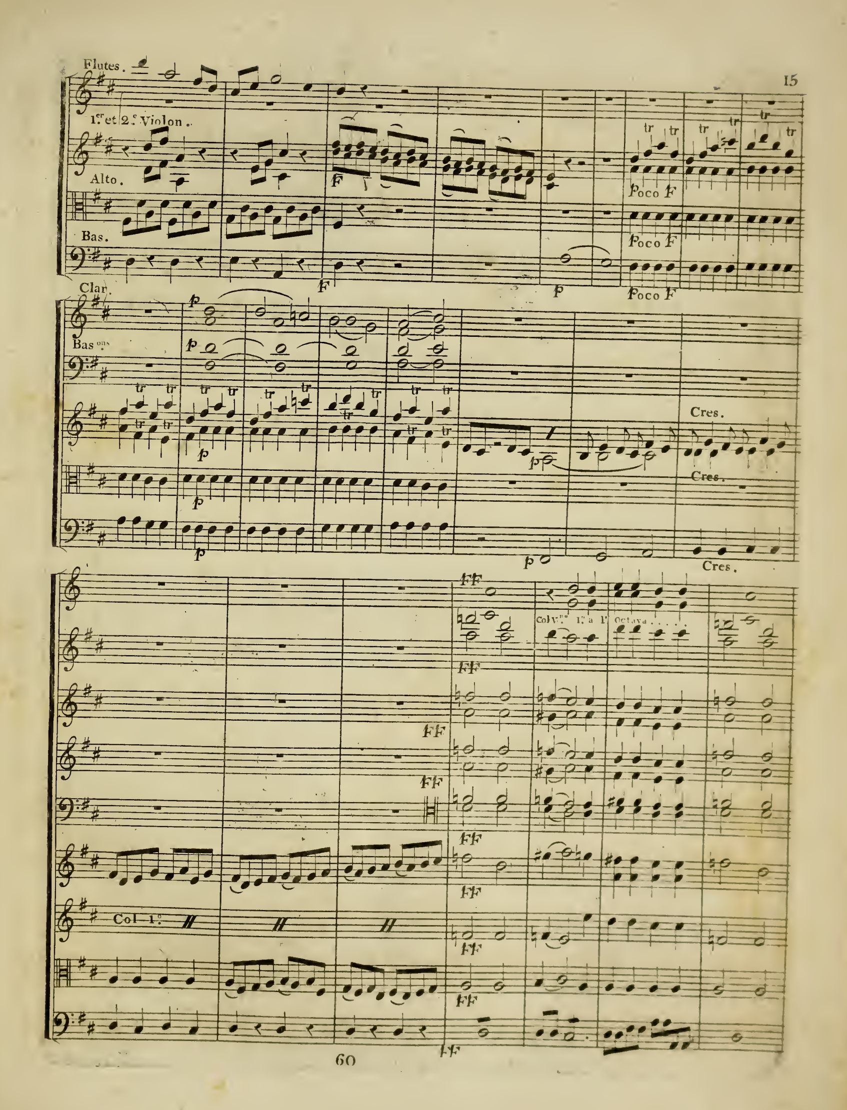


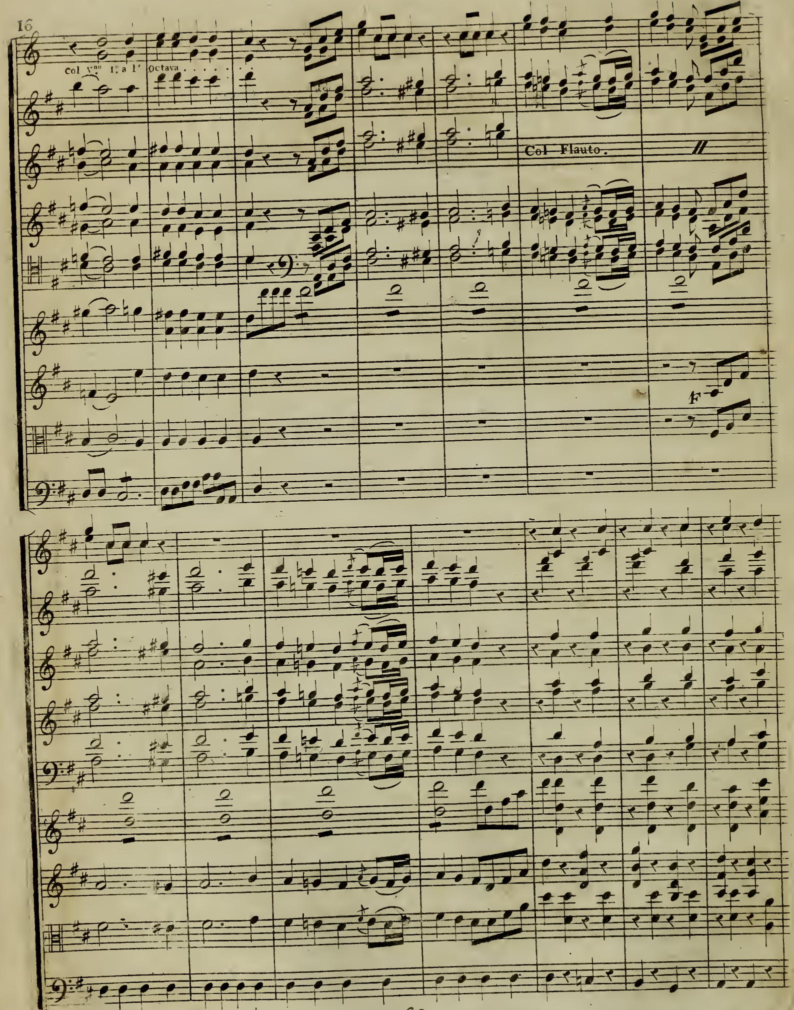
1.er Viol.
2.e Viol.
Col 1.o
Altos.
Col B.sso
Basso.
Bassons.
Solo
Cres.

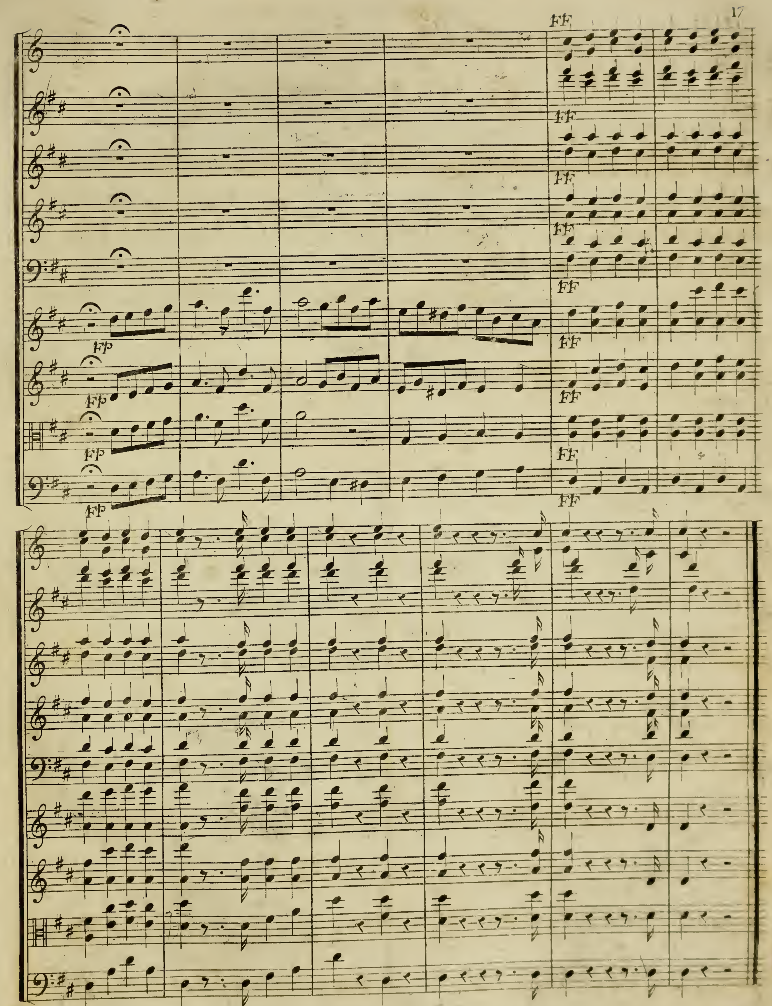

Cors.
Flutes.
Solo.
Haut.
Clar.
Bas.
1.er Viol.
2.e Viol.
Alto.
B.sso
F
p
Fp
tr

F
F
F
F
F
F
F
Col 1°.
F
F
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP
Col oboe.
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP
Col 1°.
FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP


p
Viol^le


Flutes.
1.er et 2.e Violon.
Alto.
Bas.
Poco F
Clar.
Bas.ons
Cres.
FF
Col V.on 1.o a 1.a Octava
Col 1.o


Col V.no 1.o a l' Octava
Col Flauto.
F


FF
FP

LA CHAMBRE A COUCHER.

ou

UNE DEMI-HEURE DE RICHELIEU,

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE.

Le Théâtre représente une chambre à coucher fort élégante, un lit à alcove dans le fond, deux croisées avec des rideaux. Une porte à gauche deux à droite; sur la cheminée une pendule qui marque dix heures et demie, une toilette, une guittare.

SCÈNE PREMIÈRE.

RICHELIEU ensuite *DUBOIS*.

RICHELIEU, sortant de la porte a gauche.

Je ne puis rester dans le salon.... on y boit du punch et l'on fait un tapage.... impossible de joindre le maréchal, de lui parler un instant.... en vérité c'est un homme odieux... Un homme que j'aime que je révère, mais pas le sens commun. M'inviter à diner quand sa nièce n'y est pas! Heureusement il m'a dit de l'attendre ici: il va venir, et j'espère avoir un entretien avec lui. Je suis enchanté qu'il n'ait pas eu l'idée de me faire passer dans son cabinet; je préfère cet appartement, c'est celui de Madame de Guise.

DUBOIS.

Monseigneur.....

RICHELIEU.

Qu'est-ce? Que me veux-tu, Dubois?

DUBOIS.

Monseigneur avait demandé ses chevaux pour onze heures!

RICHELIEU.

Non j'ai changé d'idée..... Tiens-toi dans l'antichambre.... J'appellerai. (A Dubois qui sort par la porte a gauche.) Eh bien, ou vas-tu? Ce n'est pas là l'antichambre.

DUBOIS.

Non.... Monseigneur... C'est le petit salon de compagnie où se tiennent les femmes de Madame de Guise; et j'aimerais mieux attendre les ordres de monseigneur auprès de Mademoiselle Lisette que dans l'antichambre.

RICHELIEU.

Ah! tu as un faible pour Mademoiselle Lisette? qui de son coté sans doute distingue M. Dubois.

DUBOIS.

Monseigneur, Mademoiselle Lisette est une fille de goût.

RICHELIEU.

J'en vois la preuve. Va, Dubois, cultive l'amitié de Lisette, je ne m'y oppose pas. A part. Je puis en avoir besoin... Mais laisse-moi Il sort.

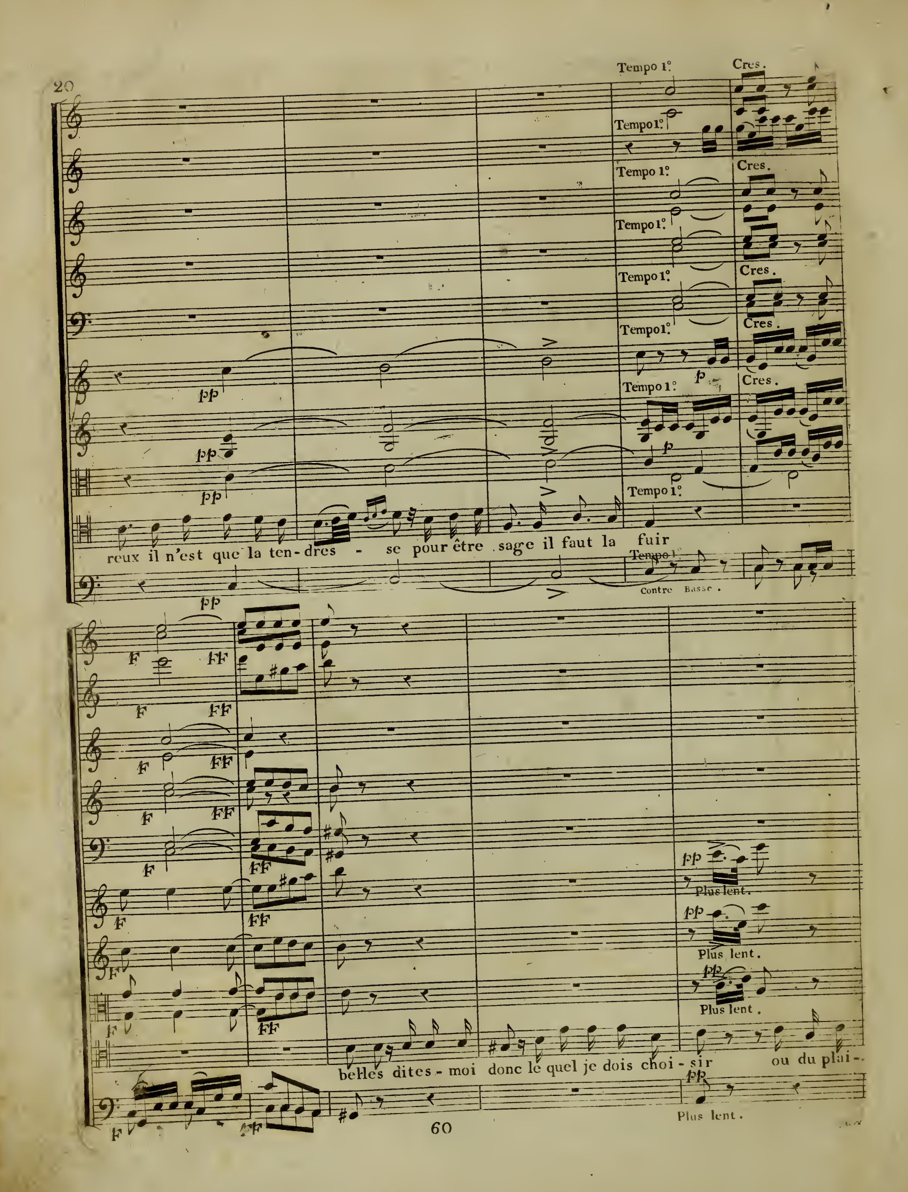
SCENE II.

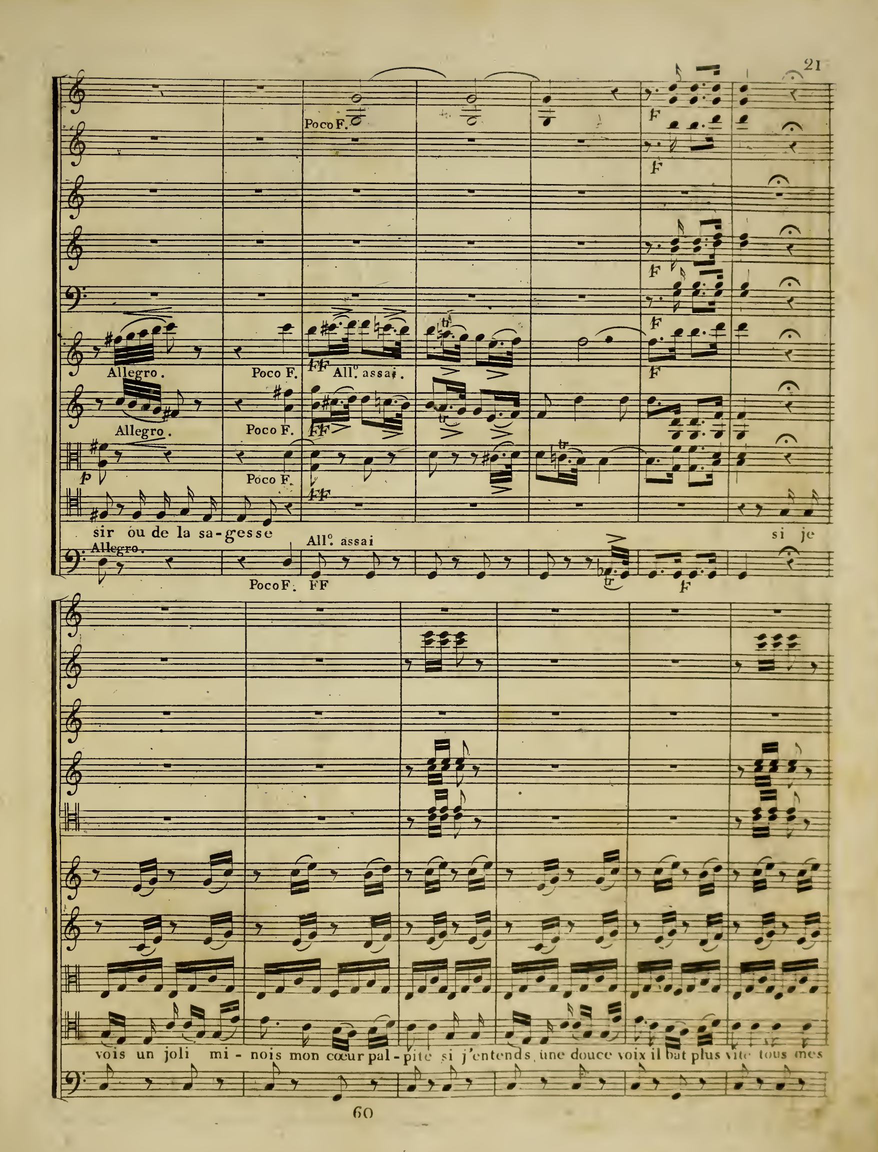
RICHELIEU seul ; il réfléchit quelque tems.

Le marechal ne vient pas.... Je suis d'une impatience.... Depuis huit jours je suis de retour à Paris, et me voila déjà amoureux.... et de qui encore ? D une femme qui me dédaigne..... la première peut être en ma vie..... C'est décidé, il n'y a que ce Paris pour les aventures extraordinaires Madame de Guise me dédaigne lorsque tant d'autres..... Eh bien, après tout, elle a raison ; et, si j'étais femme je serais de son avis. J'ai une réputation détestable, et ma réputation vaut encore mieux que moi. Dans le monde on me trouve charmant, mais au fond je suis léger..... étourdi..... présomptueux!..... De tout temps cependant j'ai fait le projet d'être raisonnable; j'y ai quelquefois réussi ; mais le moyen que cela dure avec l'amour et les femmes.

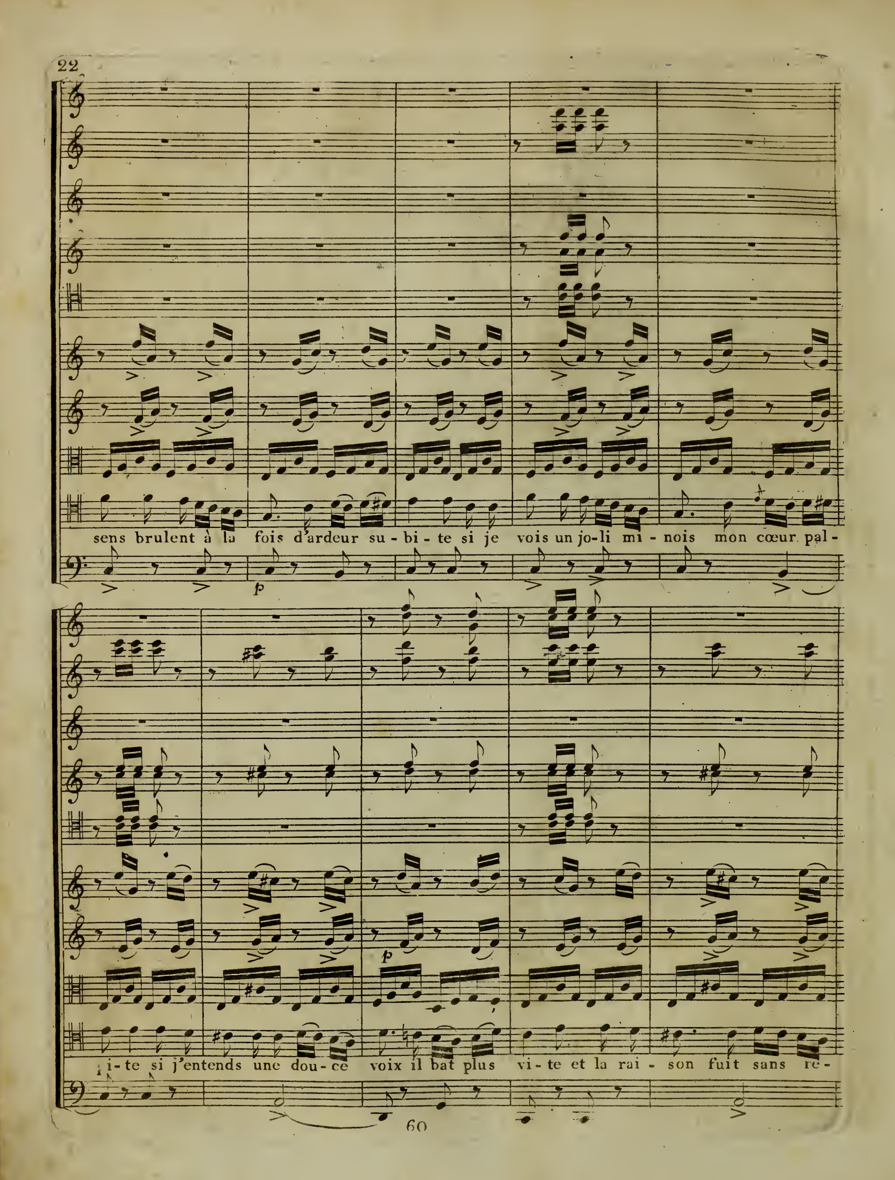
RÉCITATIF.



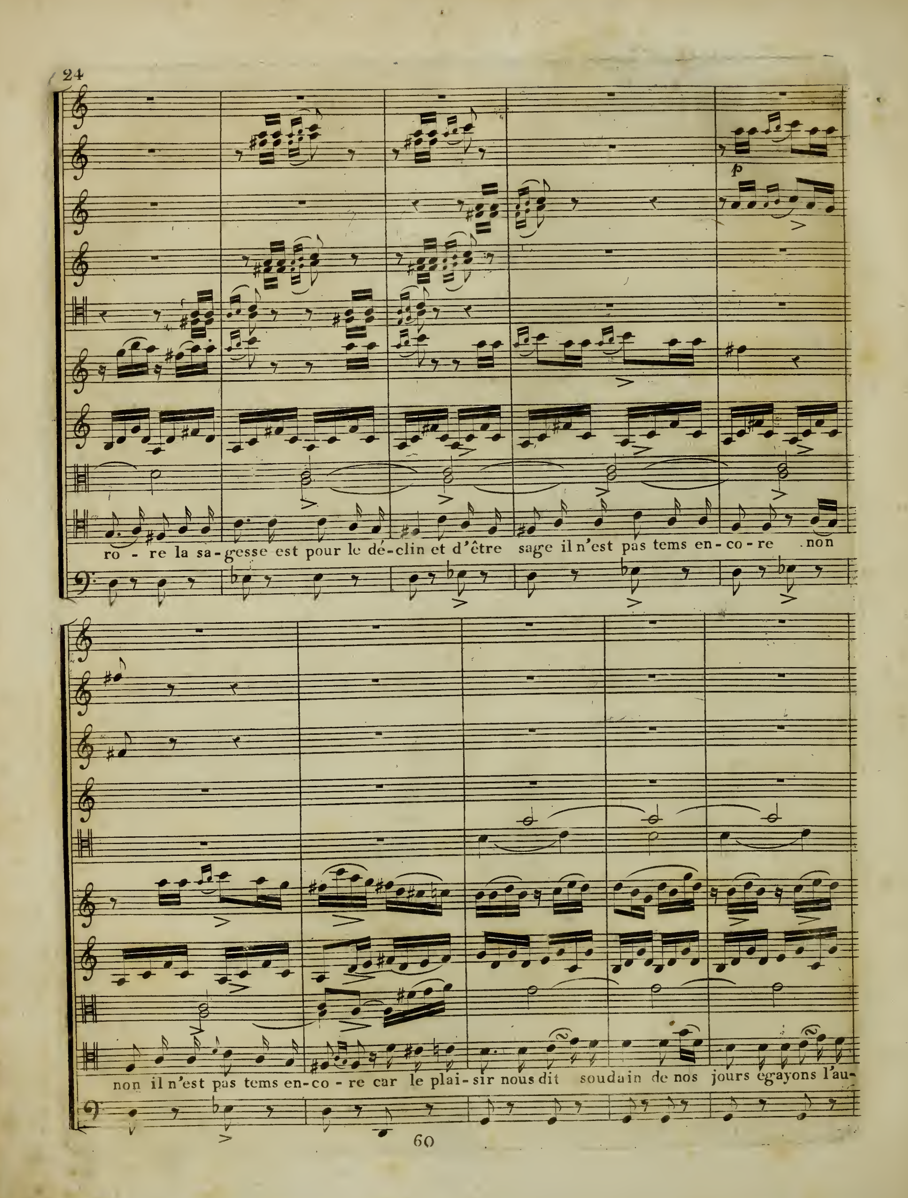

Tempo 1°
Cres.
Tempo 1°
Tempo 1°
Cres.
Tempo 1°
Tempo 1°
Cres.
Tempo 1°
Cres.
Tempo 1°
Cres.
Tempo 1°
pp
pp
pp
reux il n'est que la ten-dres - se pour être sage il faut la fuir
Tempo 1°
Contre Basse.
F
FF
pp
Plus lent.
Plus lent.
Plus lent.
belles dites-moi donc le quel je dois choi-sir ou du plai-
Plus lent.



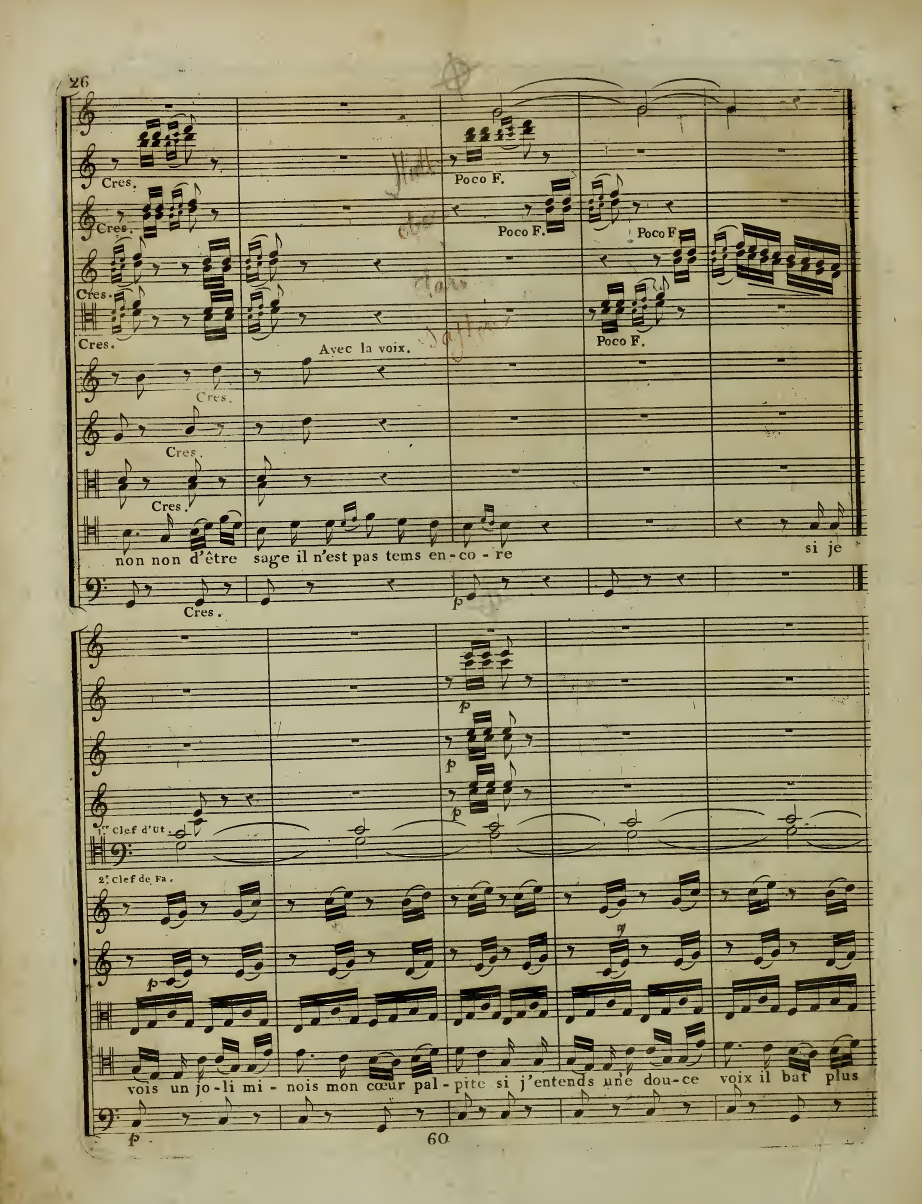
Poco F.
Allegro.
Poco F.
FF
All°. assai.
Allegro.
Poco F.
FF
F
Poco F.
FF
F
F
F
F
sir ou de la sa-gesse
si je
Allegro.
All°. assai
Poco F.
FF
F
vois un joli mi - nois mon cœur pal - pite si j'entends une douce voix il bat plus vite tous mes

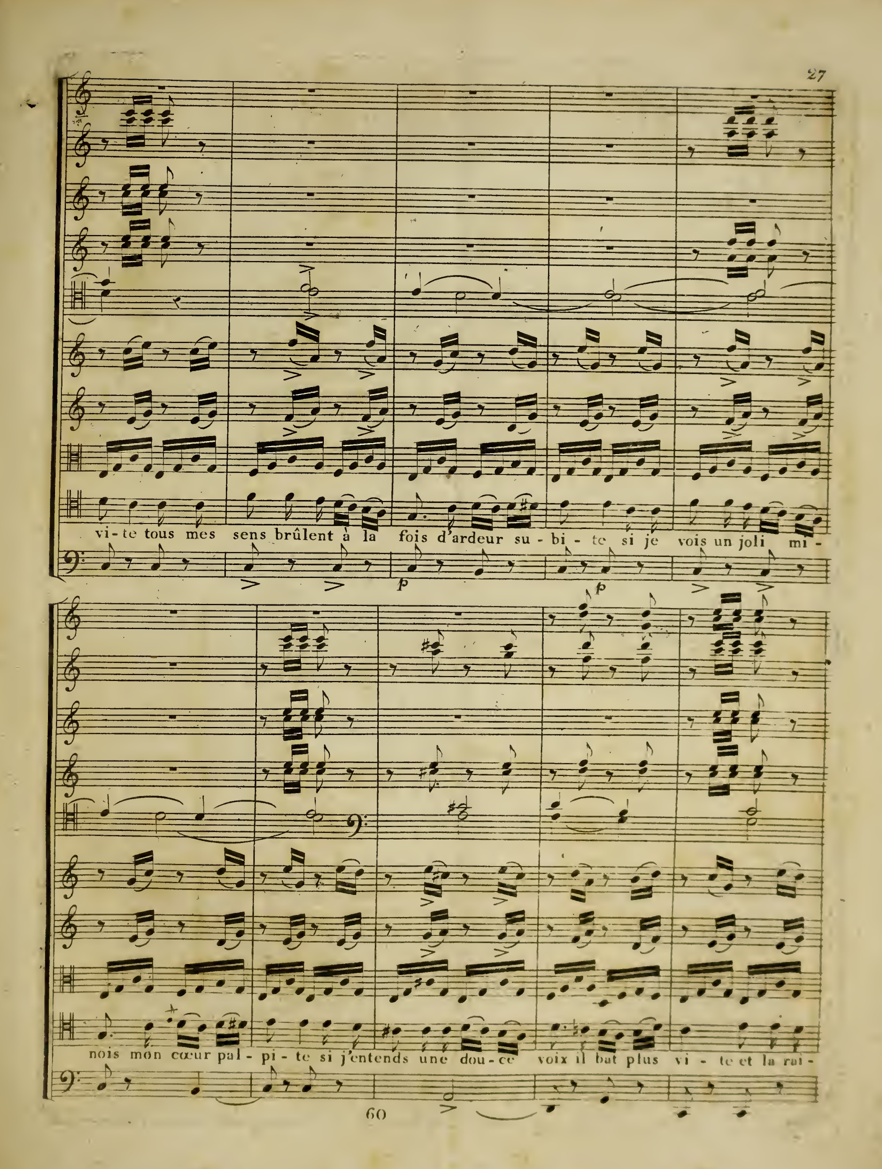

sens brulent à la fois d'ardeur su - bi - te si je vois un jo-li mi - nois mon cœur pal -
p
p
i-te si j'entends une dou-ce voix il bat plus vi-te et la rai - son fuit sans re -

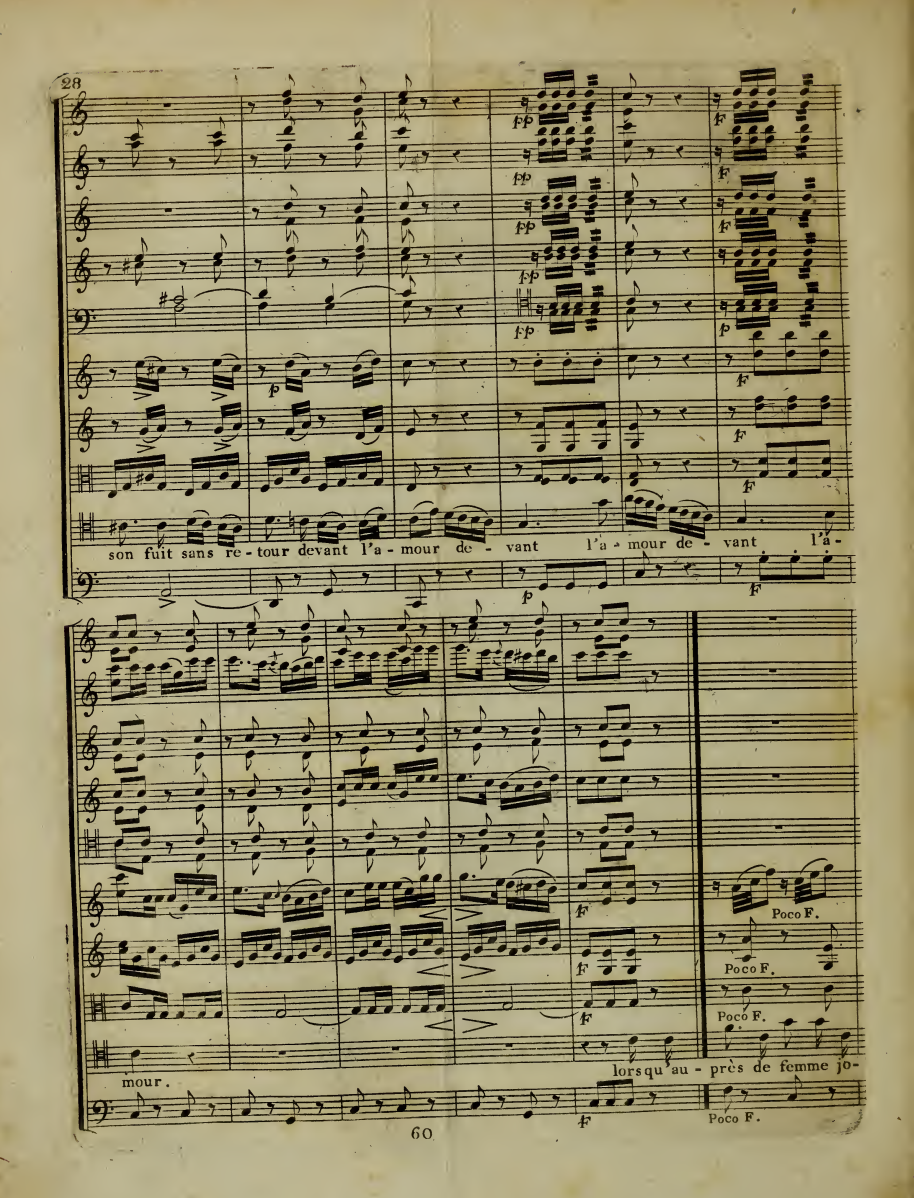

tour devant l'a-mour de - vant l'a - mour de - vant l'a - mour
Soli.
je ne sais quoi me dit soudain de nos jours égayons l'au-


ro - re la sa-gesse est pour le dé-clin et d'être sage il n'est pas tems en-co-re .non
non il n'est pas tems en-co - re car le plai-sir nous dit soudain de nos jours egayons l'au-

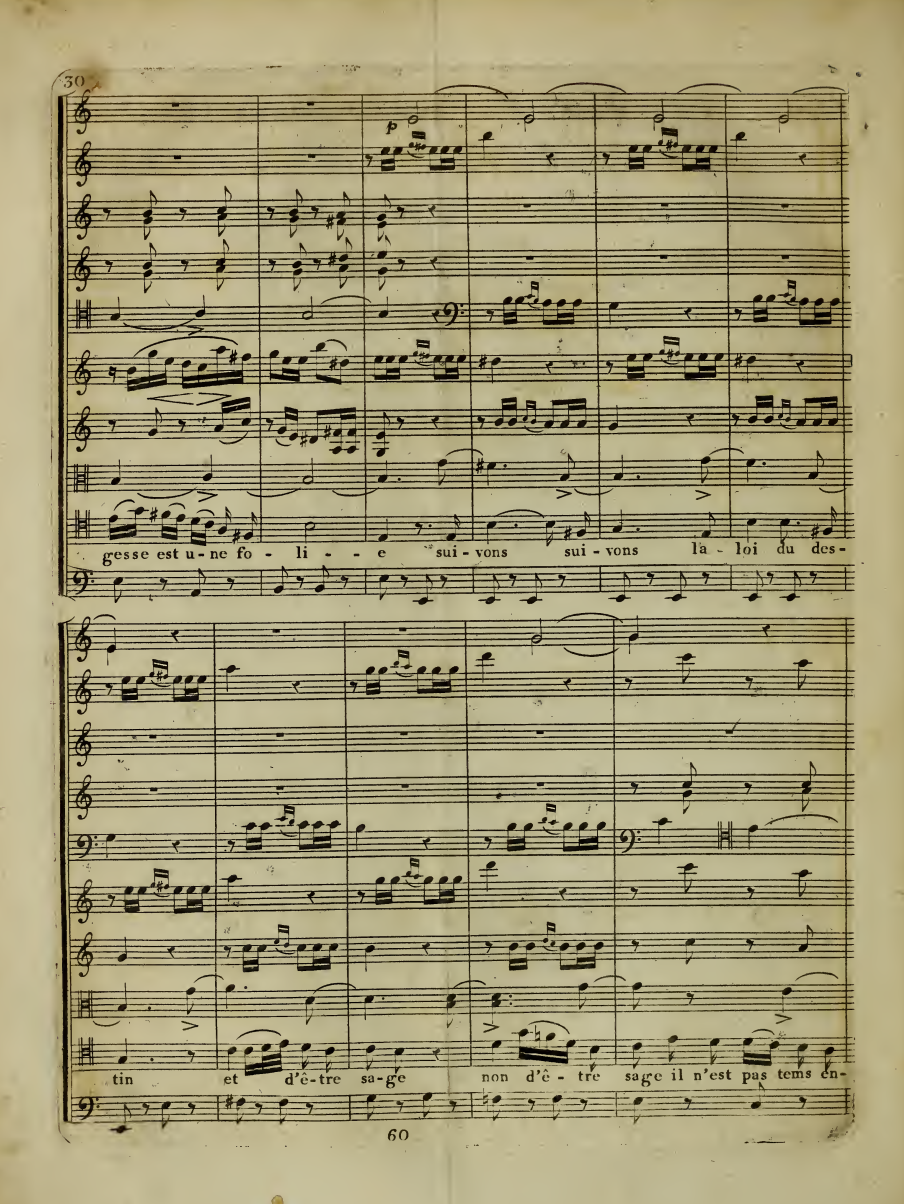

Solo.
Poco F.
ro - re de nos jours égayons l'au - ro - re la sa - gesse est pour le dé -
Cres.
p
Poco F.
clin et d'ê-tre sage et d'être sage il n'est pas tems en - co - re non


Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Avec la voix.
Cres.
Cres.
Cres.
non non d'être sage il n'est pas tems en-co-re
si je
Cres.
p
1.re Clef d'Ut.
2.e Clef de Fa.
p
p
p
p
vois un jo-li mi-nois mon cœur pal-pite si j'entends une dou-ce voix il bat plus
p

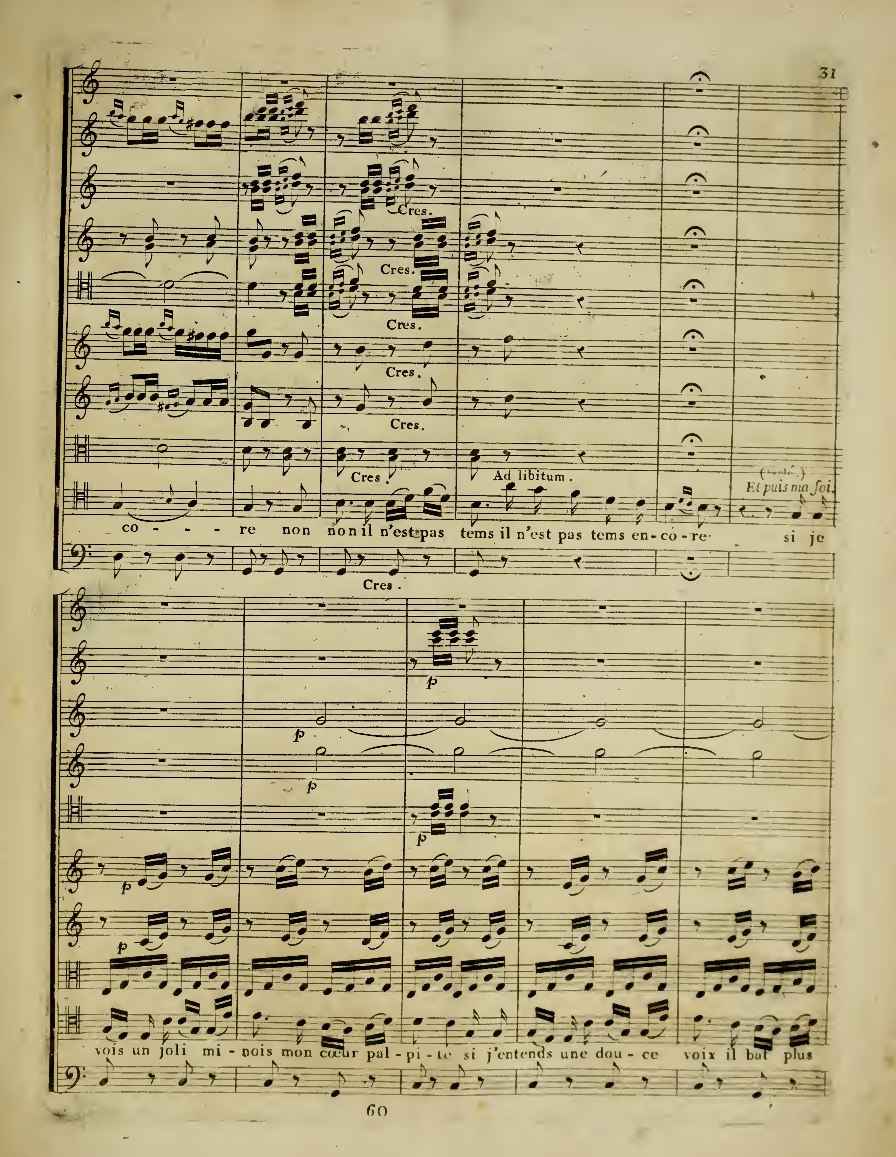

vi-te tous mes sens brûlent à la fois d'ardeur su - bi - te si je vois un joli mi -
p
p
nois mon cœur pal - pi - te si j'entends une dou - ce voix il bat plus vi - te et la rai -

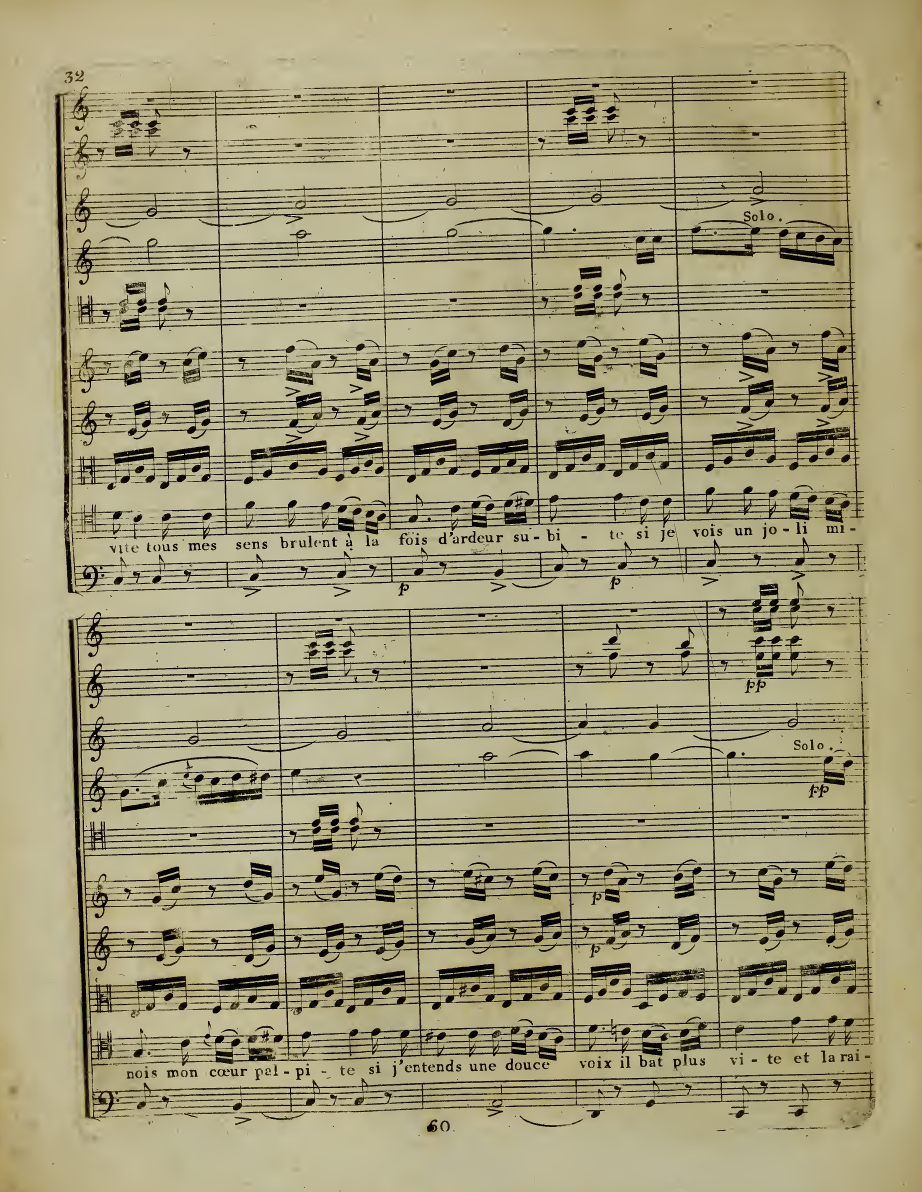

son fuit sans re - tour devant l'a - mour de - vant l'a - mour de - vant l'a -
mour.
lorsqu'au - près de femme jo -
fp
F
p
Poco F.

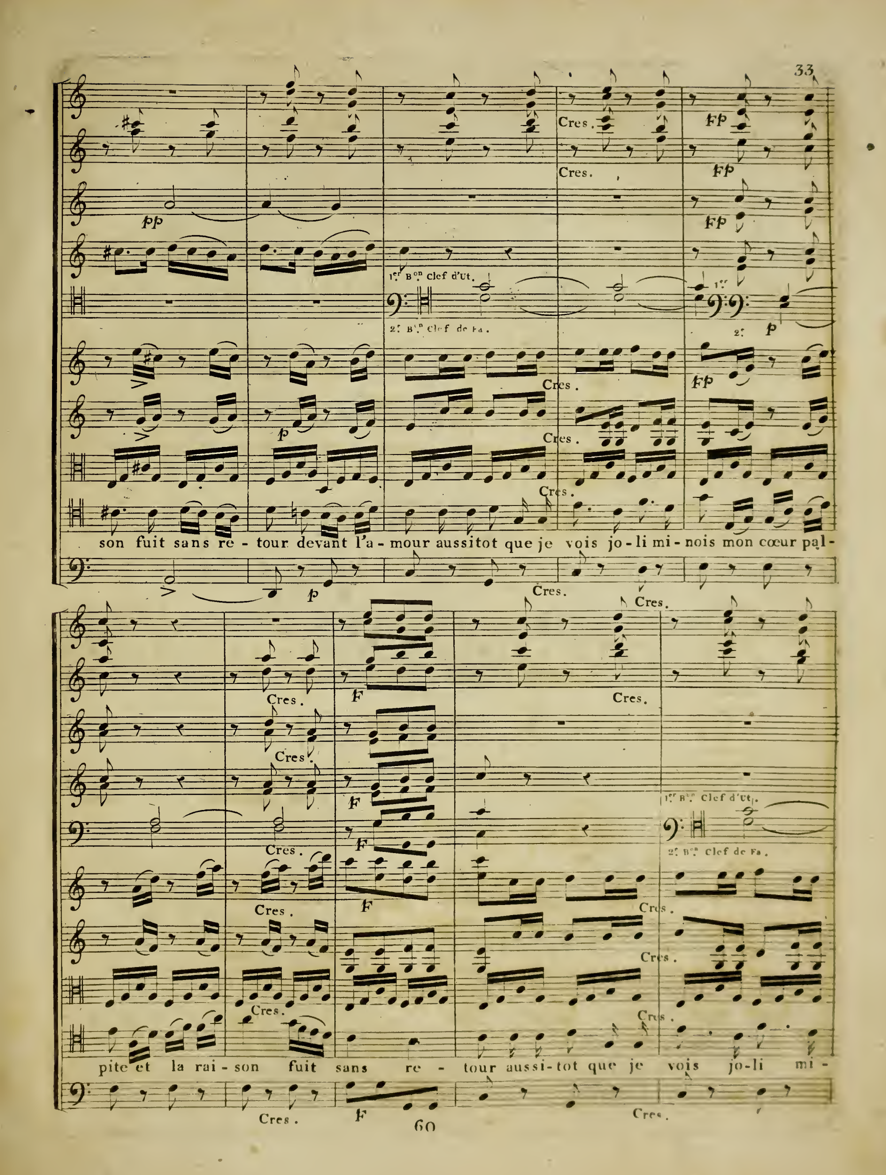

lie on sent son cœur battre et fré - mir
Viol.le
C. Bas.
on sent son cœur battre et fré -
pp
FF
p
F
mir lorsqu'on sourit au plai - sir la sa - gesse est u - ne fo - li - e la sa -



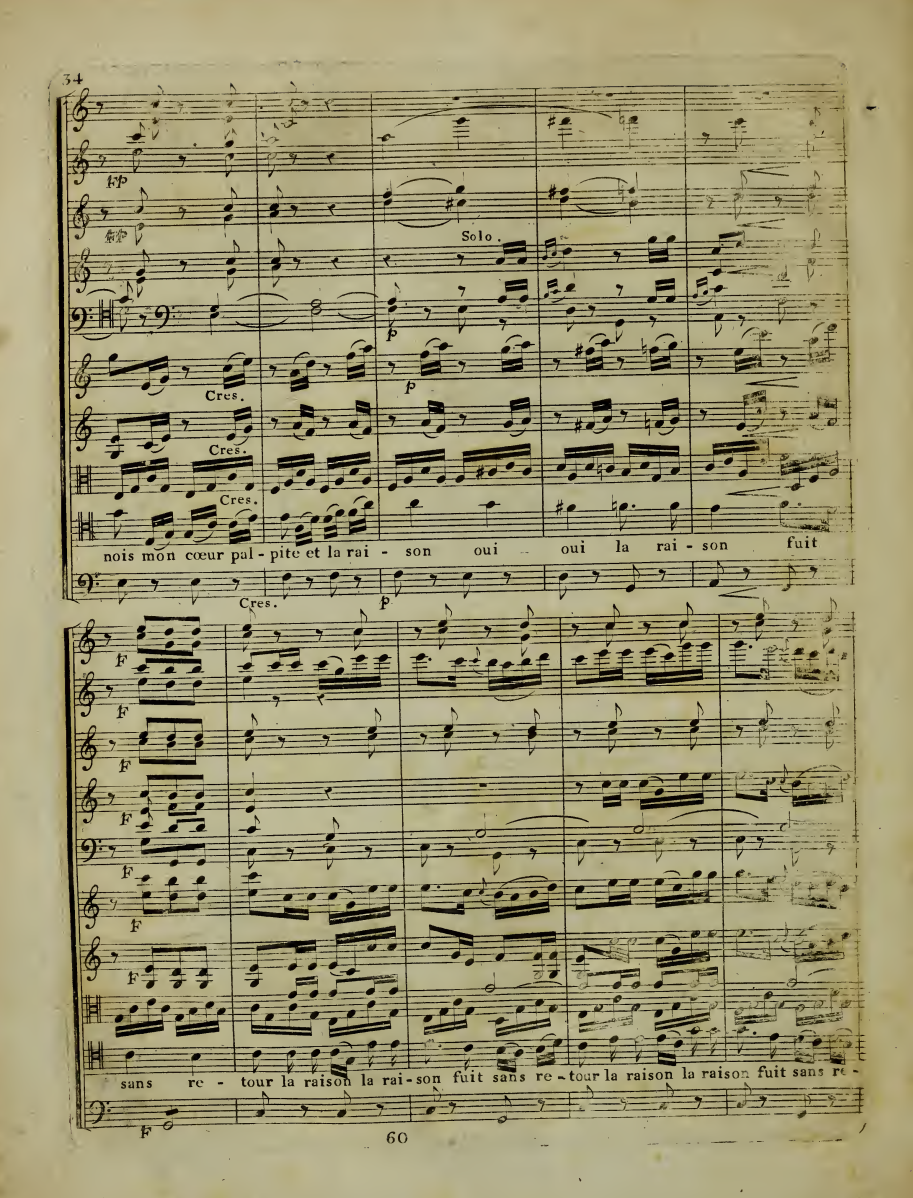
p
gesse est u-ne fo - li - - - e sui-vons sui-vons la - loi du des-
tin et d'ê-tre sa-ge non d'ê - tre sage il n'est pas tems en-


Cres.
Ad libitum.
Et puis ma foi.
co - - - re non non il n'est pas tems il n'est pas tems en-co-re si je
vois un joli mi-nois mon cœur pal-pi-te si j'entends une dou-ce voix il bat plus

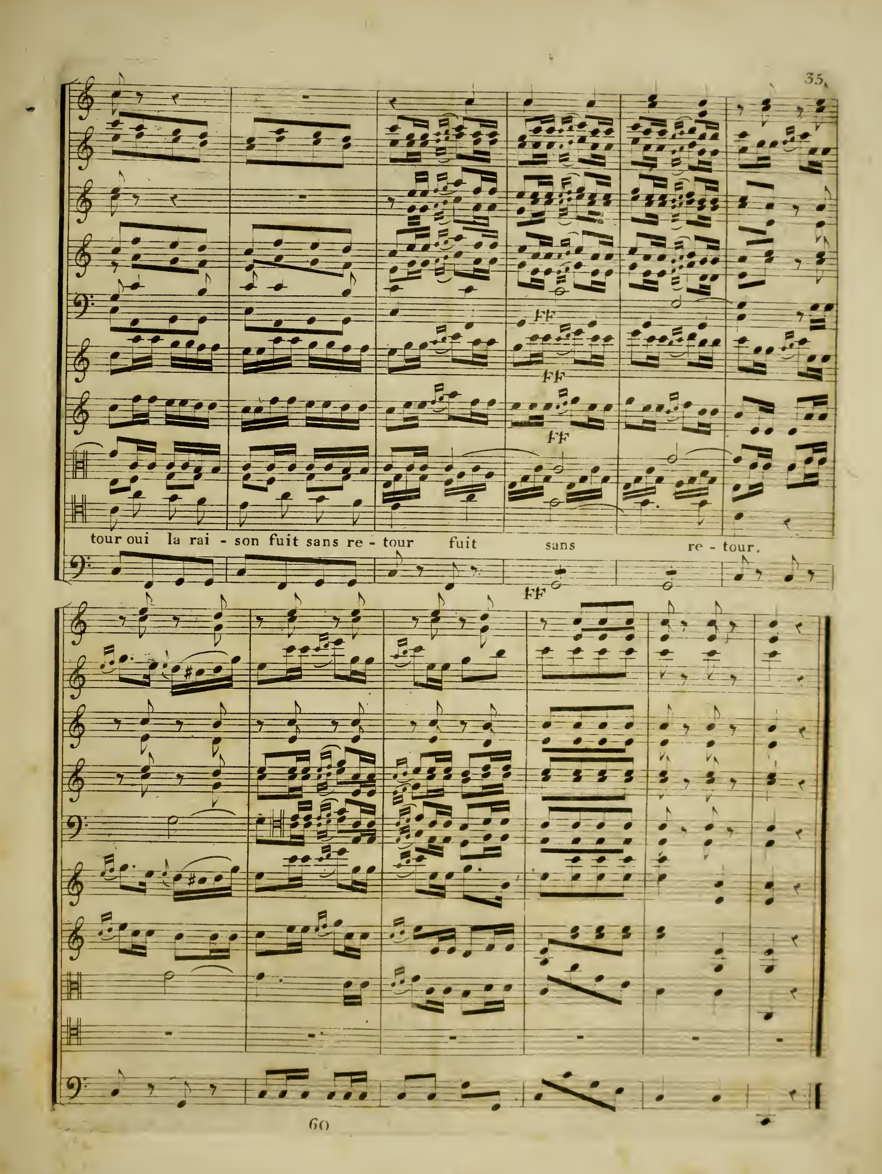

Solo.
vite tous mes sens brulent à la fois d'ardeur su - bi - te si je vois un jo - li mi -
p
p
pp
Solo.
pp
p
p
nois mon cœur pal - pi - te si j'entends une douce voix il bat plus vi - te et la rai -



Cres.
FP
pp
1.er B.on Clef d'Ut.
2.e B.on Clef de Fa.
Cres.
p
son fuit sans re - tour devant l'a - mour aussitot que je vois jo - li mi - nois mon cœur pal -
F
1.er B.on Clef d'Ut.
2.e B.on Clef de Fa.
pite et la rai - son fuit sans re - tour aussi-tot que je vois jo-li mi -



fp
Solo.
p
Cres.
Cres.
Cres.
nois mon cœur pal - pite et la rai - son oui - oui la rai - son fuit
Cres.
p
F
F
F
F
F
F
F
sans re - tour la raison la rai - son fuit sans re - tour la raison la raison fuit sans re -
F



FF
FF
FF
tour oui la rai - son fuit sans re - tour fuit sans re - tour.
FF

SCENE III.

RICHELIEU, LE MARECHAL.

LE MARECHAL.

Eh bien! mon ami, j'ai renvoyé tout le monde et je suis à toi... Mais je crains qu'on ne nous dérange; ma nièce peut revenir.

RICHELIEU.

Tant mieux, sa présence ne nous sera pas inutile.

LE MARECHAL.

Voyons donc quelle est cette importante affaire pour laquelle il fallait à l'instant t'accorder un entretien.

RICHELIEU.

Mon ami... Je vais bien vous surprendre... Je suis amoureux.

LE MARECHAL.

Cela ne me surprend pas du tout.

RICHELIEU.

Très amoureux.....J'en perds la raison; il faut absolument me guérir, et pour cela je me marie.

LE MARECHAL.

C'est toi qui songes à te marier, mon ami; si j'étais Richelieu, je ne me marierais pas.

RICHELIEU.

Bah! vous autres sages, vous réfléchissez trop, et à moins de se marier sans reflexion, on risque de ne jamais epouser. Ma future est charmante, c'est une veuve, elle est sage, vertueuse; vous la connaissez beaucoup et elle vous aime.

LE MARECHAL.

Elle m'aime, dis-tu?

RICHELIEU.

Autant qu'une nièce peut aimer un oncle.

LE MARECHAL, *étonné.*

Comment! c'est Julie! et tu me fais ton confident. Je te remercie; je ne croyais pas que ton usage fût de demander le consentement des parens.

RICHELIEU.

Pouvais-je mieux choisir?

LE MARECHAL.

Non, et j'en suis enchanté! Cependant ton choix m'étonne! Julie est un peu prude, et tes aventures ont tant fait de bruit dans le monde..... Enfin, puisque tout est arrangé entre vous.....

RICHELIEU.

Ah! sans doute, tout est arrangé, il n'y a qu'une difficulté.....

LE MARECHAL.

Laquelle?

RICHELIEU.

Si je vous le dis, vous ne me croirez pas.

LE MARECHAL.

Dis toujours.

RICHELIEU.

Non vous dis-je, vous ne voudrez pas me croire; mais Madame de Guise n'a pas pour moi... Tenez tranchons le mot.....je suis apeu-près certain qu'elle ne m'aime pas du tout. Vous m'avouerez que c'est jouer de malheur!... Il n'y a peut-être dans Paris qu'une femme qui n'aime pas les mauvais sujets, et c'est celle-là dont je tombe amoureux, et vraiment amoureux; car je ris.... je plaisante.... mais je suis désespéré; pour un rien, je me ferais sauter la cervelle.

LE MARECHAL.

Oh! je crois que tu peux trouver quelque moyen moins sentimental. Dans tous les cas, compte sur moi.

RICHELIEU.

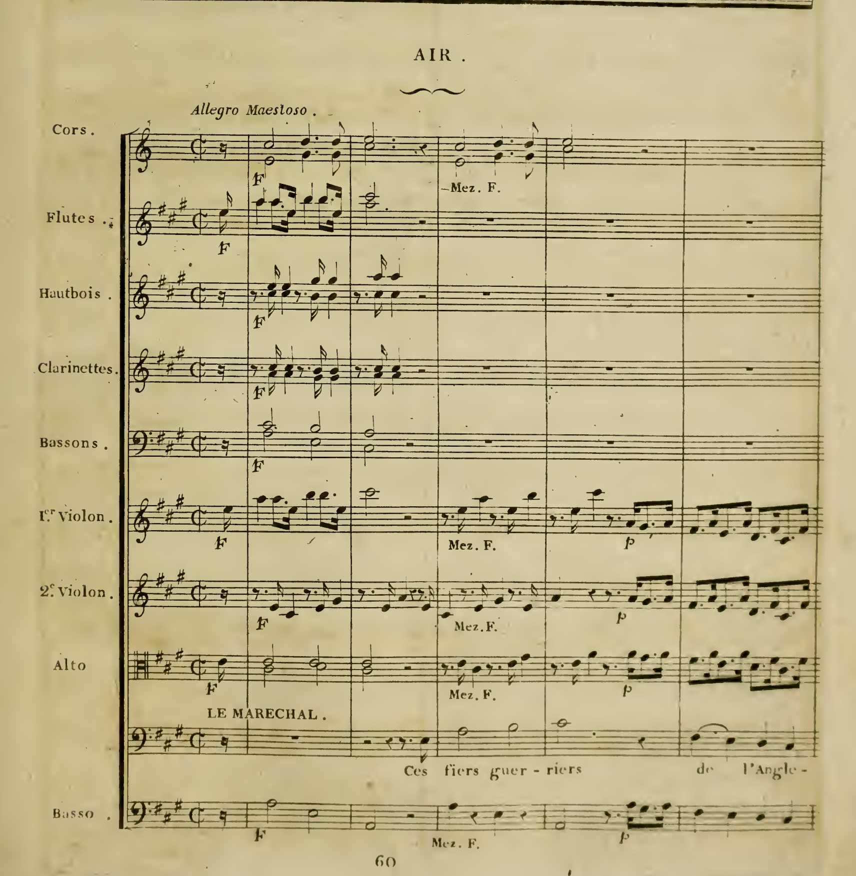
Quelle reconnaissance!

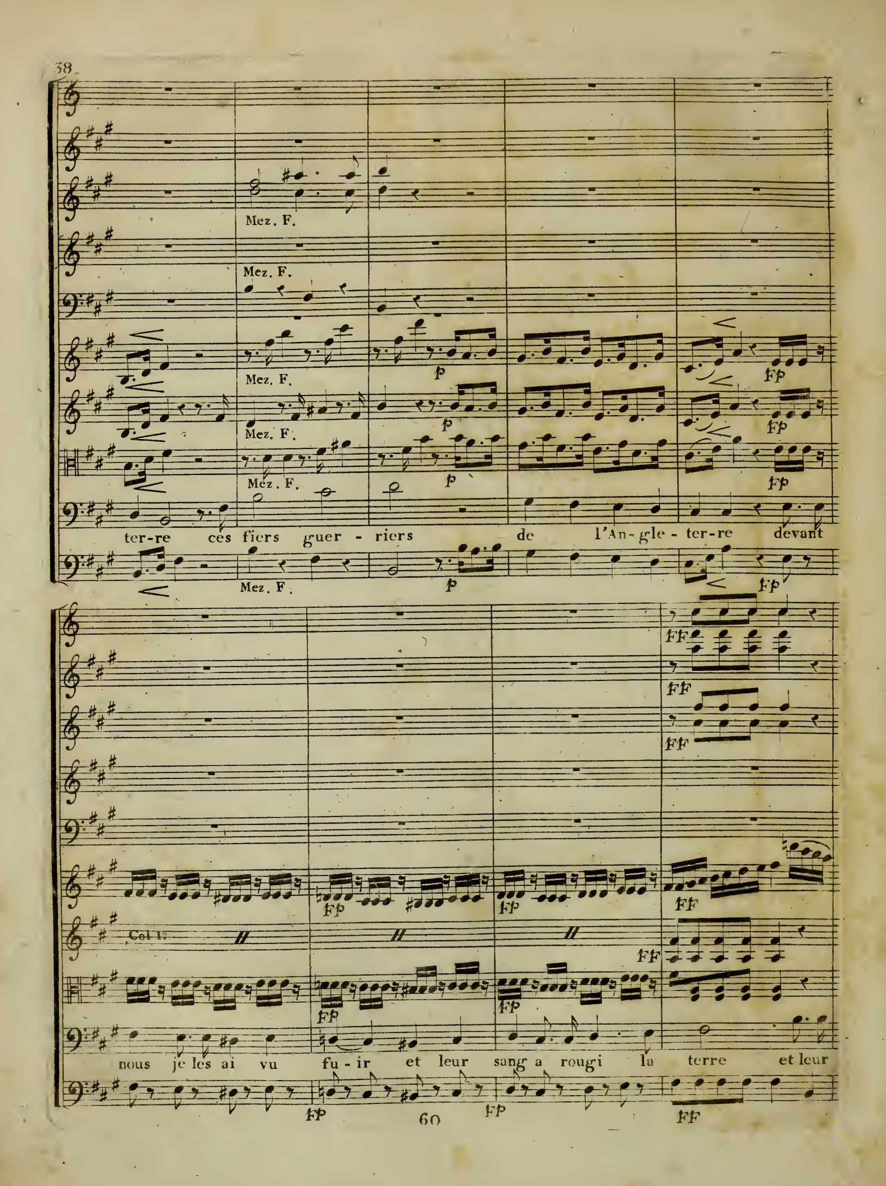
LE MARECHAL.

Ce mariage réunit ce que j'ai de plus cher.

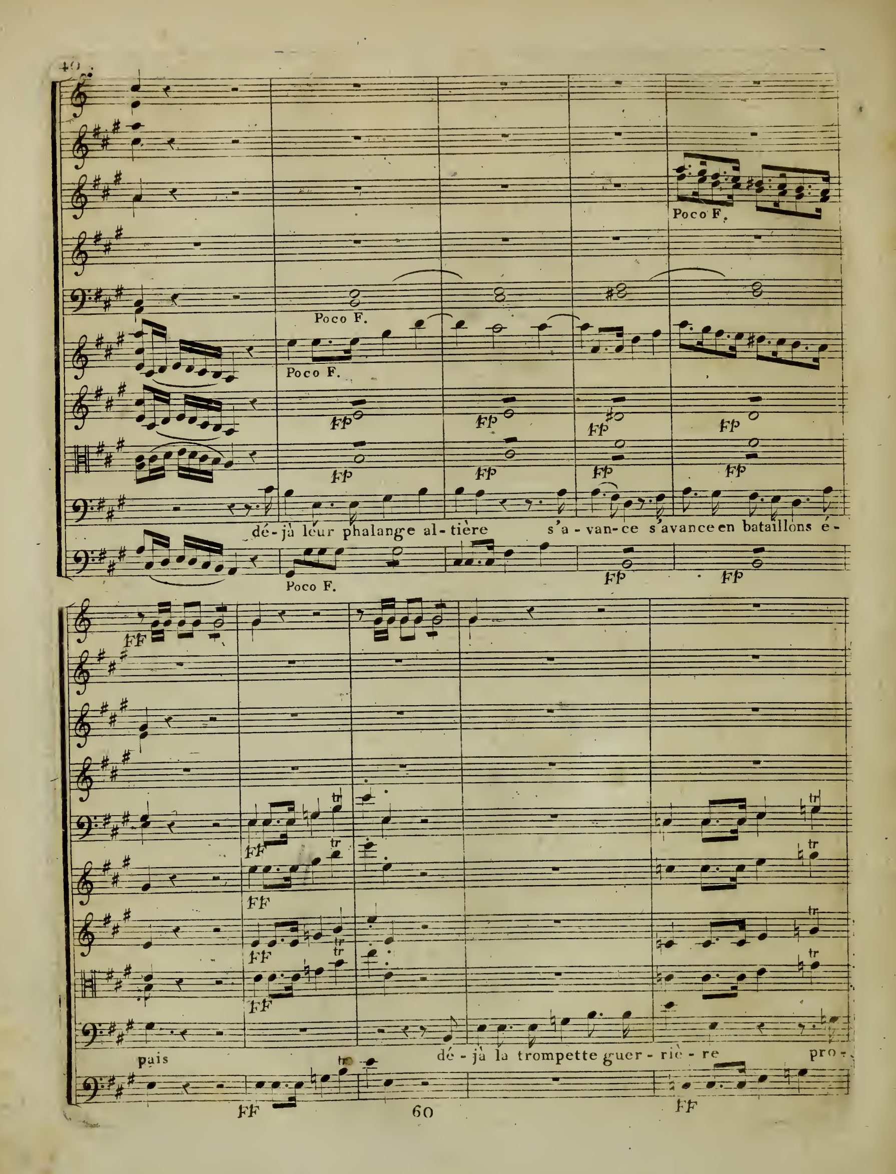
N'es-tu pas mon ami, mon fils, et ne te souvient-il plus de fontenoi ?" Je crois te voir encore m'arracher du milieu de la colonne anglaise ;. et morbleu il y faisait chaud . . . Mon ami, si je te dus la vie, la France te dus le gain de la bataille, et ce sera la plus belle page de ton histoire.

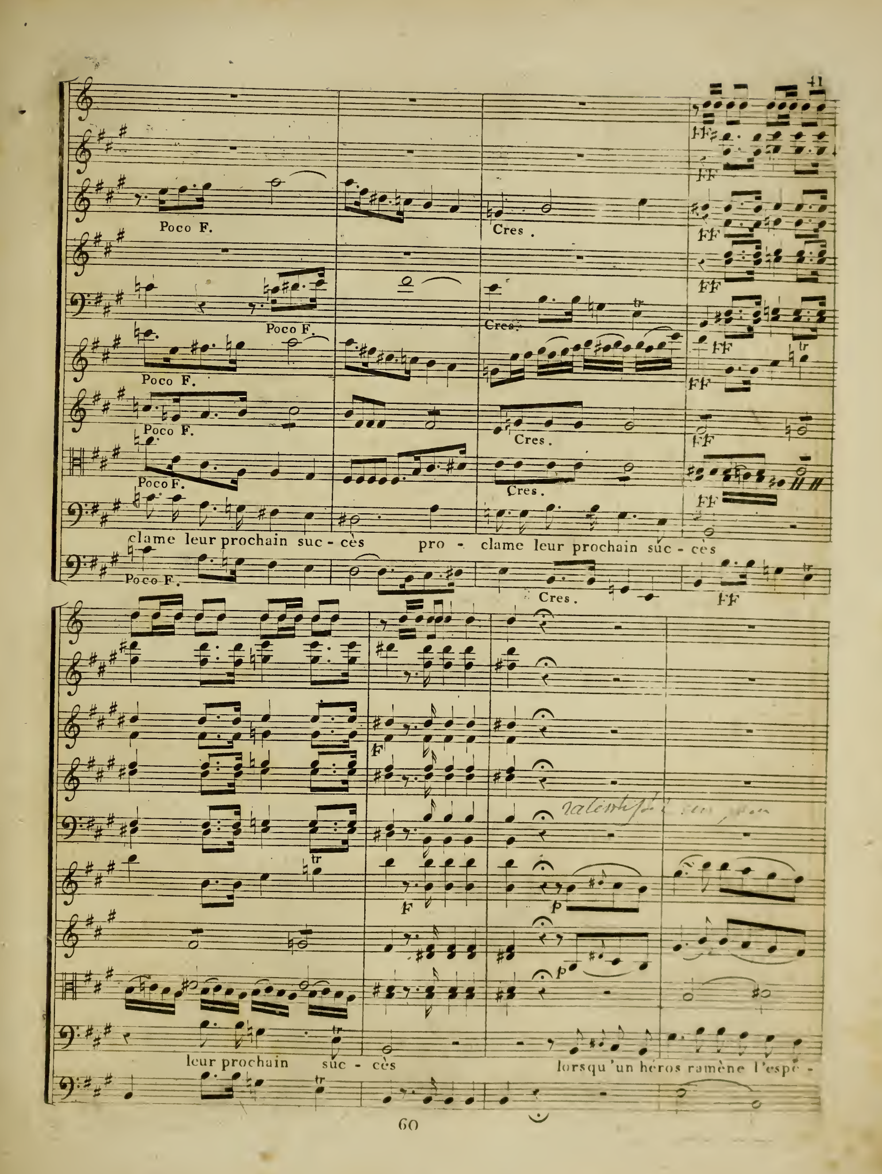
AIR.

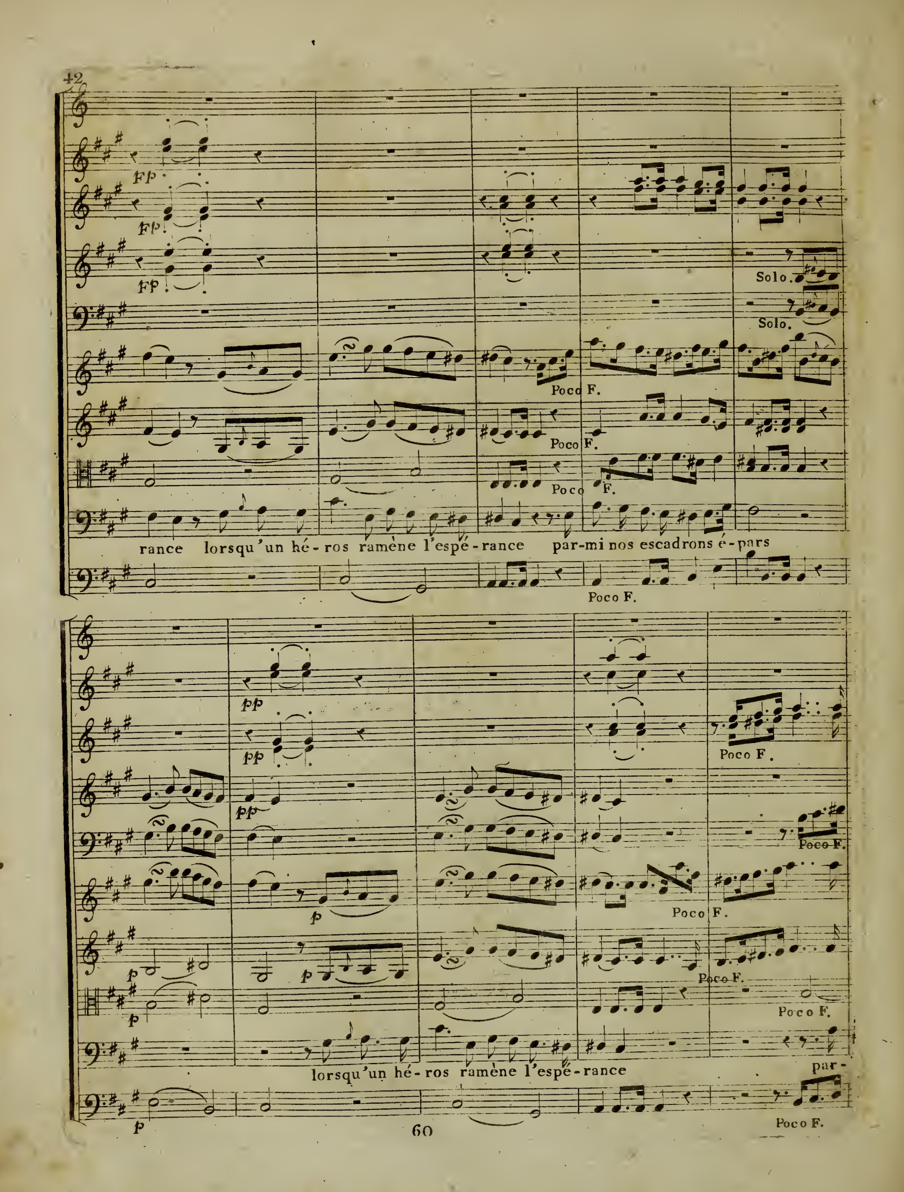


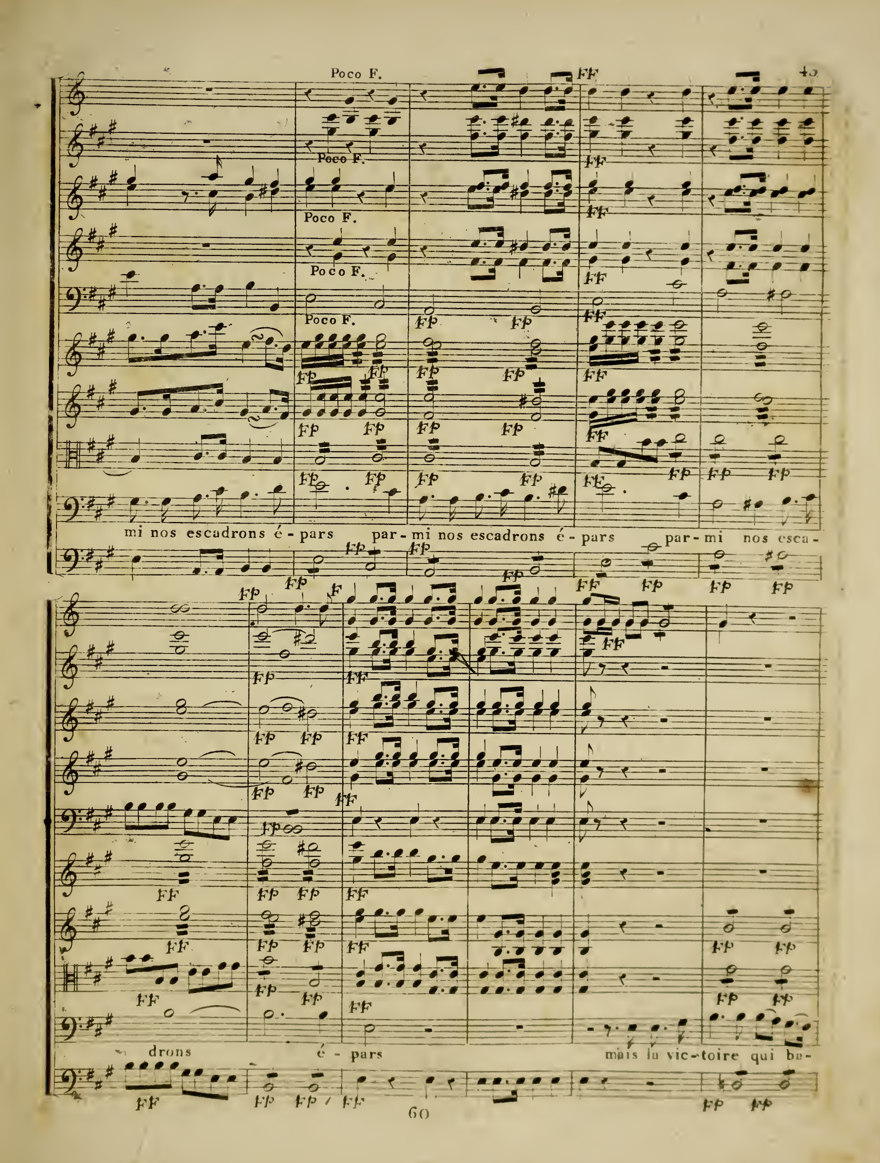

Mez. F.
ter-re ces fiers guer - riers de l'An-gle - ter-re devant
nous je les ai vu fu - ir et leur sang a rougi la terre et leur
Col 1º
FP
FF

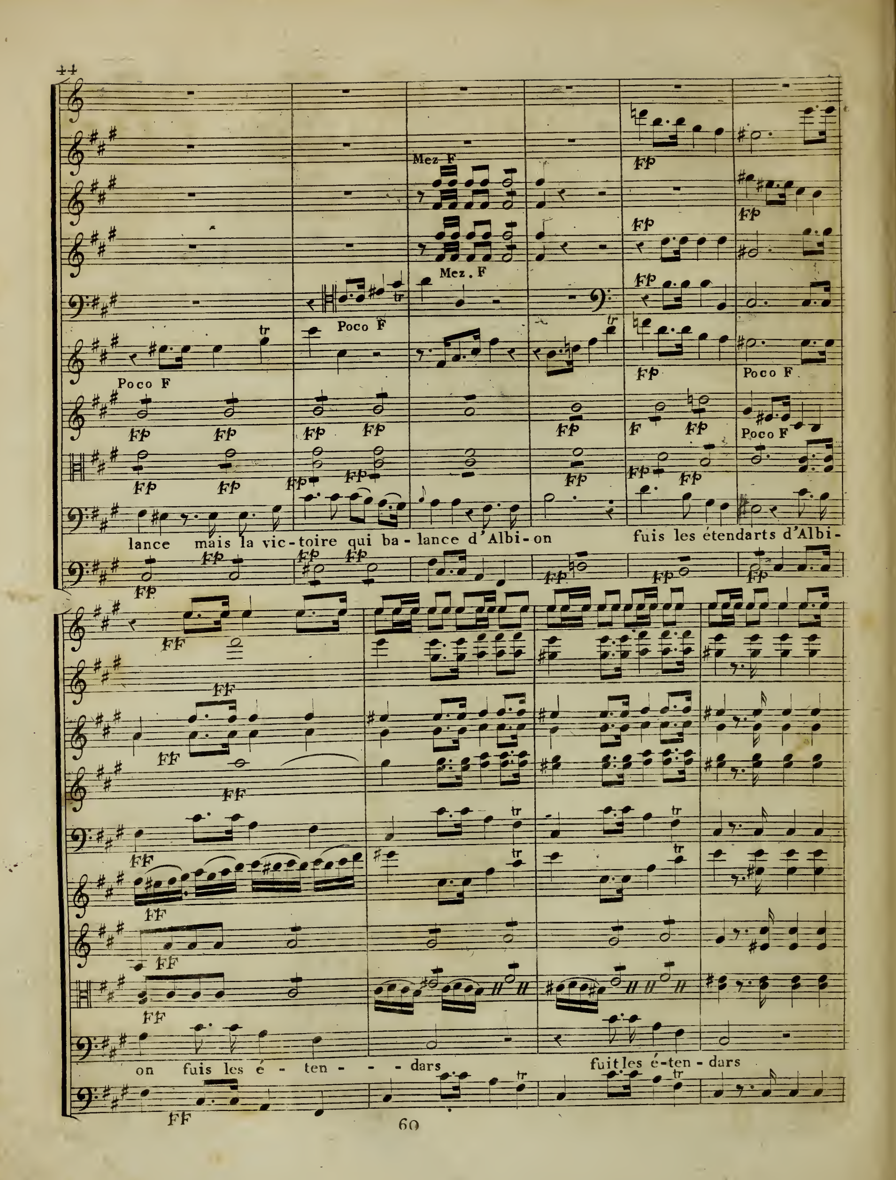

FP
FF
sang a rou-gi la ter - re qu'ils vou - laient asser - vir
et leur sang a rougi la ter - re qu'ils vou - laient asser - vir .

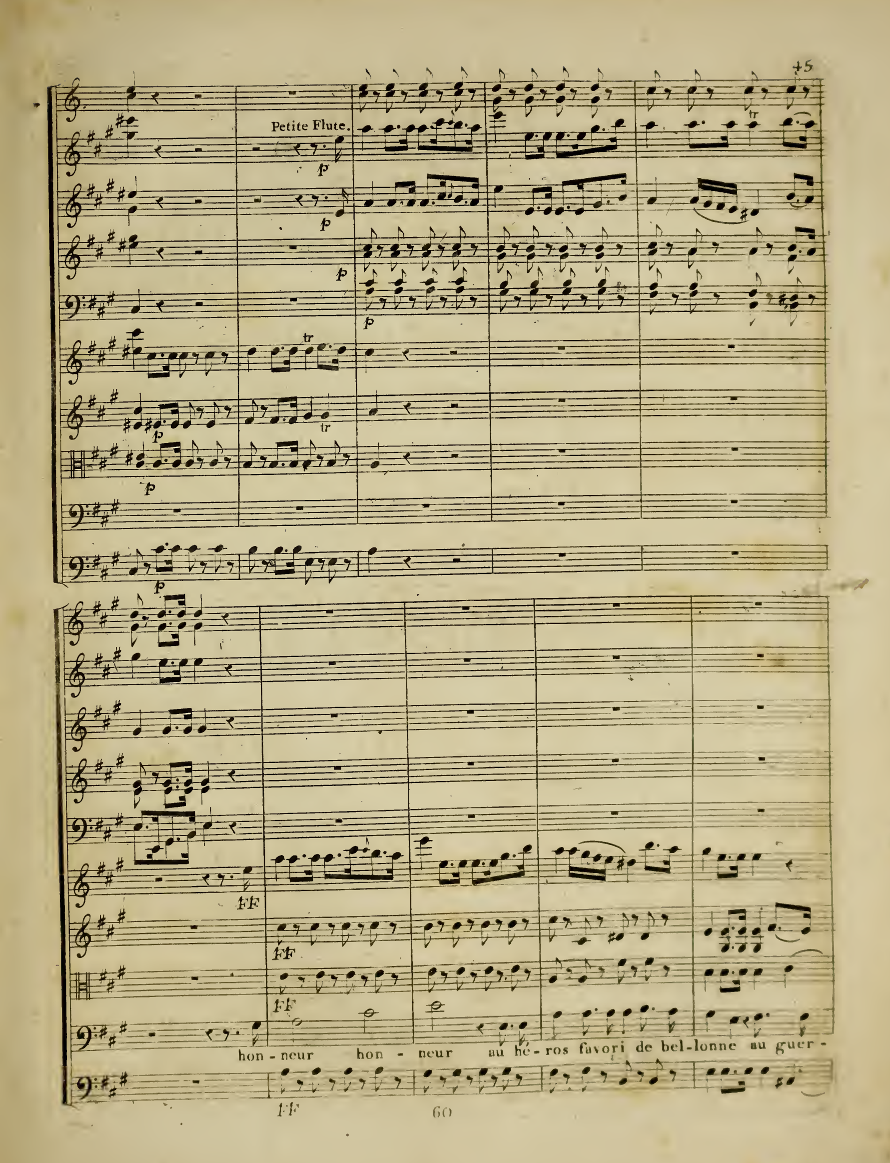

Poco F.
Poco F.
Poco F.
FP
dé-jà leur phalange al-tière s'a-van-ce s'avance en bataillons é-
Poco F.
FF
tr
pais
dé-jà la trompette guer-riè-re pro-
FF

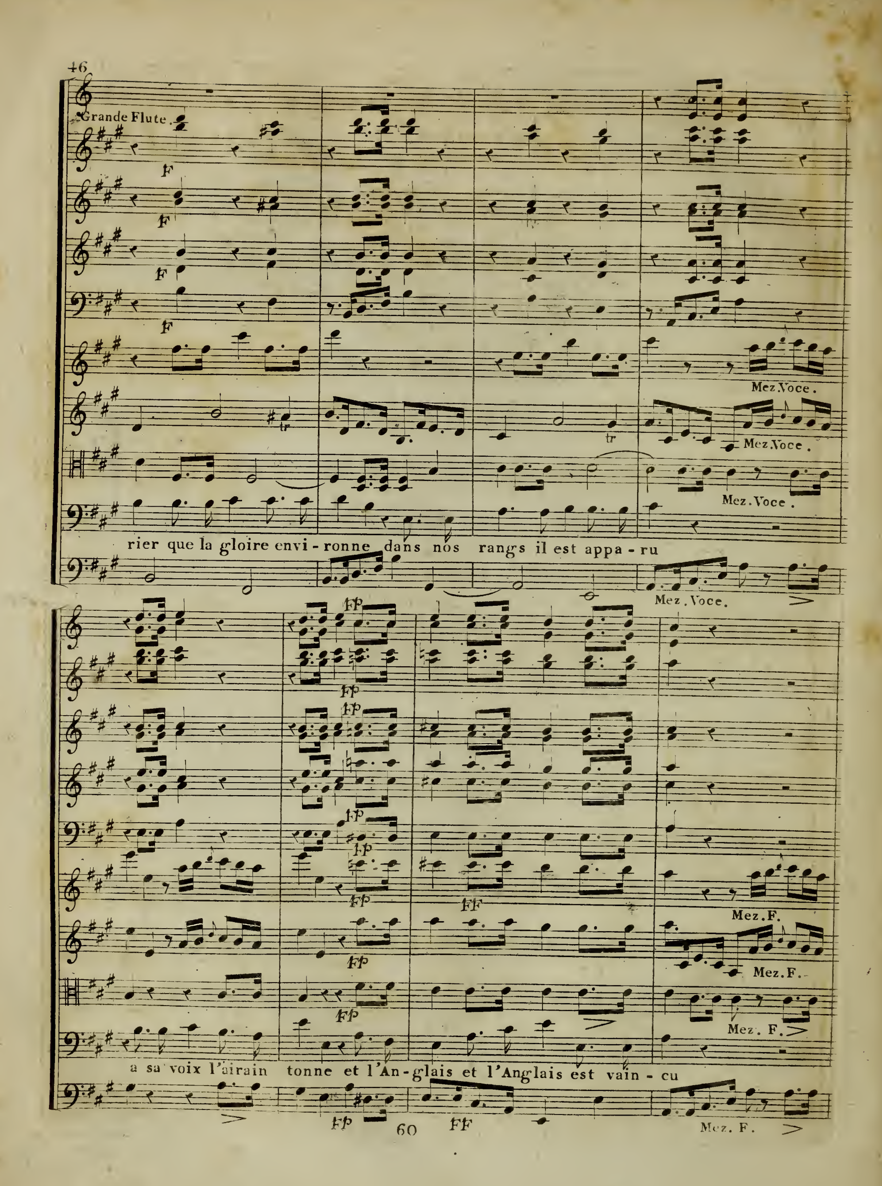

41
Poco F.
Cres.
FF
Poco F.
Cres.
FF
Poco F.
Cres.
FF
Poco F.
Cres.
FF
Poco F.
Cres.
FF
clame leur prochain suc - cès pro - clame leur prochain suc - cès
Poco F.
Cres.
FF
F
F
P
P
leur prochain suc - cès
lorsqu'un héros ramène l'espé -

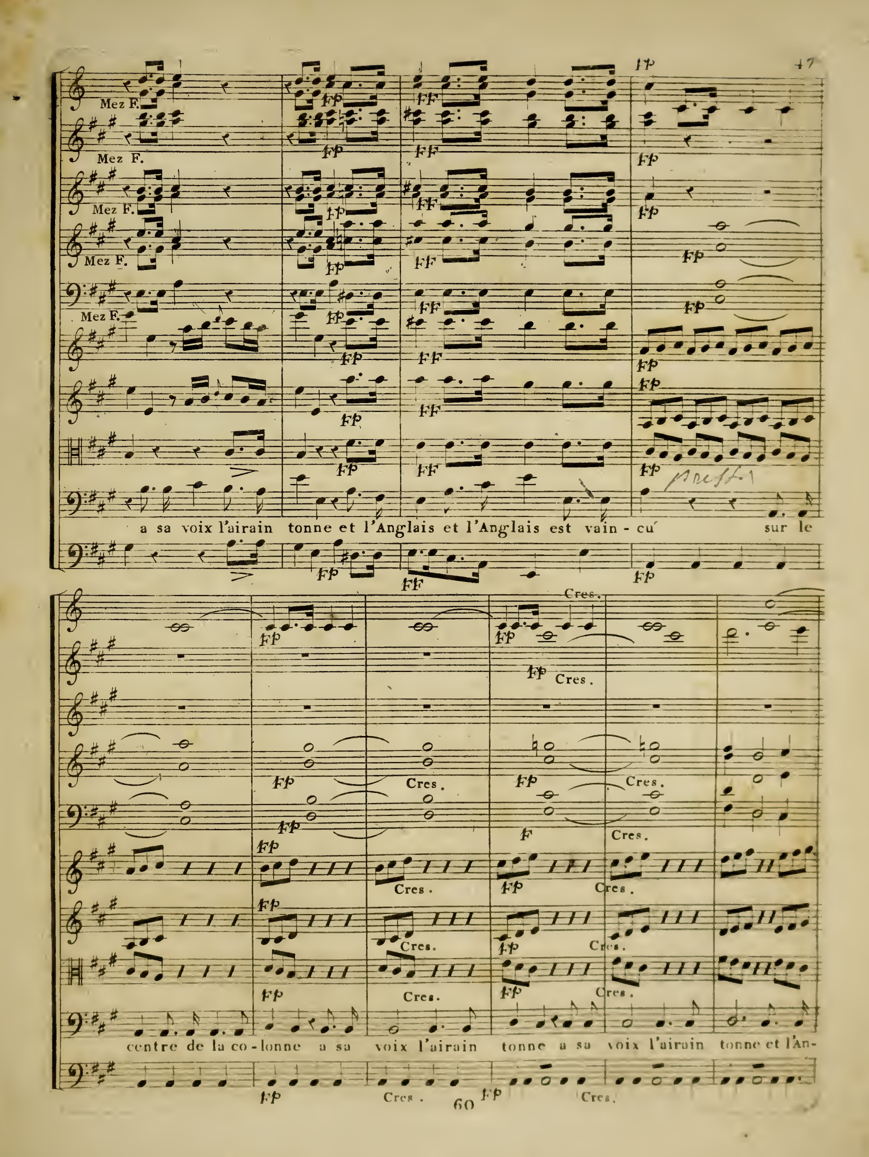

FP
FP
FP
Solo.
Solo.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
rance lorsqu'un hé-ros ramène l'espé-rance par-mi nos escadrons é-pars
Poco F.
pp
pp
pp
Poco F.
p
Poco F.
Poco F.
p
p
Poco F.
p
Poco F.
lorsqu'un hé-ros ramène l'espé-rance par-
p
Poco F.

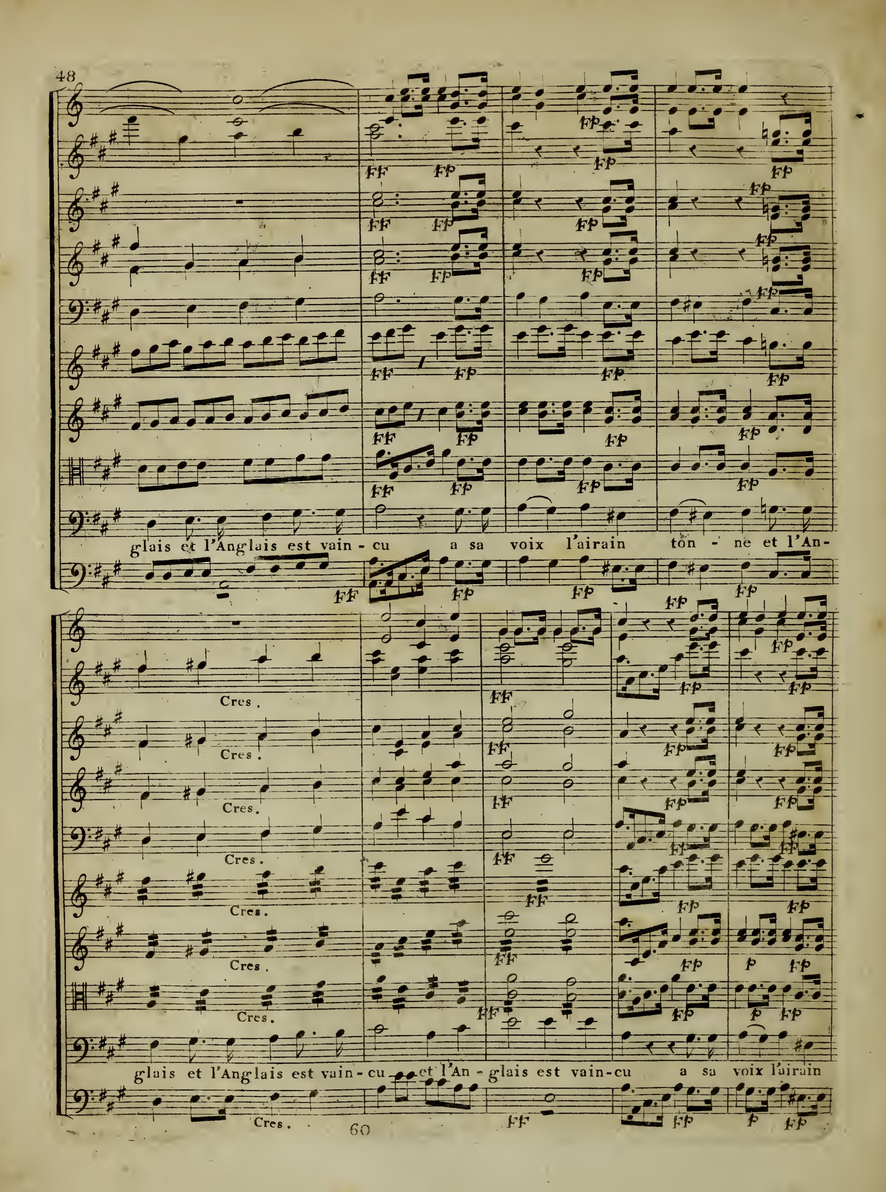

Poco F.
mi nos escadrons é - pars par - mi nos escadrons é - pars par - mi nos esca -
drons é - pars mais la vic - toire qui ba -

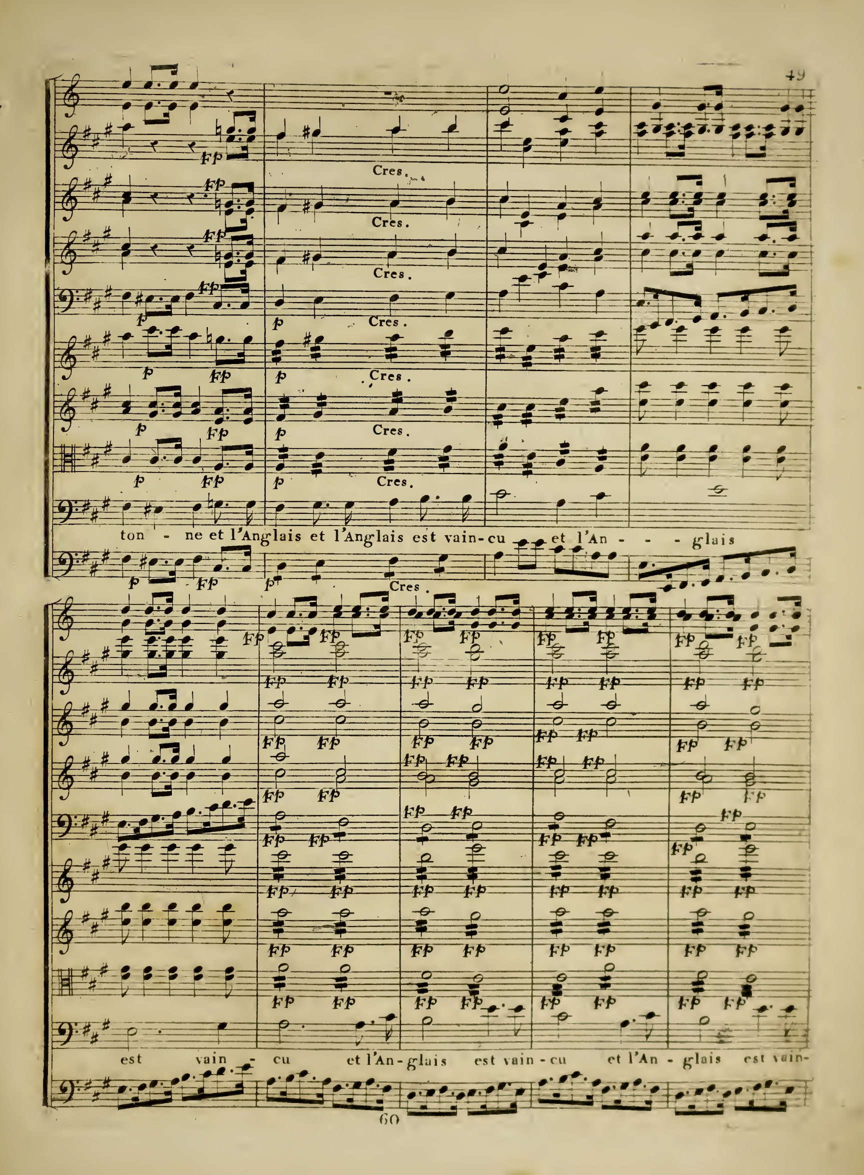

Mez F
Mez. F
Poco F
FP
F
FF
tr
lance mais la vic-toire qui ba-lance d'Albi-on fuis les étendarts d'Albi-
on fuis les é - ten - - dars fuit les é-ten-dars


Petite Flute.
tr
p
FF
hon - neur hon - neur au hé - ros favori de bel - lonne au guer -


Grande Flute.
F
F
F
F
Mez.Voce.
Mez.Voce.
Mez.Voce.
rier que la gloire envi - ronne dans nos rangs il est appa - ru
Mez.Voce.
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FF
FP
Mez.F.
Mez.F.
Mez. F.
a sa voix l'airain tonne et l'An-glais et l'Anglais est vain - cu
FP
FF
Mez. F.


Mez F.
Mez F.
Mez F.
Mez F.
Mez F.
a sa voix l'airain tonne et l'Anglais et l'Anglais est vain - cu sur le
centre de la co - lonne a sa voix l'airain tonne a sa voix l'airain tonne et l'An-


FF
FP
Cres.
glais et l'Anglais est vain - cu a sa voix l'airain ton - ne et l'An-
glais et l'Anglais est vain-cu et l'An - glais est vain-cu a sa voix l'airain
p



Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
ton - ne et l'Anglais et l'Anglais est vain-cu et l'An - - - glais
Cres.
est vain - cu et l'An-glais est vain-cu et l'An - glais est vain-



50
FP
FF
F
cu et l'An - - glais est vain - - cu .
Col 1°
8

pardon, mais quand j'en parle, je crois encore y être. La vieillesse vit de souvenir.

RICHELIEU.

Et la jeunesse d'esperance. Mais moi je n'en ai guère....car, s'il faut vous le dire, hier au soir nous nous sommes presque brouillés.... j'étais fort piqué.

LE MARECHAL.

Je vous raccomode Que lui as-tu dit ?

RICHELIEU

Je lui ai fait entendre qu'elle était très coquette.

LE MARECHAL.

Je vous réconcilie.

RICHELIEU.

Qu'elle n'était pas belle.

LE MARECHAL.

Je ne m'en mêle plus Fais comme tu l'entendras, car la voici.

SCENE IV.

LES PRECEDENS, Madame DE GUISE.

Madame DE GUISE.

Vous ici, messieurs! C'est une surprise fort agréable: je ne m'attendais pas a trouver société chez moi.

LE MARECHAL.

Bah! tu vas être bien plus étonnée! Richelieu et moi nous parlons raison depuis une heure; il est vrai que nous parlions de toi.

Madame DE GUISE.

Quoi! c'est de moi que ces messieurs daignaient s'occuper ?

RICHELIEU, galamment mais avec fatuite,

Fais-je jamais autre chose? Je me plaignais d'avoir été privé de votre présence; c'est une si sotte invention que celle des diners en ville!... Que vous êtes bien comme cela; sérieusement, vous êtes belle avec excès.

Madame DE GUISE, gaiment.

Je suis donc bien changée depuis hier ?

RICHELIEU.

Comment nommez vous cette etoffe? elle est d un gout exquis. Et votre santé!.... Etourdi j'oubliais de m'en informer.

Madame DE GUISE.

A laquelle des deux questions voulez-vous que je réponde d'abord? A celle de ma robe ou de ma santé.

RICHELIEU.

Comme il vous plaira. Vous avez diné chez la duchesse; qu'y faisait-on? quel monde y avait-il?

Madame DE GUISE.

Attendez. Ce qu'on y faisait?... ce qu'on fait par-tout.... On a beaucoup parlé et presque rien dit Pour la société....la meilleure de Paris car c'était la plus riche....Beaucoup de ces gros financiers qui assis aupres d'une femme, ne font qu'ouvrir et refermer méthodiquement leur tabatière d'or; beaucoup de jeunes gens du meilleur ton, bien légers, bien brillans, qui vous parlent sans vous regarder, vous lorgnent sans vous voir et vous adressent vingt questions sans attendre la réponse, ajoutez à cela quelques provinciaux bien simples, bien unis, et qui ont paru ridicules, parce qu'ils n'étaient qu'honnêtes et respectueux.

RICHELIEU.

Oui, on respecte beaucoup en province! Mais voilà une charmante réunion; elle a du beaucoup vous divertir.... Vous avez appuyé surtout avec une grâce inexprimable sur certains portraits.... Sans doute, vous seule étiez l'objet des hommages de ces jeunes gens du meilleur ton!

Madame DE GUISE, avec amabilite.

Non, on s'est beaucoup moins occupé de moi

que de vous monsieur.

RICHELIEU.

De moi.

Madame DE GUISE.

La préférence vous était due. Depuis que M. de Richelieu est de retour à Paris, il est le sujet de toutes les conversations, l'objet de la curiosité générale: on cite déjà de lui mille nouvelles aventures.

LE MARECHAL.

Et que dit-on entr'autres?

Madame DE GUISE.

Mon oncle, vous n'attendez pas, j'espere, que je vous en fasse le récit?... Monsieur pourra vous mettre au fait bien mieux que moi.

LE MARECHL.

Ne le dit-on pas amoureux?

Madame DE GUISE.

Amoureux! Monsieur ne l'est-il pas toujours? Il aimerait tout le genre humain.

RICHELIEU.

Nomme-t-on l'objet de son amour?

Madame DE GUISE.

Je n'ai entendu désigner personne.

LE MARECHAL.

Bon! de la discrétion? C'est qu'il aime réellement

Madame DE GUISE.

Dites plutot qu'il ne sait pas au juste la femme qu'il aime, très heureusement pour elle, car elle serait déjà la fable de toute la ville: en vain serait-elle sans reproche.... Quand ces messieurs sont heureux ils le disent... .quand ils ne le sont pas, ils mentent, cela revient au même.

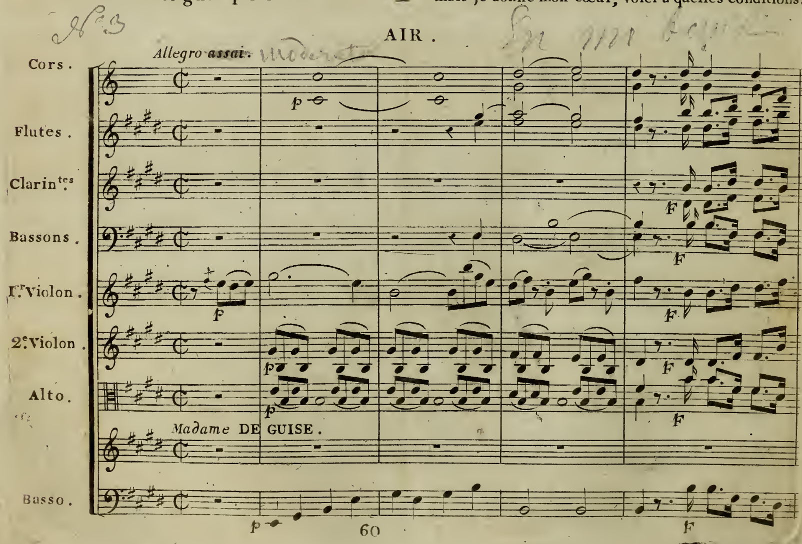
RICHELIEU.

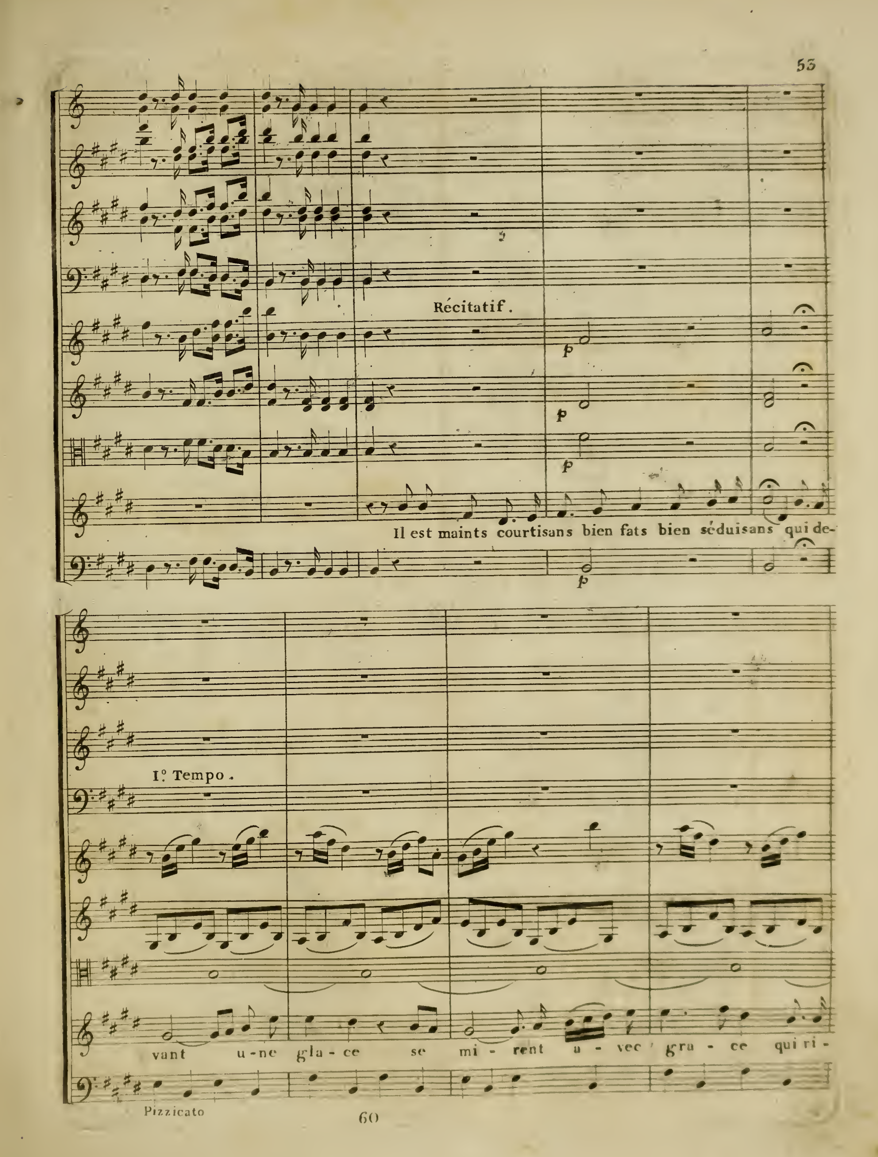
Est-ce a moi que ce discours s'adresse?

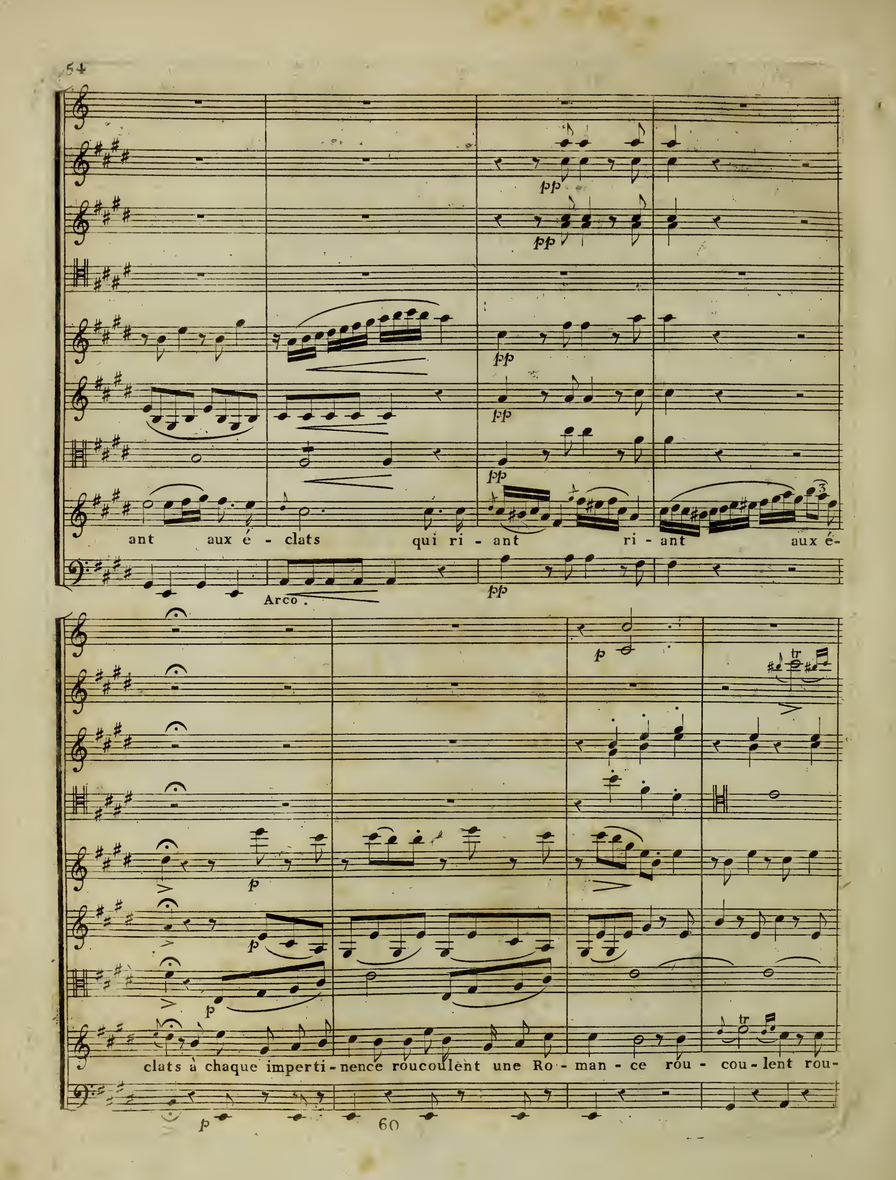
Madame DE GUISE.

Eh! non.... Tout ce qu'on dit de vous est vrai, et c'est encore pire; car vous avez pris sur notre sexe un ascendant que je n'ai jamais pu expliquer, et dont je rougis pour lui. Qu'on se rende aux vœux d'un amant soumis et respectueux je le conçois; il est si doux d'être adorée!.....la reconnaissance est si naturelle Mais vous!.... on voudrait vous aimer, qu'on ne le pourrait pas.... et il faut vous hair malgré qu'on en ait. A Dieu ne plaise que je blâme le goût de nos femmes à la mode; mais pour moi, si jamais je donne mon cœur, voici à quelles conditions.

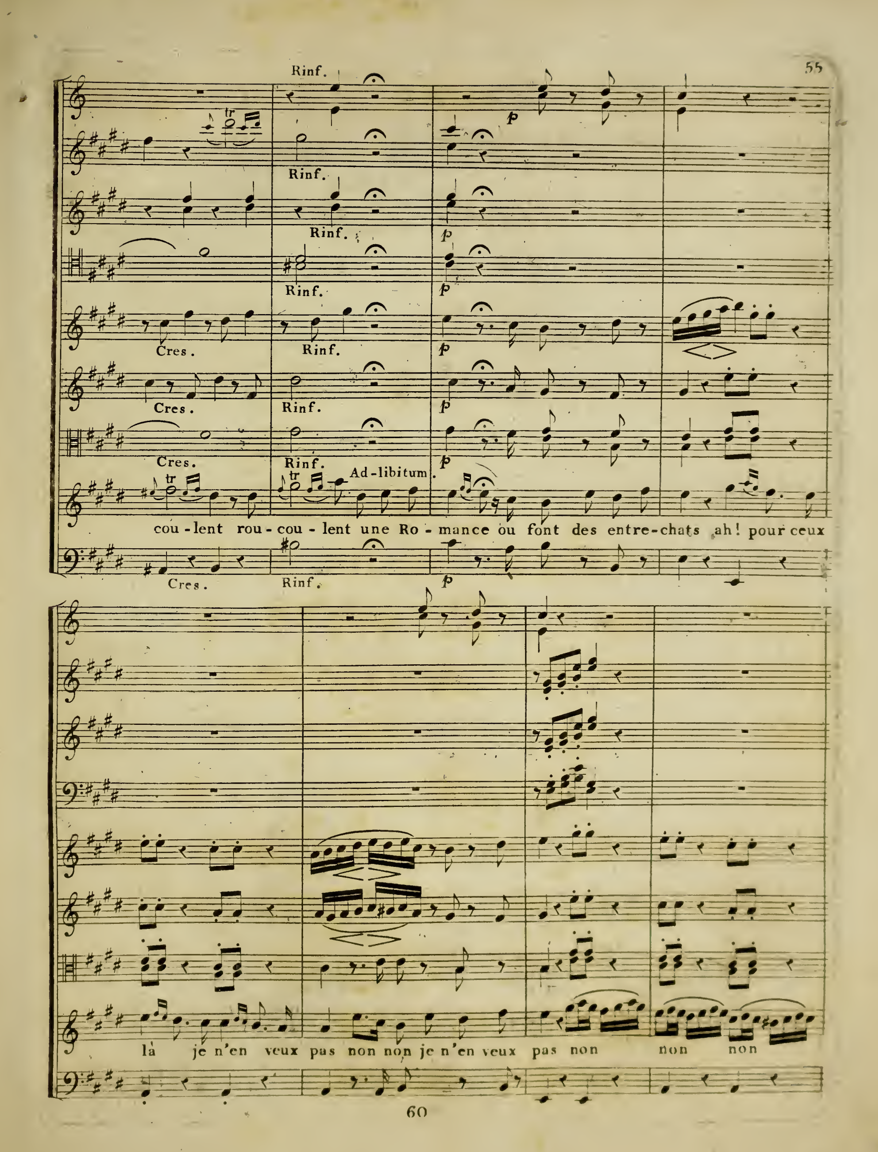
AIR.

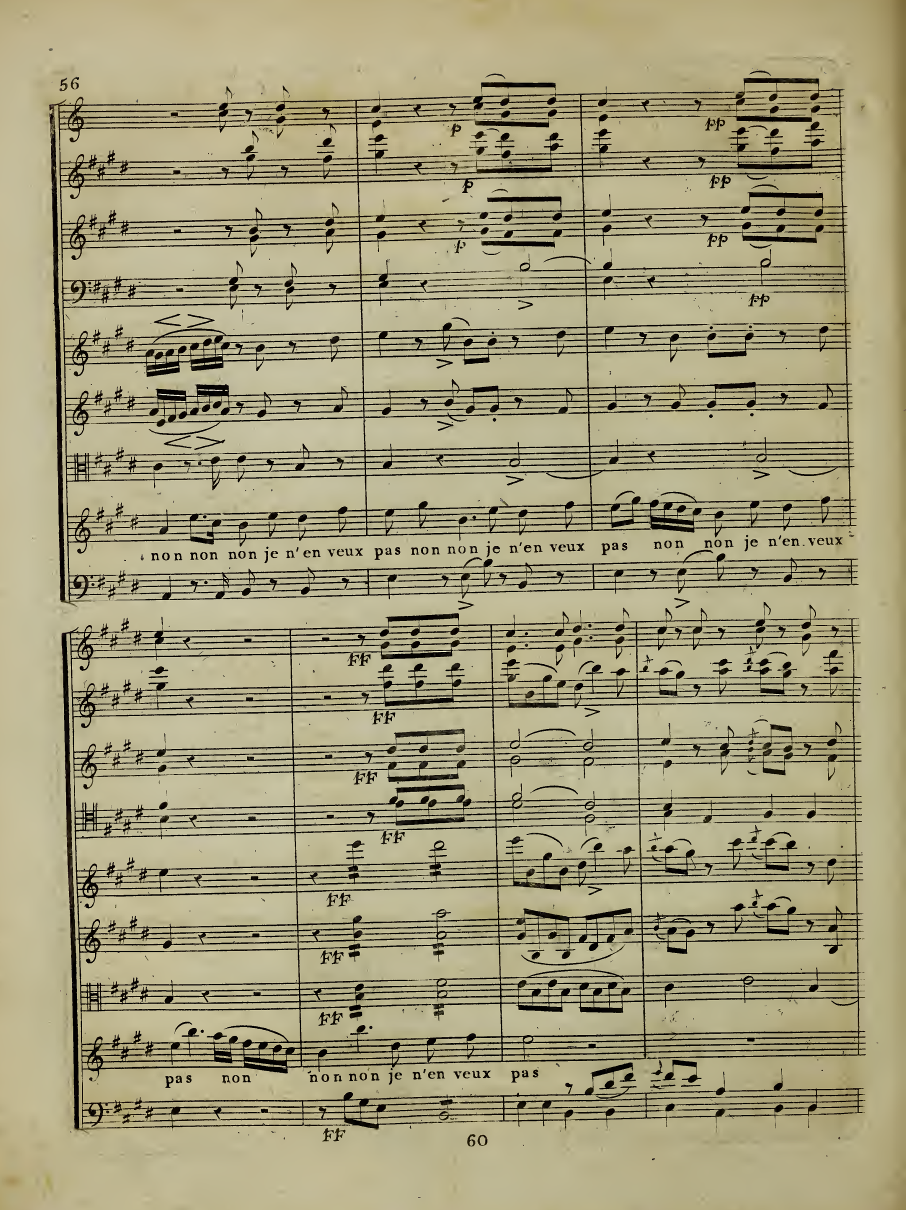


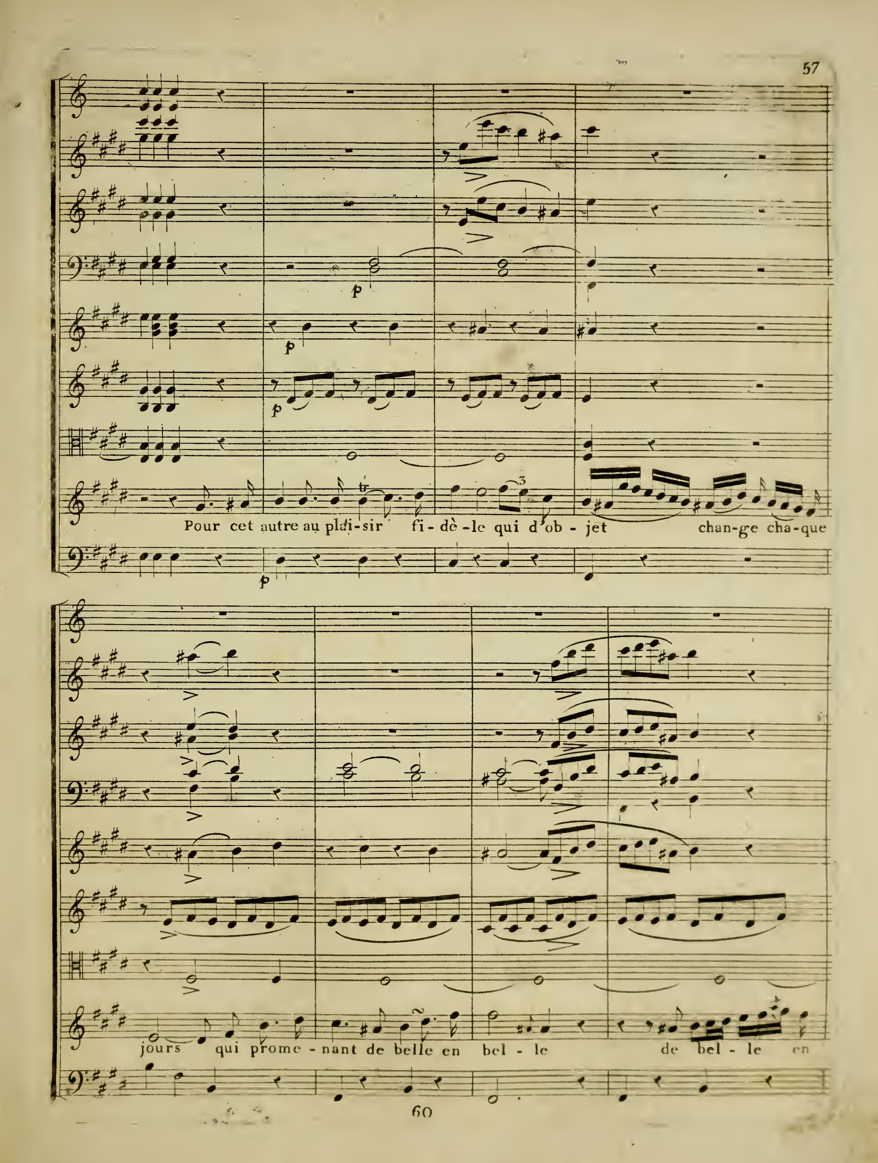

Récitatif.
p
p
p
p
Il est maints courtisans bien fats bien séduisans qui de-
I.° Tempo.
vant u-ne gla-ce se mi-rent a-vec gra-ce qui ri-
Pizzicato

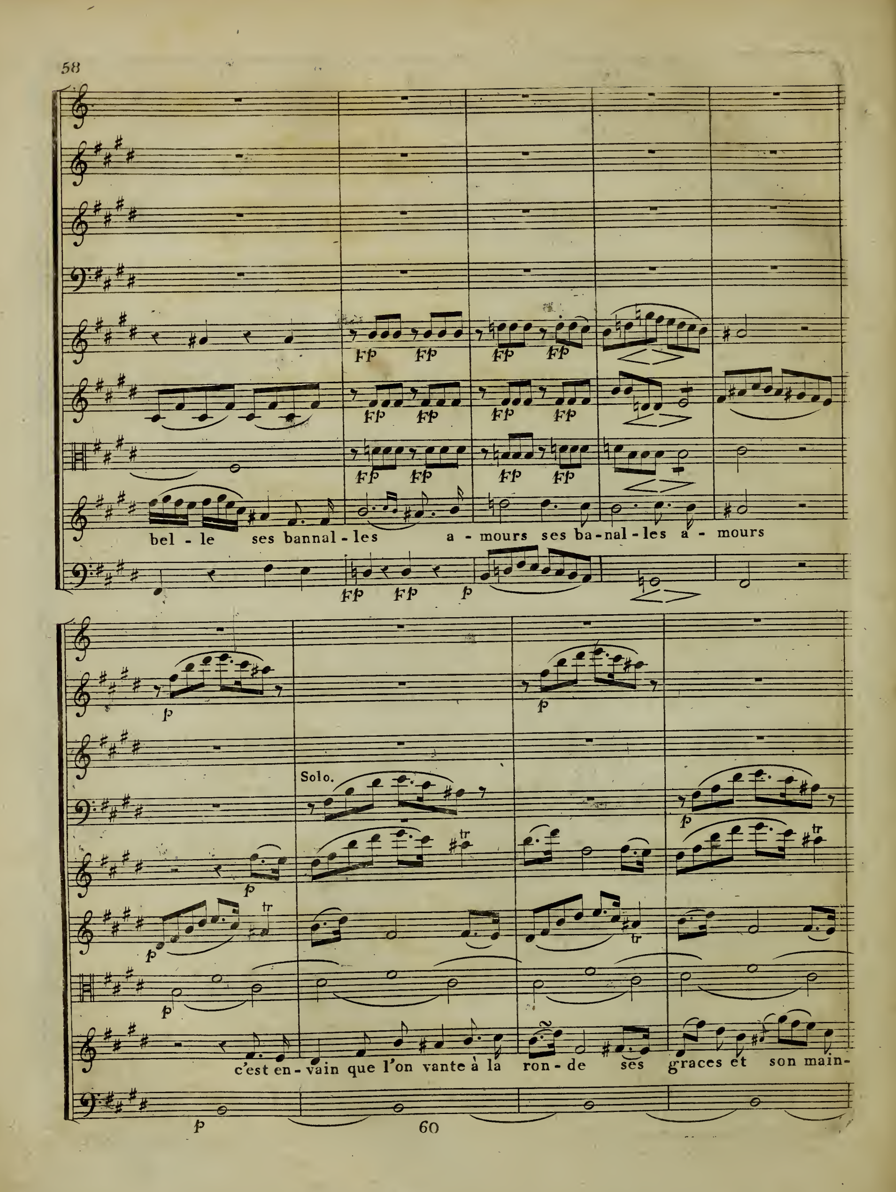


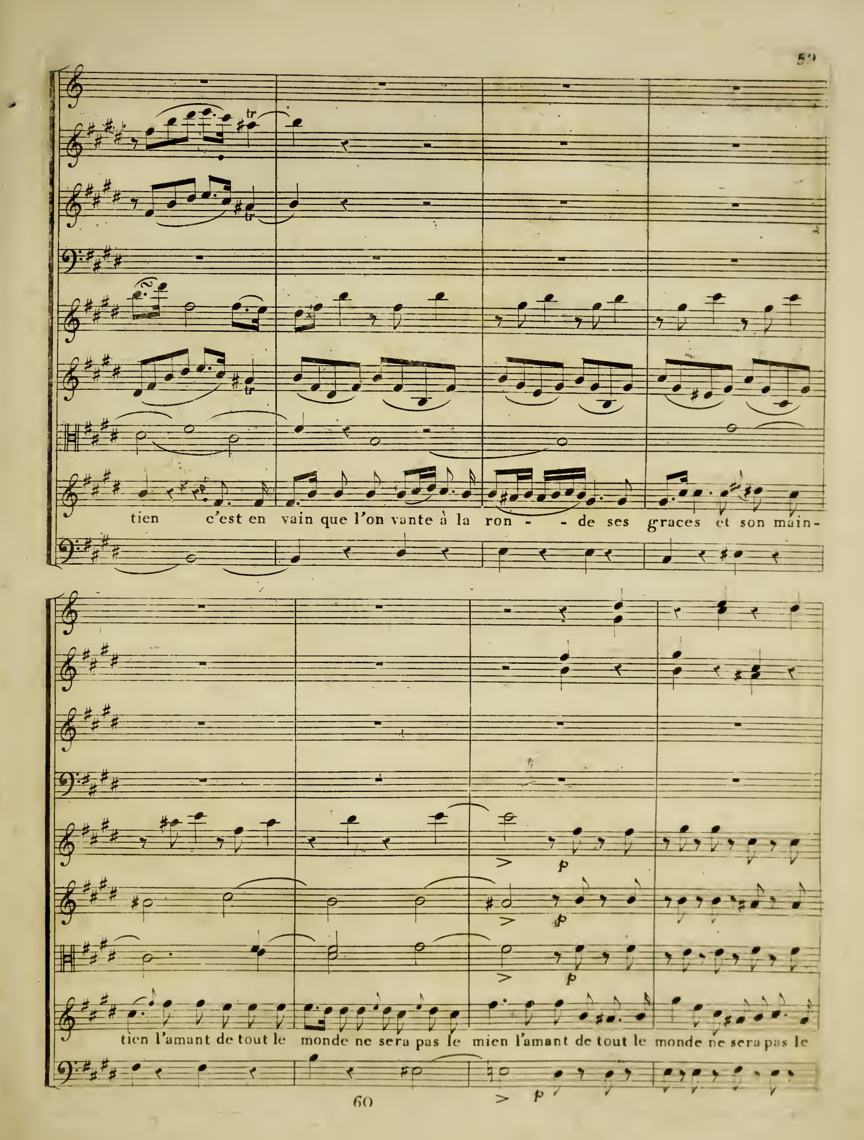
pp
ant aux é - clats qui ri - ant ri - ant aux é-
Arco.
p
clats à chaque imperti - nence roucoulent une Ro - man - ce rou - cou - lent rou-

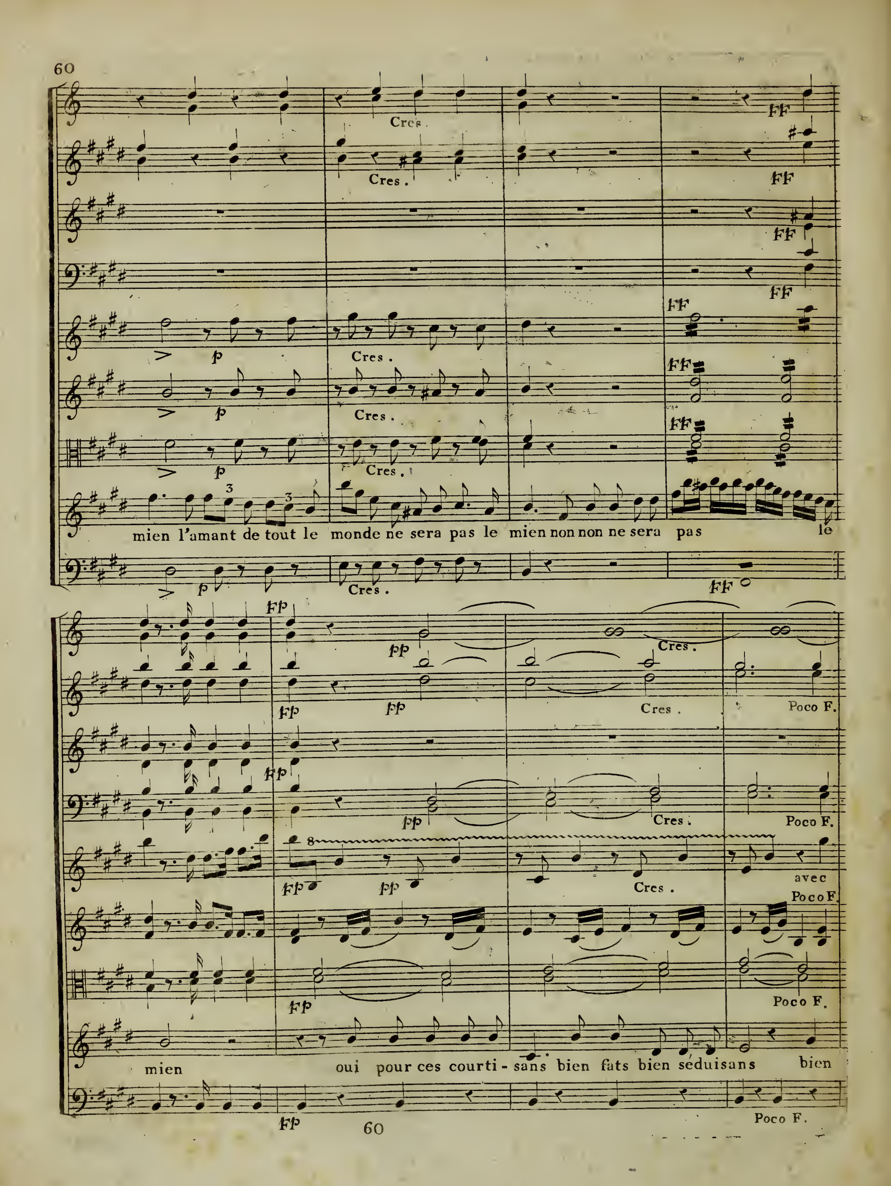

Rinf.
Rinf.
Rinf.
Rinf.
Rinf.
Rinf.
Rinf.
Rinf.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Ad-libitum.
p
coulent roucoulent une Romance ou font des entre-chats ah! pour ceux
là je n'en veux pas non non je n'en veux pas non non non

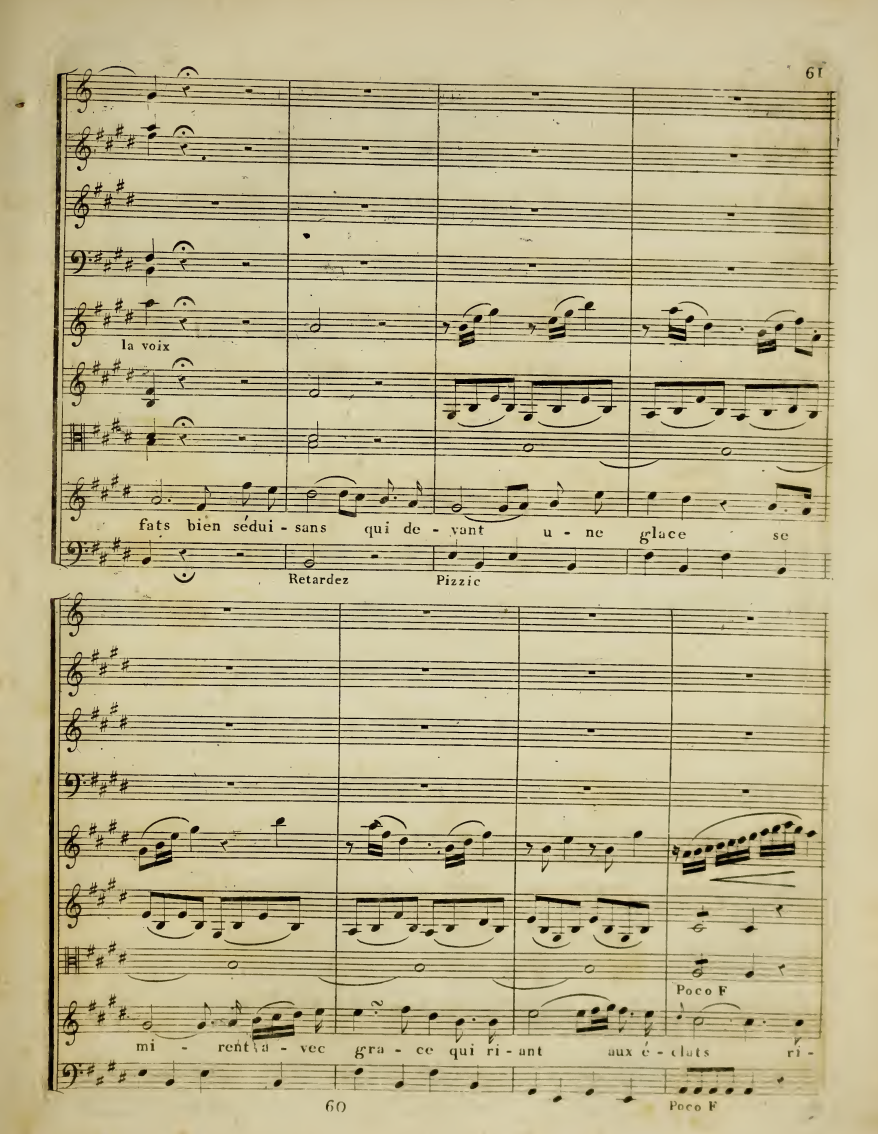

non non non je n'en veux pas non non je n'en veux pas non non je n'en veux
pas non non non je n'en veux pas
P
PP
FF

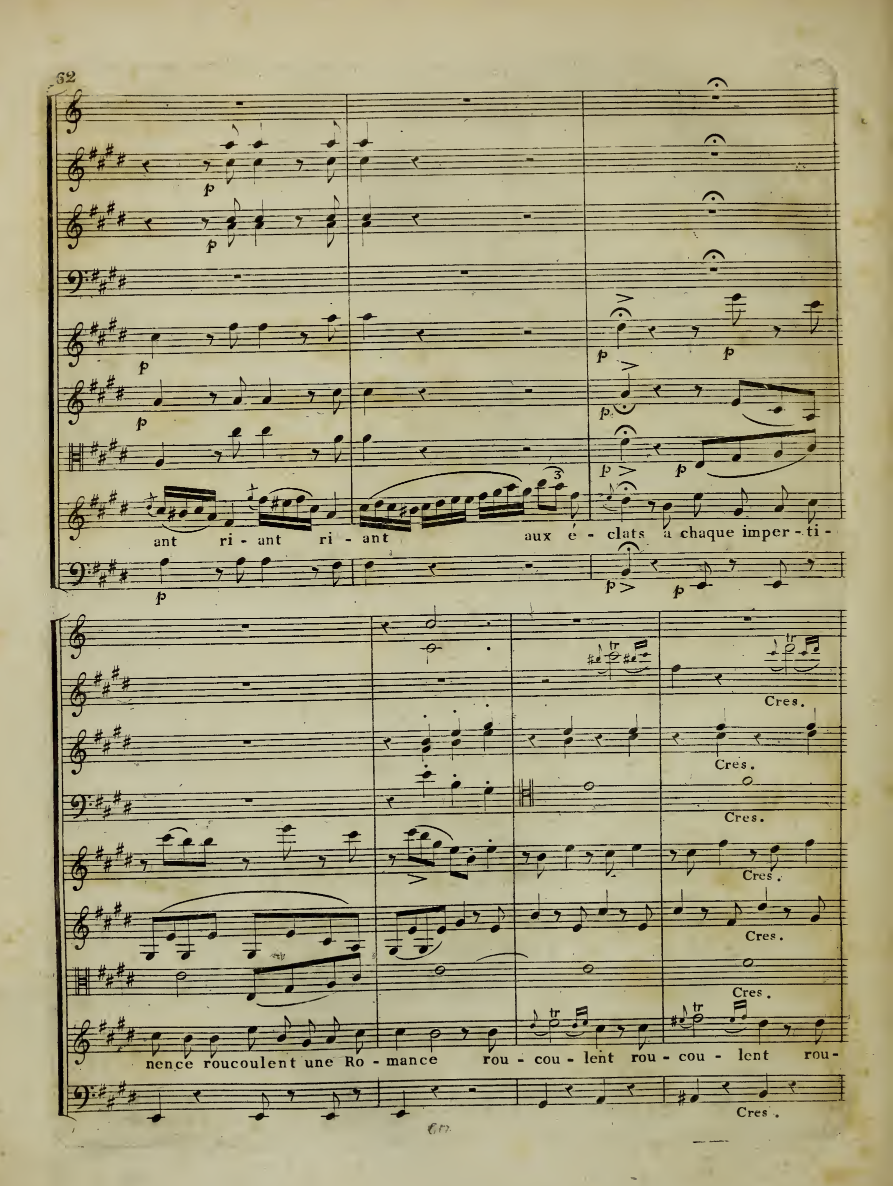

Pour cet autre au plai-sir fi-dè-le qui d'ob-jet chan-ge cha-que
jours qui prome-nant de belle en bel-le de bel-le en

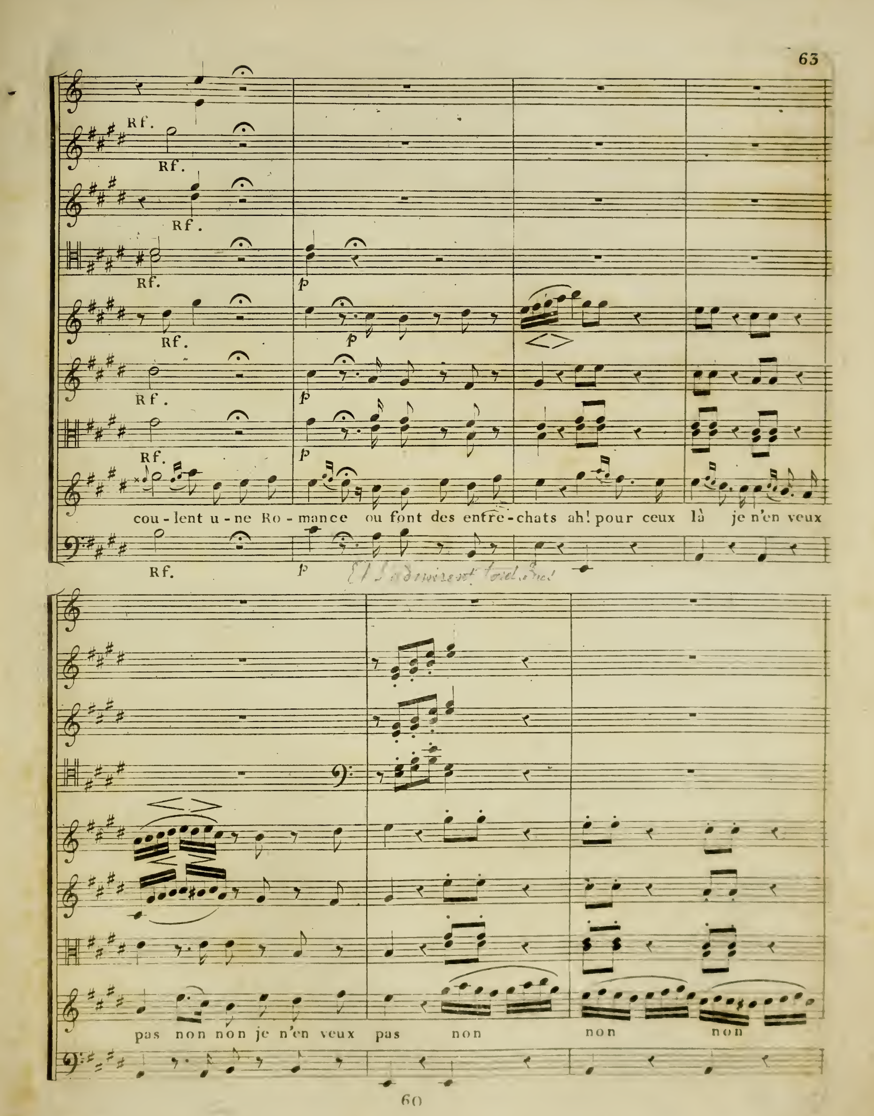

bel - le ses bannal - les a - mours ses ba - nal - les a - mours
Solo.
tr
c'est en - vain que l'on vante à la ron - de ses graces et son main-

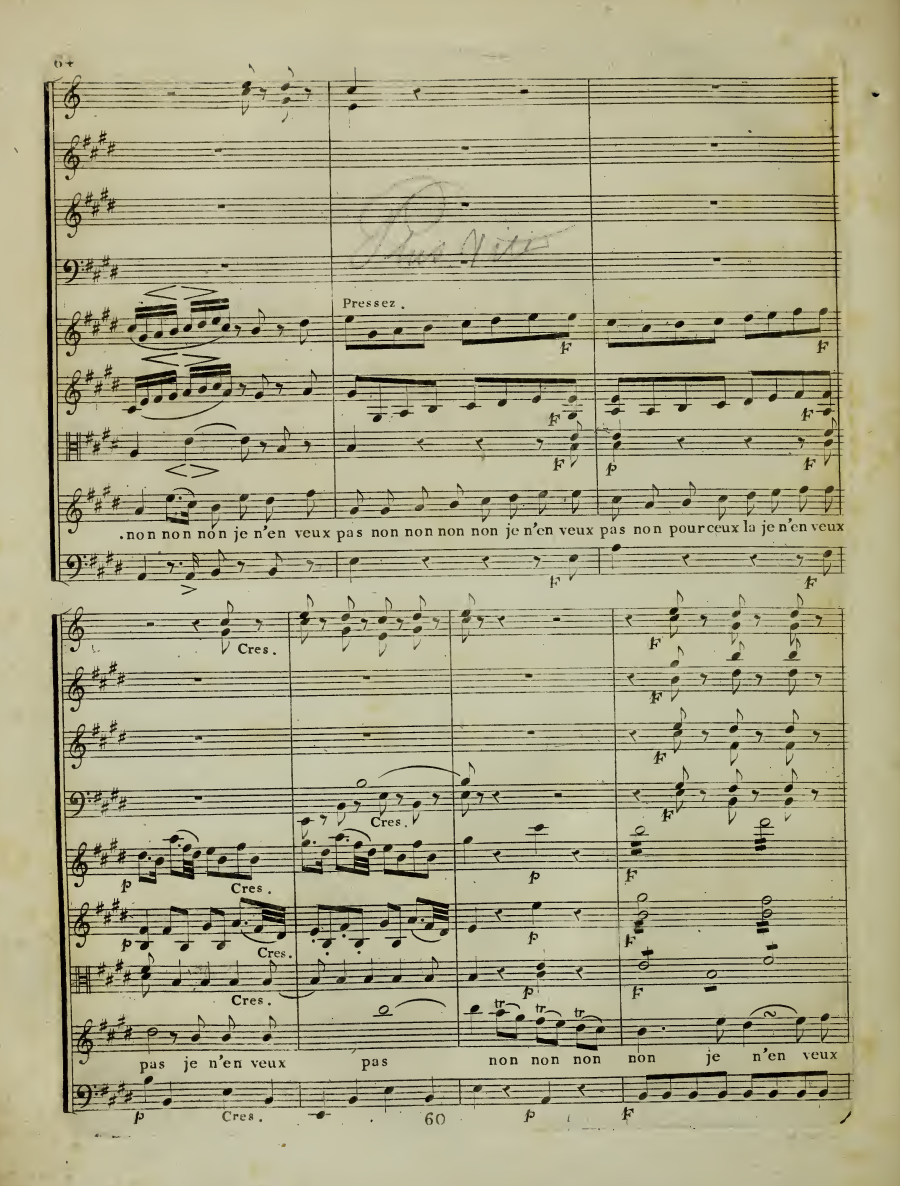

tien c'est en vain que l'on vante à la ron - - de ses graces et son main-
tien l'amant de tout le monde ne sera pas le mien l'amant de tout le monde ne sera pas le
p
p
p
p

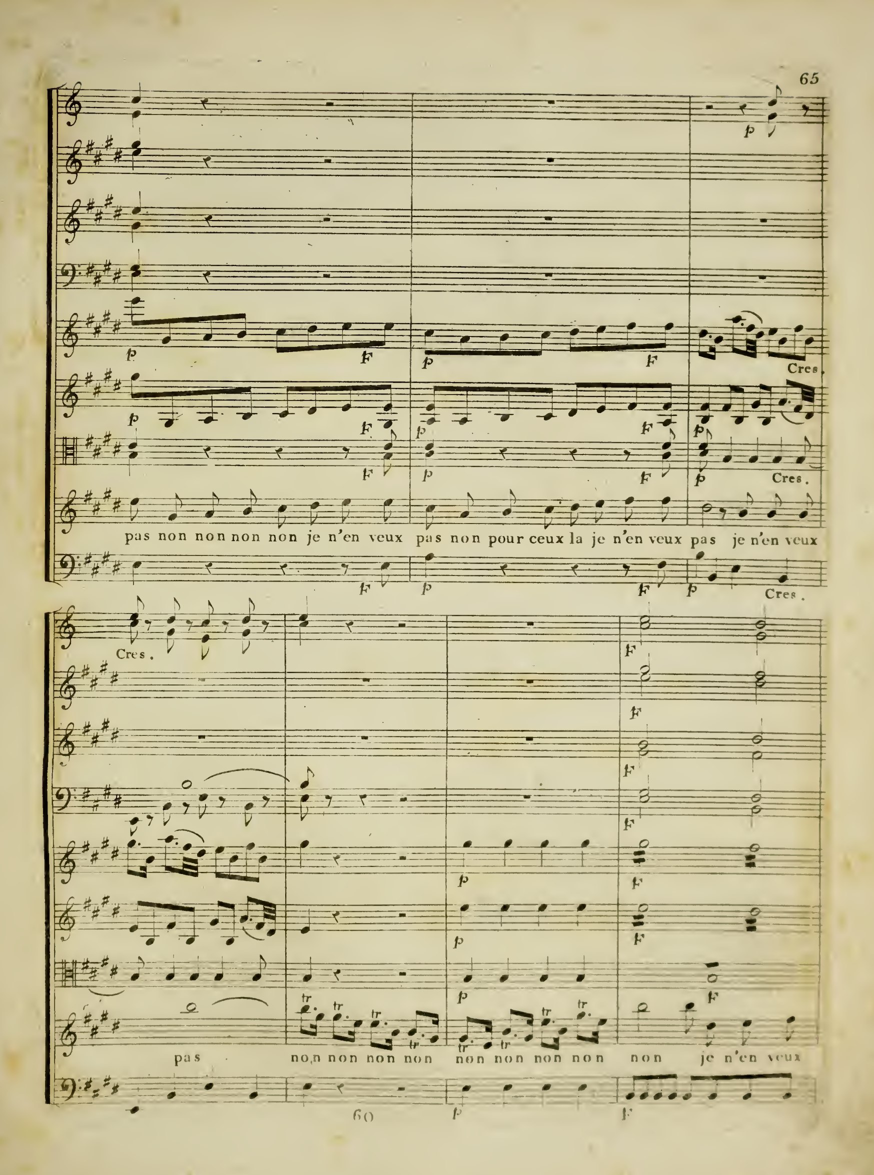

Cres.
FF
Cres.
FF
FF
FF
FF
p
Cres.
FF
p
Cres.
FF
p
Cres.
FF
mien l'amant de tout le monde ne sera pas le mien non non ne sera pas le
p
Cres.
FF
FP
pp
Cres.
FP
pp
Cres.
Poco F.
FP
pp
Cres.
Poco F.
FP
pp
Cres.
avec
Poco F.
FP
Poco F.
mien oui pour ces courti - sans bien fats bien séduisans bien
FP
Poco F.

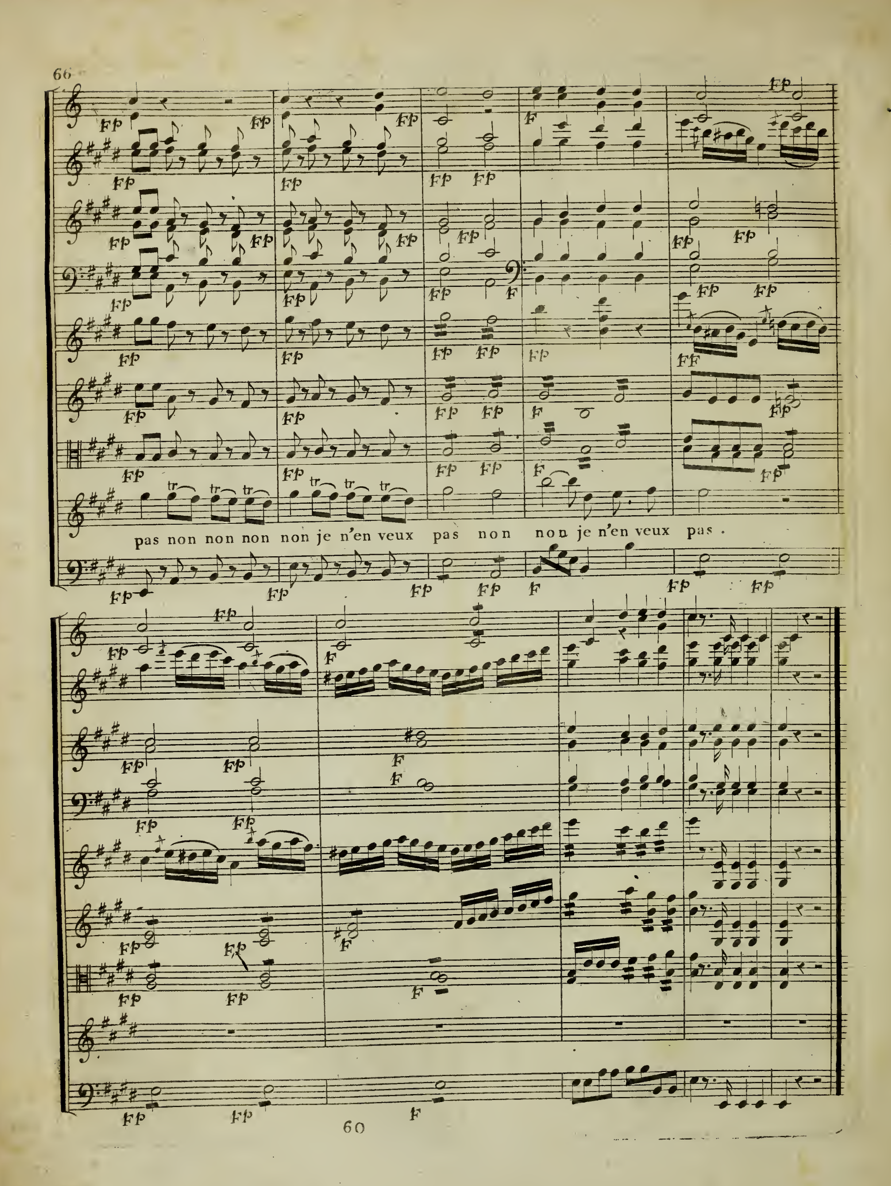

la voix
fats bien sédui - sans qui de - vant u - ne glace se
Retardez
Pizzic
mi - rent a - vec gra - ce qui ri - ant aux é - clats ri -
Poco F
Poco F


p
ant ri - ant ri - ant aux é - clats à chaque imper - ti -
nence roucoulent une Ro - mance rou - cou - lent rou - cou - lent rou -
tr
Cres.


Rf.
Rf.
Rf.
Rf.
p
Rf.
p
Rf.
p
Rf.
p
cou - lent u - ne Ro - mance ou font des entre - chats ah! pour ceux là je n'en veux
Rf.
p
pas non non je n'en veux pas non non non


Plus vite
Pressez.
.non non non je n'en veux pas non non non non je n'en veux pas non pour ceux la je n'en veux
pas je n'en veux pas non non non non je n'en veux
Cres.
p
F


p
F
F
Cres.
F
F
Cres.
pas non non non non je n'en veux pas non pour ceux la je n'en veux pas je n'en veux
Cres.
Cres.
F
p
p
F
pas non non non non non non non non non je n'en veux


FP
F
FF
tr
pas non non non non je n'en veux pas non non je n'en veux pas .

RICHELIEU, bas au Maréchal.

Vous voyez bien que je suis son fait.... Voilà le moment de me déclarer.

LE MAECHAL, bas à Richélieu.

Tu crois ?

RICHELIEU.

J'en suis sûr ... Un instant de conversation.

LE MARECHAL.

Ma chère Julie, j'ai un mot à écrire ce soir, puis-je passer dans ton boudoir?

Madame DE GUISE.

Vous trouverez ce qu'il vous faut sur mon sécrétaire. (La demie sonne à la pendule.)

RICHELIEU.

Onze heures et demie!....Souffrez, Madame, que je prenne congé de vous. (Bas au Maréchal.) Retenez-moi.

LE MARECHAL, bas.

J'entends. (haut.) Non, attends-moi un instant; c'est un mot dont je voudrais te charger pour le ministre....Toi, Julie, tu ne crains pas le tête-à-tête; tu ne fais pas à Richélieu l'honneur de le redouter, et d'ailleurs il est engagé....Il est amoureux.... Je reviens dans la minute.

RICHELIEU.

Non ne vous pressez pas.

(Le Maréchal entre dans l'appartement à gauche.)

SCENE V.

Madame DE GUISE, RICHELIEU.

RICHELIEU.

Quoi! vous avez daigné oublier notre querelle d'hier au soir.

Madame DE GUISE.

Cela vous étonne —— Vous me supposez donc un bien mauvais caractère?

RICHELIEU.

Mais je sais que vous faites si peu de cas de tous les hommes.

Madame DE GUISE.

Tous!....C'est beaucoup. J'en excepte quelques-uns.

RICHELIEU.

Oui, exceptez-en les amans fidèles.

Madame DE GUISE.

Il en est si peu!

RICHELIEU.

Raison de plus pour ne pas les rebuter. Selon moi on devrait leur élever des statues, ne fut-ce que pour encourager le public; et d'avance j'en réclame une.

Madame DE GUISE.

Vous! fidèle?

RICHELIEU.

Il suffit de vous voir pour le devenir.

Madame DE GUISE.

Je ne me crois pas capable d'opérer de tels miracles.

RICHELIEU.

C'est que vous seule ignorez le pouvoir de vos charmes, et vous ne voulez pas me croire lorsque je vous jure que vous êtes la plus aimable et la plus jolie femme de Paris.

Madame DE GUISE.

Et supposé que je voulusse le croire.

RICHELIEU.

Ah! si vous en étiez bien persuadée, vous me sauriez quelque gré de vous l'avoir fait observer! mille autres, je le sais, ont déjà dû vous le dire...Mais personne ne

l'a senti comme moi . . . . Personne ne vous aima jamais autant que je vous aime .

Madame DE GUISE, souriant .

Comment ! . . . . A moi une déclaration ! Peut-être est-ce sans le vouloir ; vous avez tellement contracté l'habitude d'en faire.

RICHELIEU.

Je le vois, vous doutez de mon amour, mais exigez des preuves, de sacrifices !

Madame DE GUISE.

Quoi ! C'est sérieusement ! . . . . Eh bien, puisque votre tendresse est si vive je demande le temps de l'éprouver.

RICHELIEU.

Quel temps demandez-vous ?

Madame DE GUISE .

Oh ! seulement quatre années .

RICHELIEU .

Madame, en quoi ai-je mérité une raillerie aussi cruelle ? . . . Quatre années !

Madame DE GUISE .

Qui songe ici à railler ? Si votre ardeur est sincère, pourquoi ne durerait-elle pas ce temps-là ?

RICHELIEU.

Vous aimer en vain quatre années, croyez-vous qu'on le puisse sans mourir ?

Madame DE GUISE .

Dès que je vous verrai en danger de mort, je promets d'adoucir ma sévérité, et même d'abréger le temps de l'épreuve .

RICHELIEU .

En danger de mort ! Oh ! s'il ne sagit que d'exposer sa vie, parlez ; quels ennemis faut-il combattre ?

Madame DE GUISE .

Doucement ! . . . . Nous ne sommes plus au temps des Paladins, et l'on ne brise plus de lance en l'honneur des dames. J'entends par danger de mort, une bonne consomption, fruit d'une trop longue attente.

RICHELIEU .

Madame on ne parle pas de ces choses-là en badinant.

Madame DE GUISE .

Aussi parlai-je fort sérieusement et pour vous prouver que je suis compatissante, je vous laisse la liberté de commencer dès aujourd'hui votre noviciat .

RICHELIEU, avec dépit .

Vous ne persisterez point dans cette ridicule résolution .

Madame DE GUISE, piquée .

Ridicule !

RICHELIEU vivement .

Oui, Madame, ridicule et injuste.

Madame DE GUISE .

A présent, monsieur, terminons la conversation Je ne souffre pas patiemment qu'on m'importune .

RICHELIEU .

Savez vous, madame, que le vainqueur s'est quelquefois repenti d'avoir fait au vaincu des conditions trop rigoureuses ?

Madame DE GUISE.

Cela peut être.

RICHELIEU.

Savez vous que, d'esclave opprimé, je suis plus d'une fois devenu le maitre à mon tour ?

Madame DE GUISE.

Qui en doute ? . . . . Mais soyez sûr que cette révolution n'aura jamais lieu entre monsieur

de Richelieu et moi.

RICHELIEU.

Vous le croyez, madame? Eh bien, d'honneur, vous vous trompez; voulez-vous faire avec moi le pari que je parviens a vous réduire, et cela bientôt? Tenez-vous la gageure?

Madame DE GUISE.

Est-ce une plaisanterie, ou votre intention est-elle de me fâcher?

RICHELIEU.

Non, madame, ce n'est point une plaisanterie, et vous perdrez je vous en avertis....D'autres vous demanderaient du temps... Quatre années peut-être.... Moi je ne veux qu'un instant.... Et demain vous m'épouserez.... Qu'est-ce que je dis, épouser?...Le beau mérite! tous les jours on épouse sans amour; mais demain vous m'épouserez..... Vous m'aimerez.... Et si vous dites un mot, je vous condamne a m'adorer.

Madame DE GUISE, outrée.

Vous ne vous doutez point du bon office que vous me rendez et je dois vous en remercier! Je ne vous aimais pas.... (vivement.) Non, certainement je ne vous aimais pas encore, mais peut-être aurais-je eu la faiblesse de vous aimér.... Je rougissais déjà de ce que cela ne me semblait plus impossible....Mais grace à vous, je viens d'ouvrir les yeux, et vous n'êtes plus pour moi que le plus indifférent de tous les hommes.

RICHELIEU, gaiment.

Indifférent!... Ah! d'honneur, vous ne le pensez pas, ni moi non plus.

Madame DE GUISE.

Ah! s'en est trop. Je vous prie, monsieur, de ne plus vous présenter chez moi Et comme dans ce Moment je ne puis vous empêcher d'attendre ici mon oncle, vous trouverez bon que j'abandonne la place jusqu'à ce que vous l'ayez quittée. (Madame de Guise sort par la porte à gauche.)

SCENE VI.

RICHELIEU, DUBOIS.

RICHELIEU, se promenant avec agitation.

Ah! vous me défiez... Vous allez connaître Richelieu.... Allons, redevenons moi!.... Un moyen!.... Prompt.... Victorieux.... (frappant du pied.) Non.... Ce n'est pas cela.... Trop simple.... Eh! pourquoi?... En pareille occasion le plus simple est toujours le meilleur, on ne s'en défie pas; d'ailleur mon étoile n'est-elle pas là? (Il prend des tablettes et écrit.) Dubois!

DUBOIS, sortant de la porte à droite, à moitié endormi, et, apportant une redingotte.

Monseigneur demande-t-il sa voiture?

RICHELIEU, écrivant.

Ce trait-la manquait à ma gloire.

DUBOIS.

Lisette n'y est plus et je m'endormais.

RICHELIEU, écrivant.

En garde, Dubois, l'ennemi est là, de l'honneur à acquérir.

DUBOIS.

Vous m'éveillez!

RICHELIEU.

De l'argent à gagner

DUBOIS, jetant la redingotte sur une chaise.

Vive Dieu, je ne dors plus.

RICHELIEU.

Ce billet pour toi.

DUBOIS.

Bien!

RICHELIEU.

Cette bourse aussi.

DUBOIS.

Mieux cela.

RICHELIEU.

Tu liras le billet.

DUBOIS.

C'est dit.

RICHELIEU.

Tu garderas la bourse.

DUBOIS.

C'est fait.

RICHELIEU.

Pars, ma lettre explique tout, songes-y le plus profond silence, pas un mot à Lisette, rien qui puisse compromettre madame de Guise auprès de ses gens. Il y va de ta tête. quand mes ordres seront exécutés, reviens là.... Sous cette fenêtre.... Un signal quelconque.... Tu frapperas. (voyant qu'il veut emporter la redingotte.) Non laisse, elle me sera nécessaire.

SCENE VII.

LE MARECHAL, RICHELIEU.

LE MARECHAL.

J'ai vu rentrer Julie; elle était bien émue.... Je n'ai pas osé l'interroger.

RICHELIEU, en confidence.

Elle vient de me faire une déclaration.

LE MARECHAL.

Comment! Une déclaration d'amour?

RICHELIEU.

Non, de guerre.... Elle me hait, me déteste.... Et me défend de reparaitre devant ses yeux.

LE MARECHAL étonné.

Ah! tu as obtenu tout cela?

RICHELIEU.

Ce n'est pas tout; elle est dans une colère épouvantable.

LE MARECHAL.

Tant pis.

RICHELIEU.

Tant mieux.... Je crains moins la haine d'une femme que son indifférence.

LE MARECHAL.

Mais qu'as-tu fait pour irriter ainsi Julie contre toi?

RICHELIEU, froidement.

Presque rien.... C'est une gageure que je lui proposais.... J'ai parié avec elle que demain elle m'aimerait, m'adorerait, et m'épouserait....

LE MARECHAL.

Elle en a ri.

RICHELIEU.

Elle s'est fachée.... Parce qu'elle a bien vu que je gagnerais, et que c'était peu délicat a moi de parier à coup sûr.... Je me suis fâché aussi, et nous nous sommes séparés.

LE MARECHAL.

Et la gageure tient-elle?

RICHELIEU.

Plus que jamais. Et je vous en avertis pour que vous ayez soin de tout préparer pour demain.... Mon cher oncle, tous ces apprêts de noces, les billets de part, les publications, que sais-je? Tout cela vous regarde, je vous connais, et grace à vos soins, vous aurez



tous les embarras du mariage; nous n'en aurons que les plaisirs.

LE MARECHAL.

Mais, mon cher ami, tu es fou.

RICHELIEU, *vivement*.

Oui je suis fou de joie, de bonheur.... Ce soir l'aveu, demain le contrat. Vous y signez, vous nous donnez la moitié de votre fortune.

LE MARECHAL.

Comment! comment!

RICHELIEU, *toujours très vivement*!

Eh! sans doute, vous avez cinquante ans; supposez que vous alliez jusqu'à cent, vous voilà à la moitié de votre carrière; vous n'avez plus besoin que de la moitié de votre bien.

LE MARECHAL.

Mais permets....

RICHELIEU.

Quoi je vous donne jusqu'à cent et vous n'êtes pas content! Ah! ça, vous danserez à la noce?

LE MARECHAL.

Mais écoute-moi donc!

RICHELIEU.

Etes-vous faché de danser?

LE MARECHAL.

Au contraire, mon ami; mais avant d'être de la noce, veux-tu me permettre d'être de la gageure.... Mille louis que tu ne réussis pas.

RICHELIEU.

Je les tiens. Mais c'est peu que la victoire soit décisive, il faut qu'elle soit prompte, et je ne vous demande qu'une demi-heure

LE MARECHAL.

Qu'une demi-heure! et par quel moyen?

RICHELIEU.

Il est peut-être un peu extraordinaire, mais soyez sûr qu'il est conforme à l'honneur, sinon Richelieu ne l'emploierait pas.

LE MARECHAL.

Je demeure stupéfait.... Ah ça, répète-moi donc un peu... Comment, aujourd'hui même, malgré sa colère.....

RICHELIEU.

Elle m'aimera, et dans une demi-heure vous en aurez la preuve.

LE MARECHAL.

Eh! quelle preuve encore?

RICHELIEU.

Parbleu, toutes celles que vous voudrez....

Voulez-vous qu'ici même elle m'accorde un baiser?

LE MARECHAL.

Un baiser!

RICHELIEU.

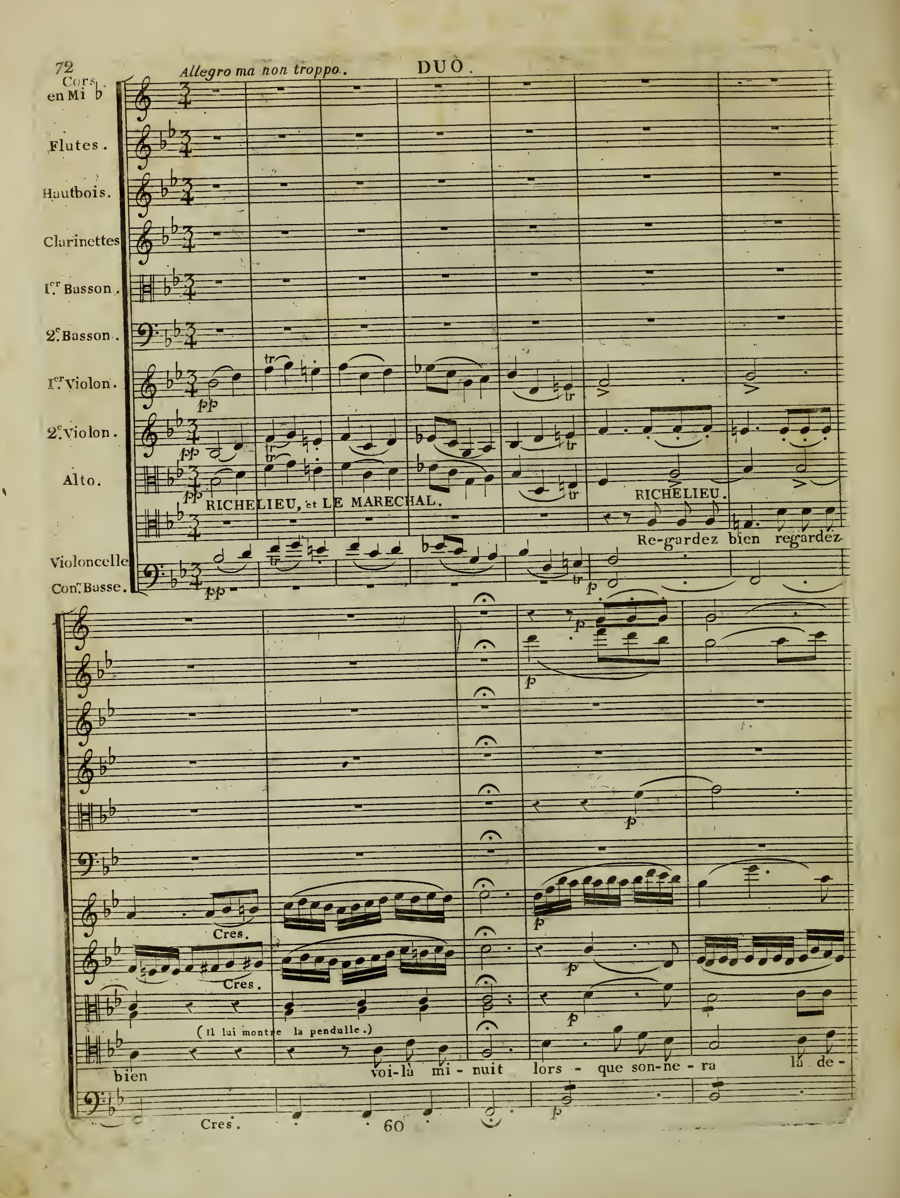
Eh! pourquoi pas... A un époux, et puis vous serez là

LE MARECHAL.

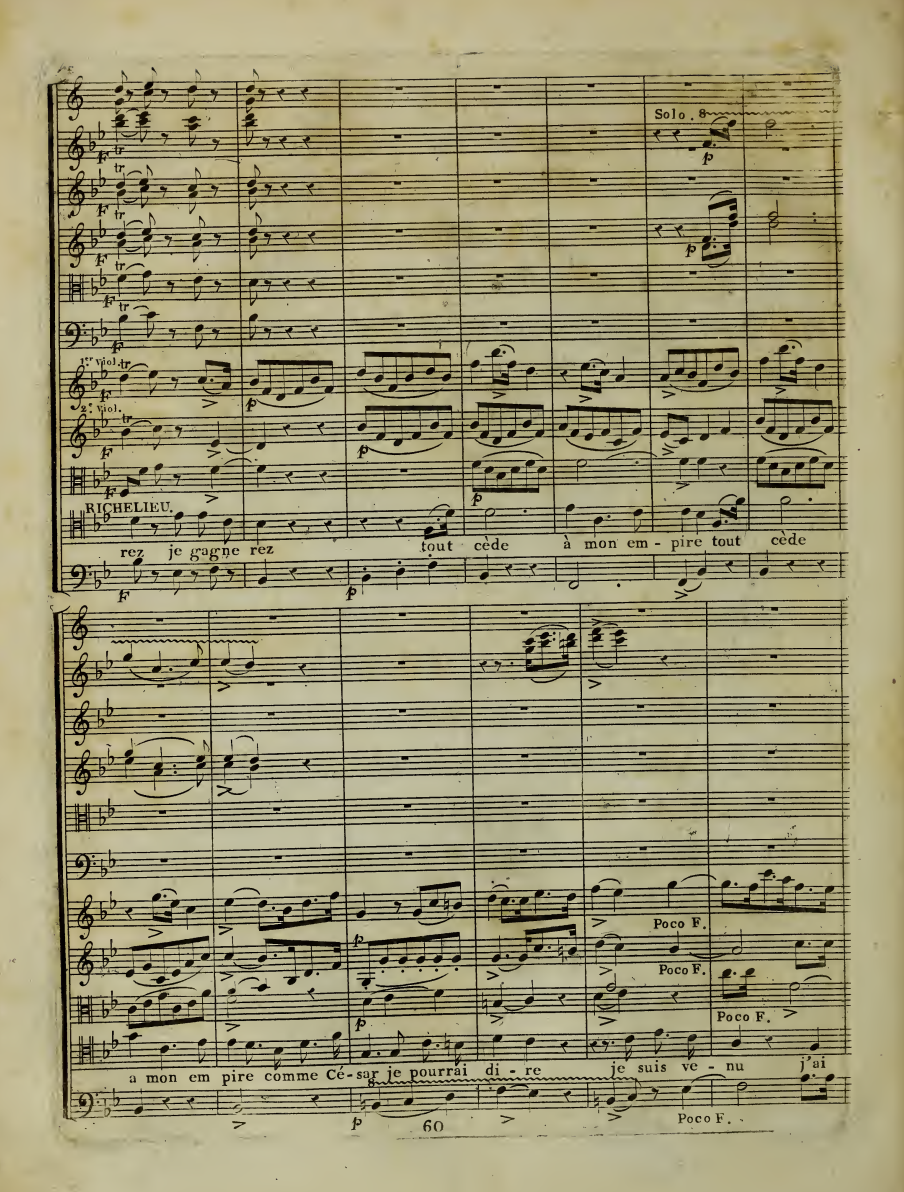
Comment, je serai là!

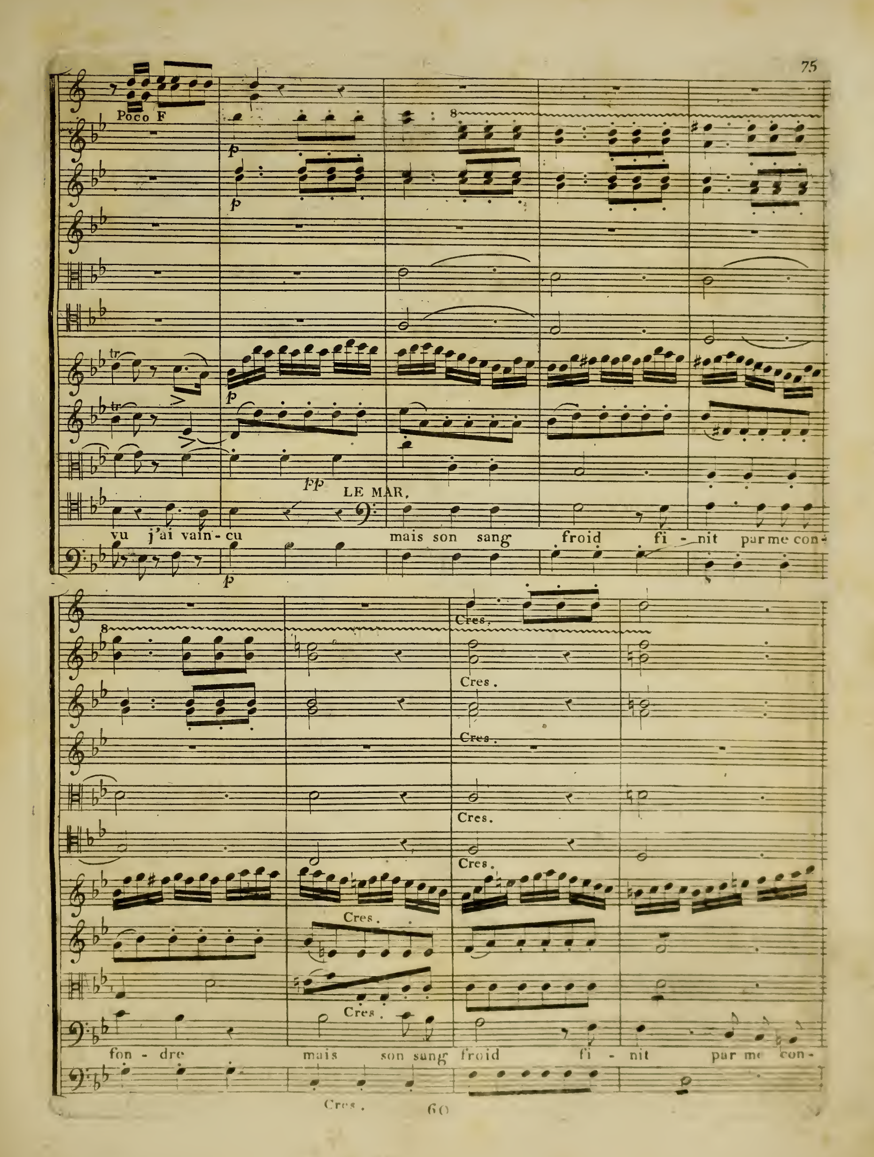
RICHELIEU.

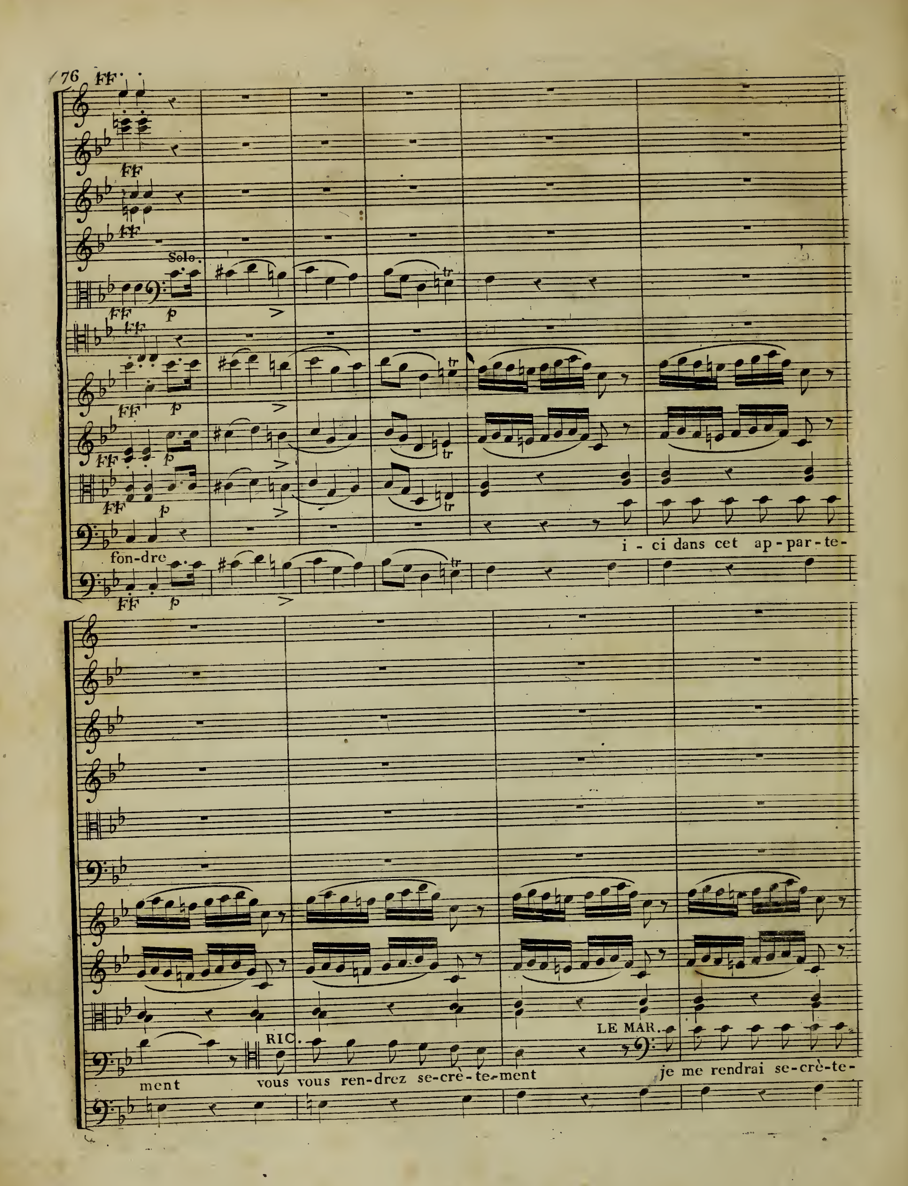
Sans cela, pouvez-vous croire que je me permettrais... Il faut que tout se passe sous vos yeux; est-ce qu'un mariage peut se faire sans témoin? (*La pendule sonne minuit.*)

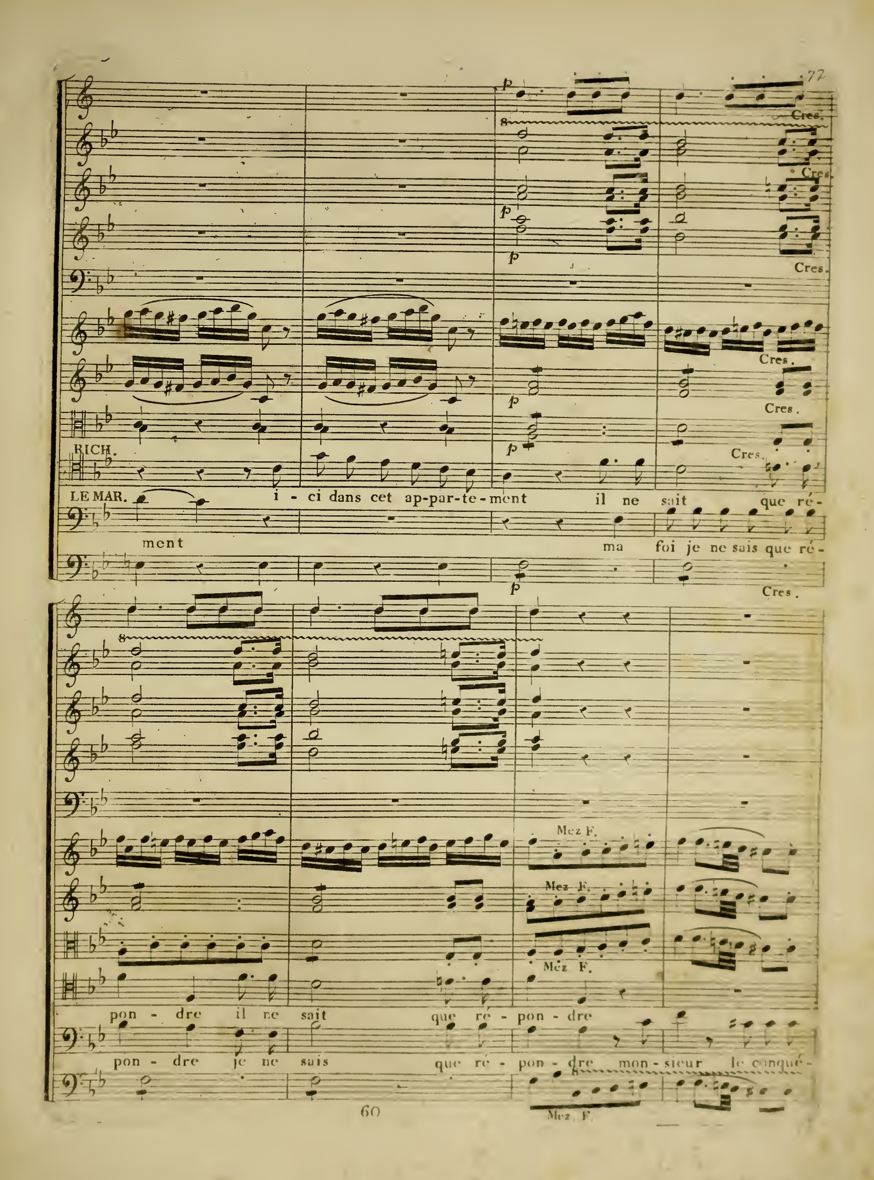

Allegro ma non troppo.
DUO.
Cors en Mi b.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Ier Basson.
2e Basson.
Ier Violon.
2e Violon.
Alto.
RICHELIEU, et LE MARECHAL.
RICHELIEU.
Re-gardez bien regardez
Violoncelle.
Con. Basse.
pp
tr
p
Cres.
(Il lui montre la pendulle.)
bien
voi-là mi-nuit lors-que son-ne-ra la de-

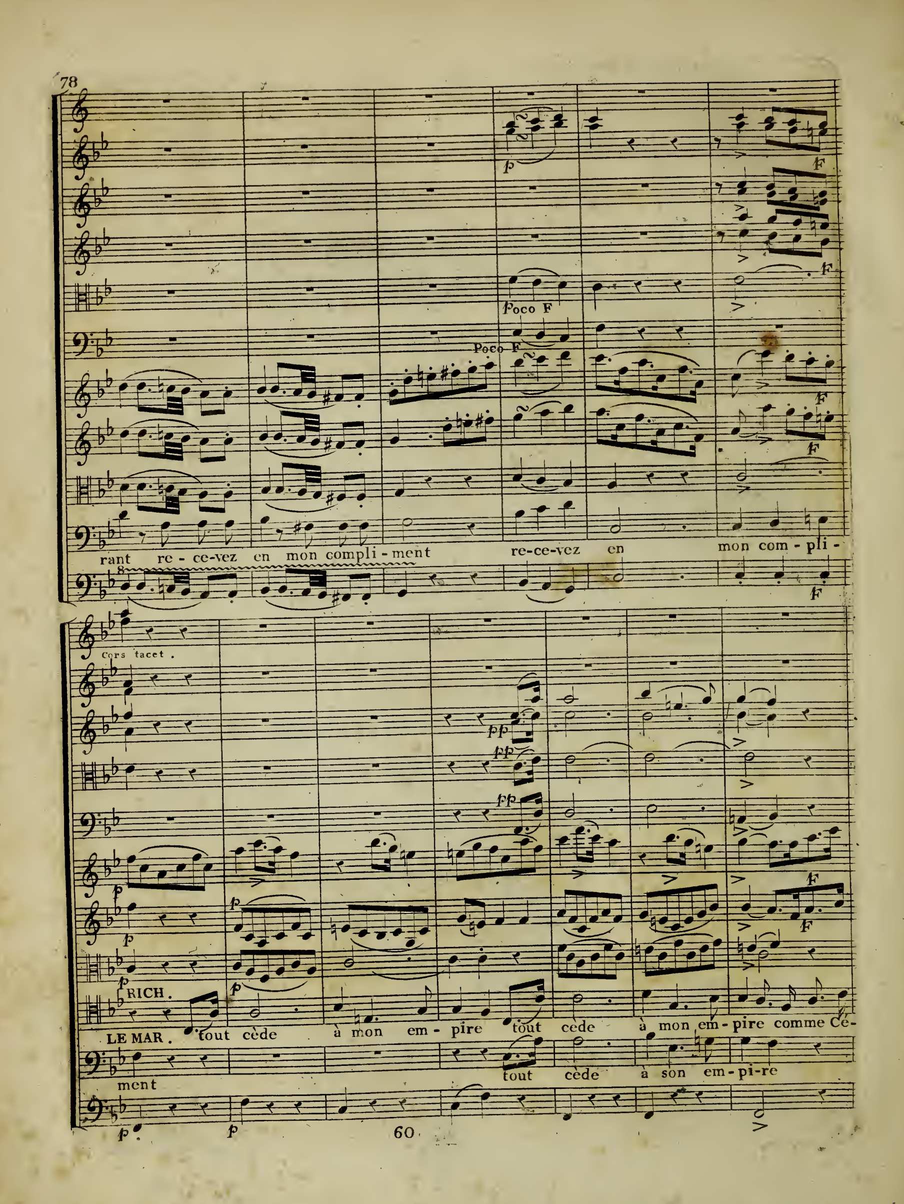

LE MARECHAL.
mie dans ce lieu rendez-vous sans bruit
Al - lons c'est u-ne rail-le-
Poco F.
Cres.
Poco F.
Poco F.
P Cres.
Poco F.
P Cres.
Poco F.
Poco F.
1.r Violon.
2.d Violon.
Cres.
RICHELIEU, froidement.
Gaiment.
Cres.
LE MARECHAL vous le ver - rez
vous le ver-rez je gagne-rai vous le ver-
ri - e
je le ver-rai
je le ver-rai
Cres.

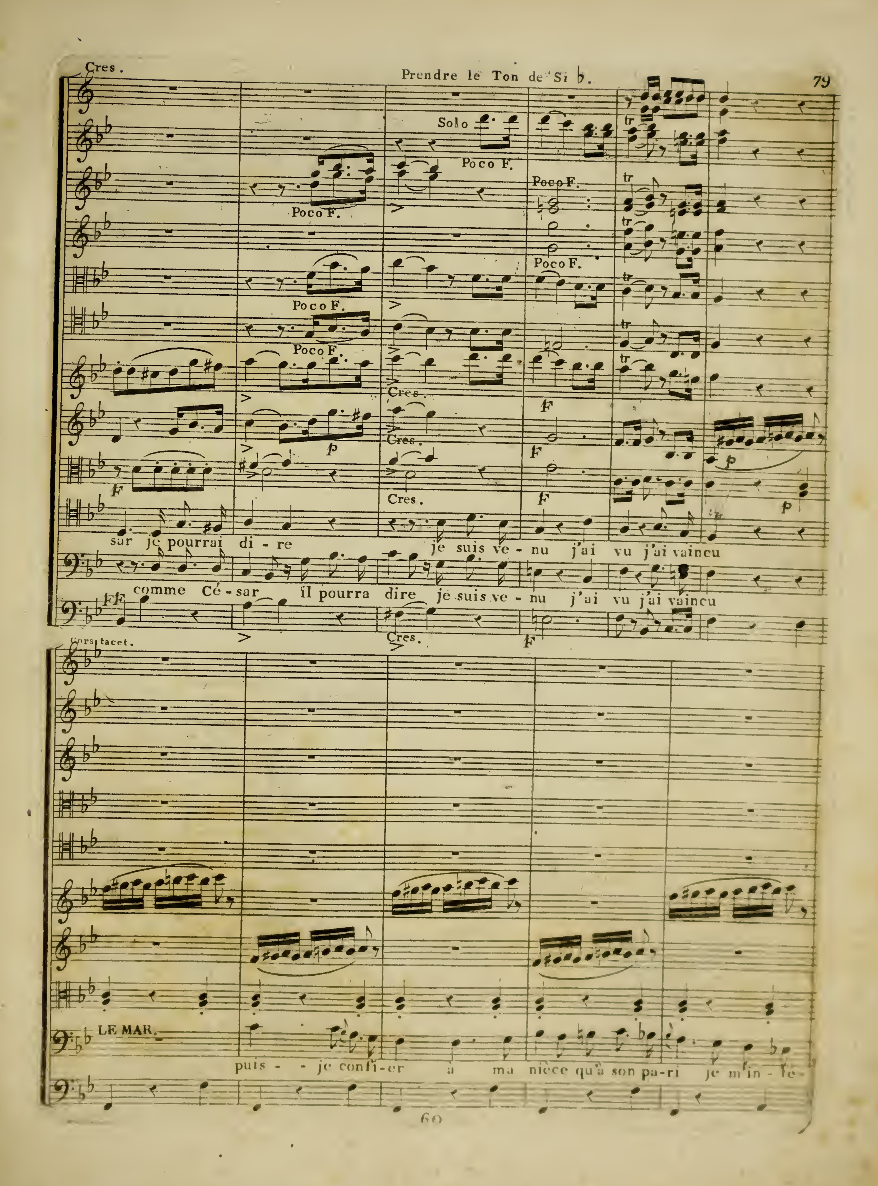

Solo. 8
1er viol.
2e viol.
RICHELIEU.
rez je gagne rez tout cède à mon em - pire tout cède
Poco F.
a mon em pire comme Cé-sar je pourrai di - re je suis ve - nu j'ai

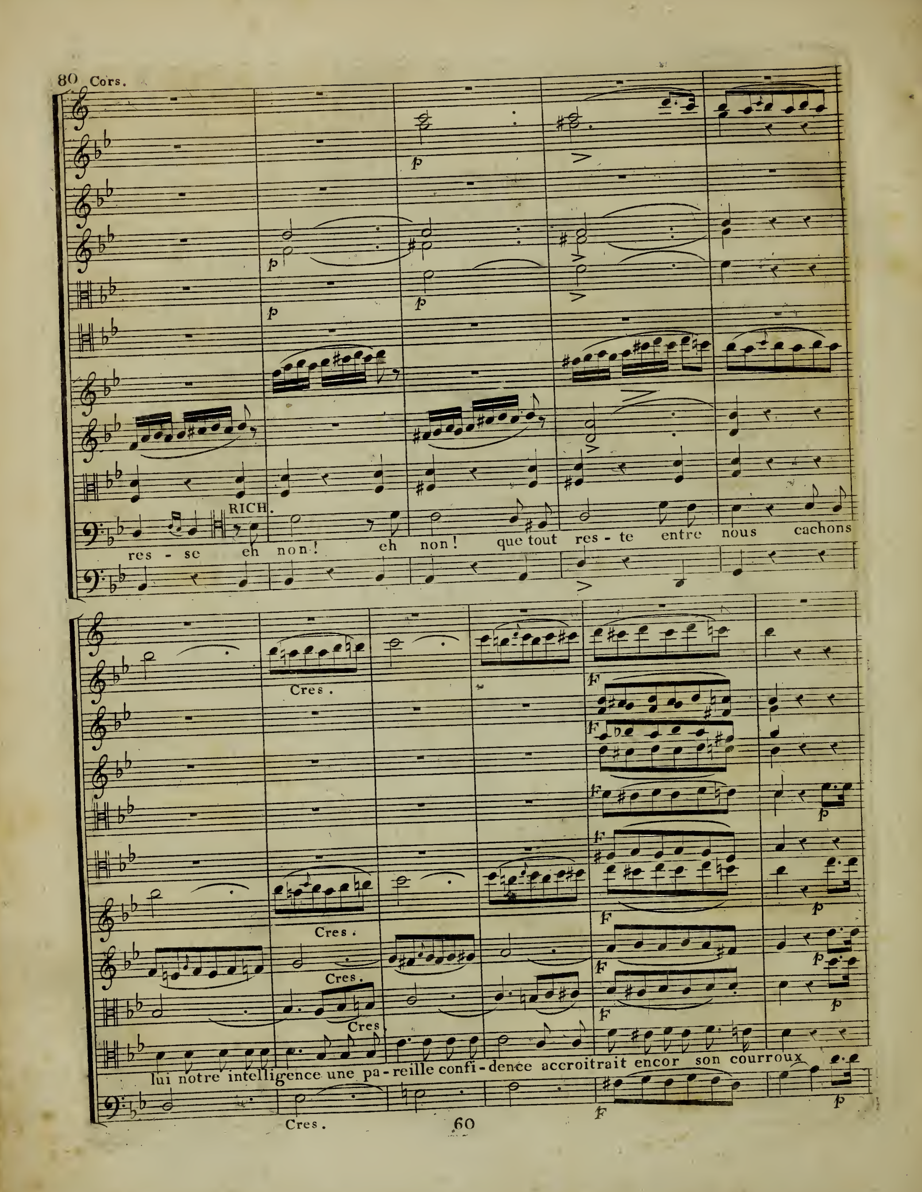

Poco F
p
p
p
pp
LE MAR.
vu j'ai vain-cu mais son sang froid fi - nit par me con-
p
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
fon - dre mais son sang froid fi - nit par me con-
Cres.


FF
FF
FF
Solo.
FF p
FF
FF p
FF p
FF p
tr
fon-dre
i - ci dans cet ap - par - te -
FF p
ment
RIC.
vous vous ren-drez se-crè - te-ment
LE MAR.
je me rendrai se-crè-te -

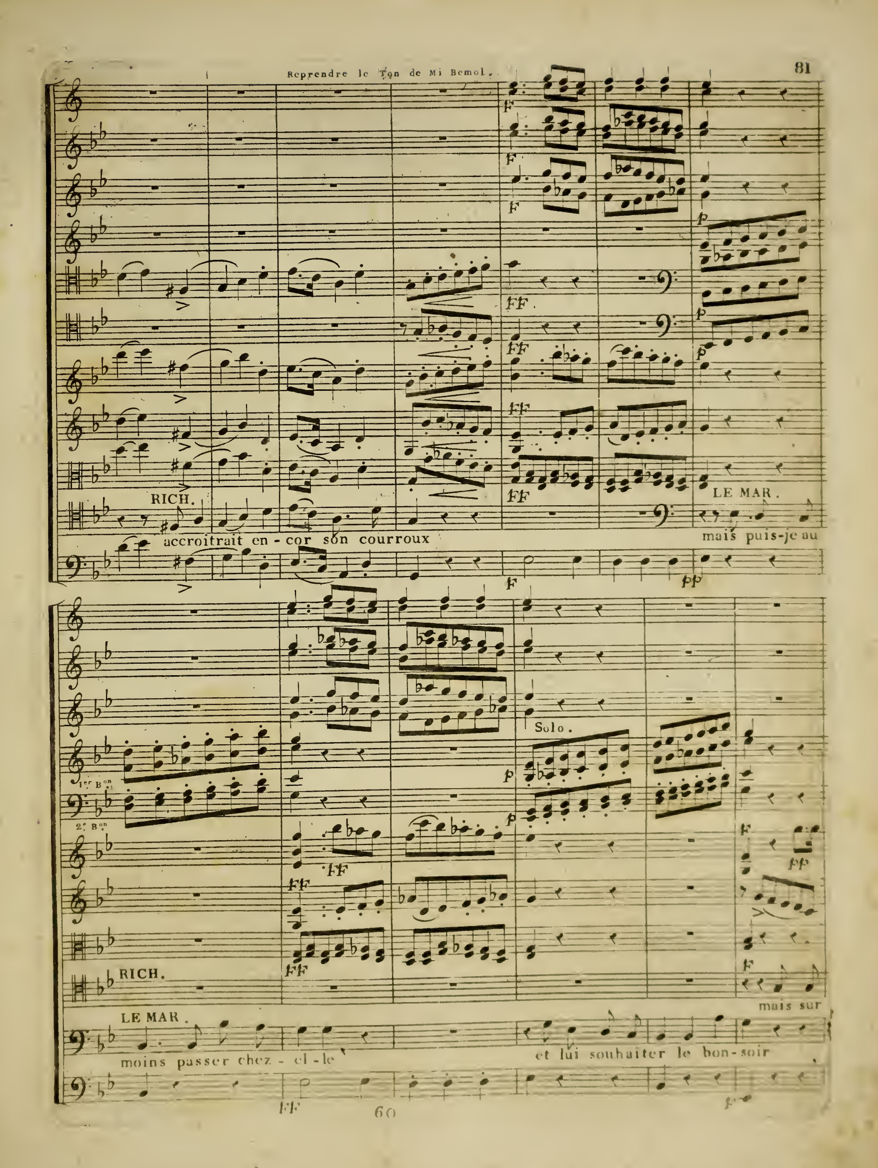

77
Cres.
RICH.
LE MAR.
i - ci dans cet ap-par-te-ment il ne sait que ré-
ment
ma foi je ne sais que ré-
Mez F.
pon - dre il ne sait que ré - pon - dre
pon - dre je ne sais que ré - pon - dre mon - sieur le conqué -

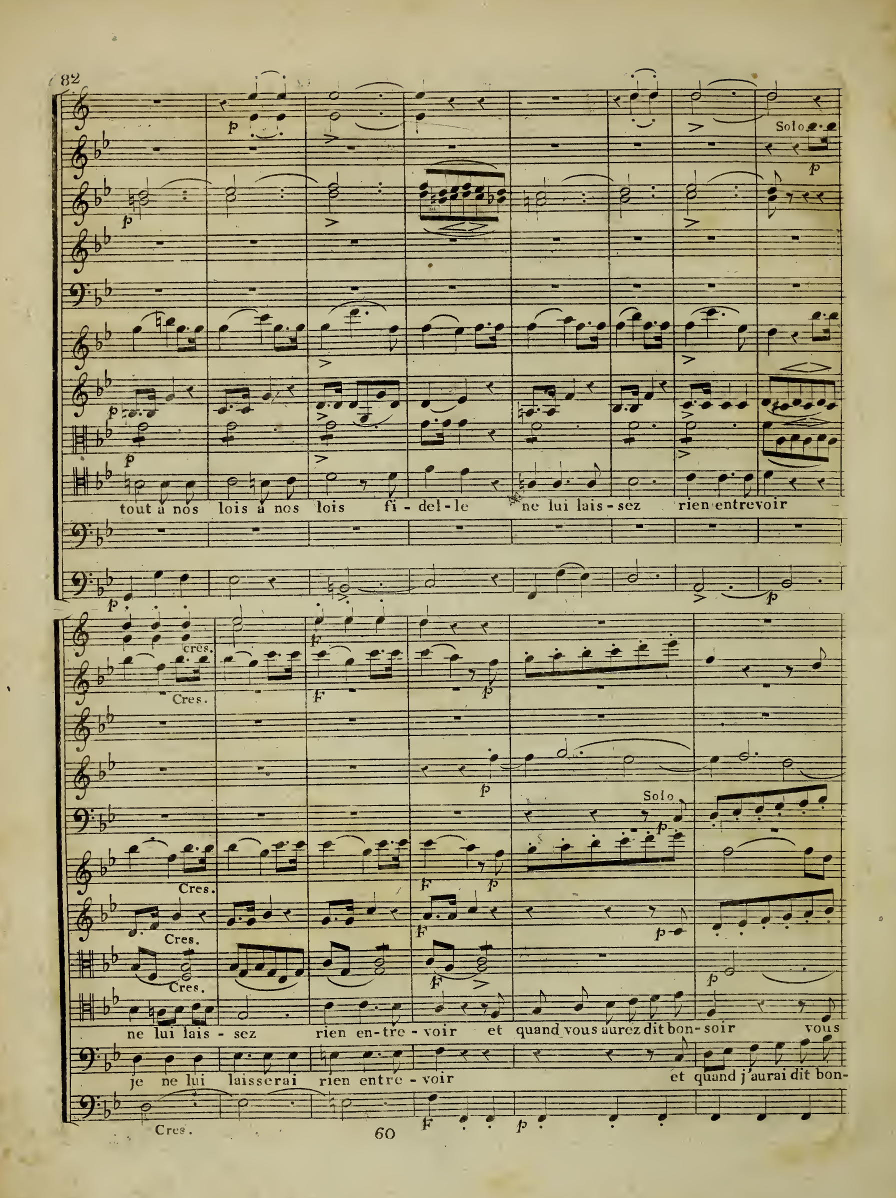

Poco F
Poco F
rant re-ce-vez en mon compli-ment re-ce-vez en mon com-pli-
cors tacet.
RICH.
LE MAR. tout cède à mon em-pire tout cède à mon em-pire comme Cé-
ment
tout cède à son em-pi-re

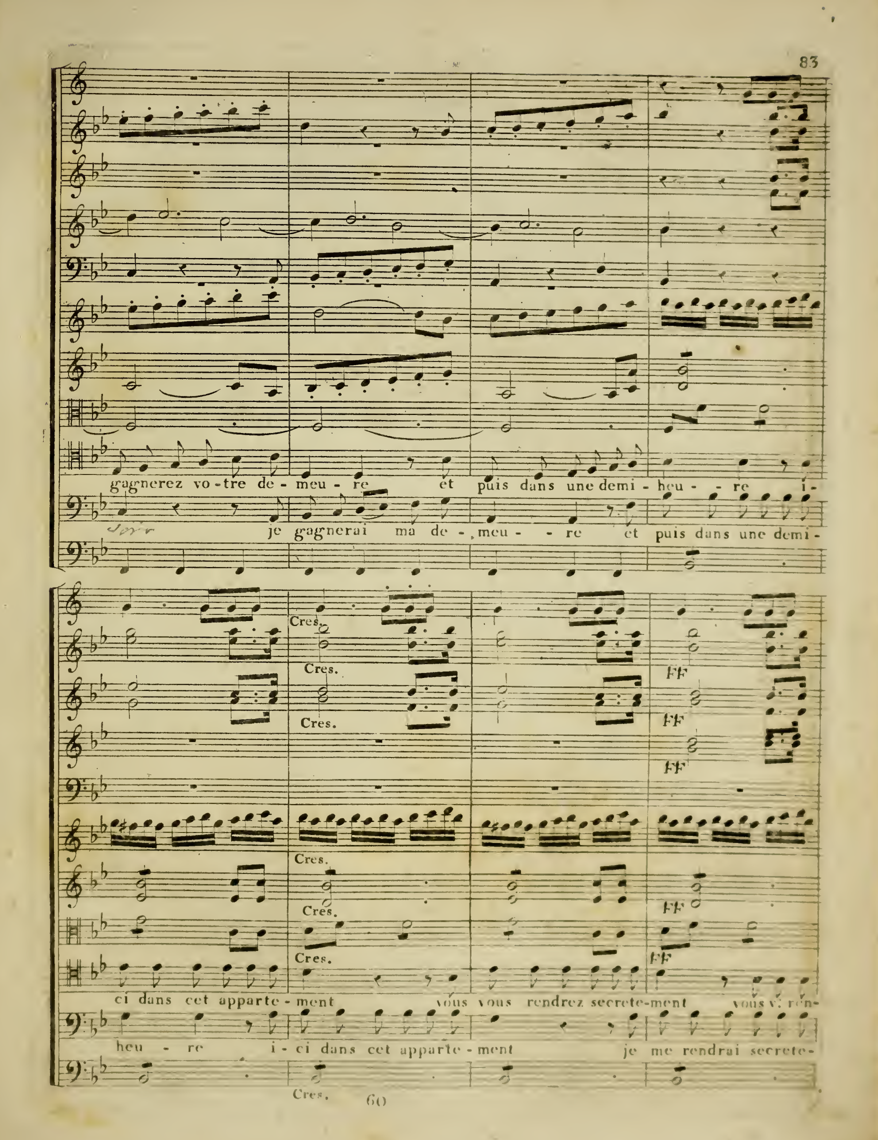

Cres.
Prendre le Ton de Si ♭.
Solo
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Cres.
Cres.
Cres.
p
F
F
F
F
p
p
sar je pourrai di - re
je suis ve - nu j'ai vu j'ai vaincu
comme Cé - sar il pourra dire je suis ve - nu j'ai vu j'ai vaincu
FF
Cres.
F
Cors tacet.
LE MAR.
puis - - je confi-er à ma niéce qu'à son pa-ri je m'in - té -

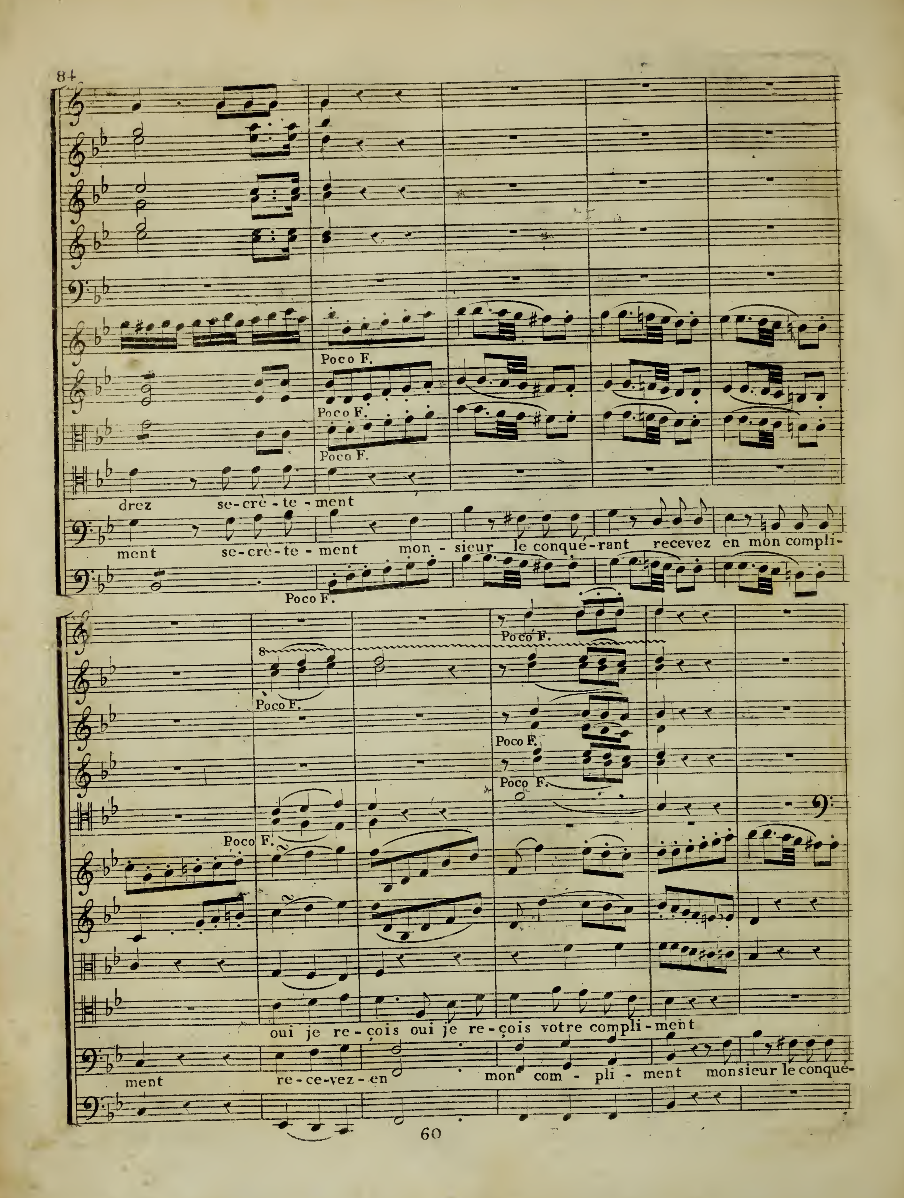


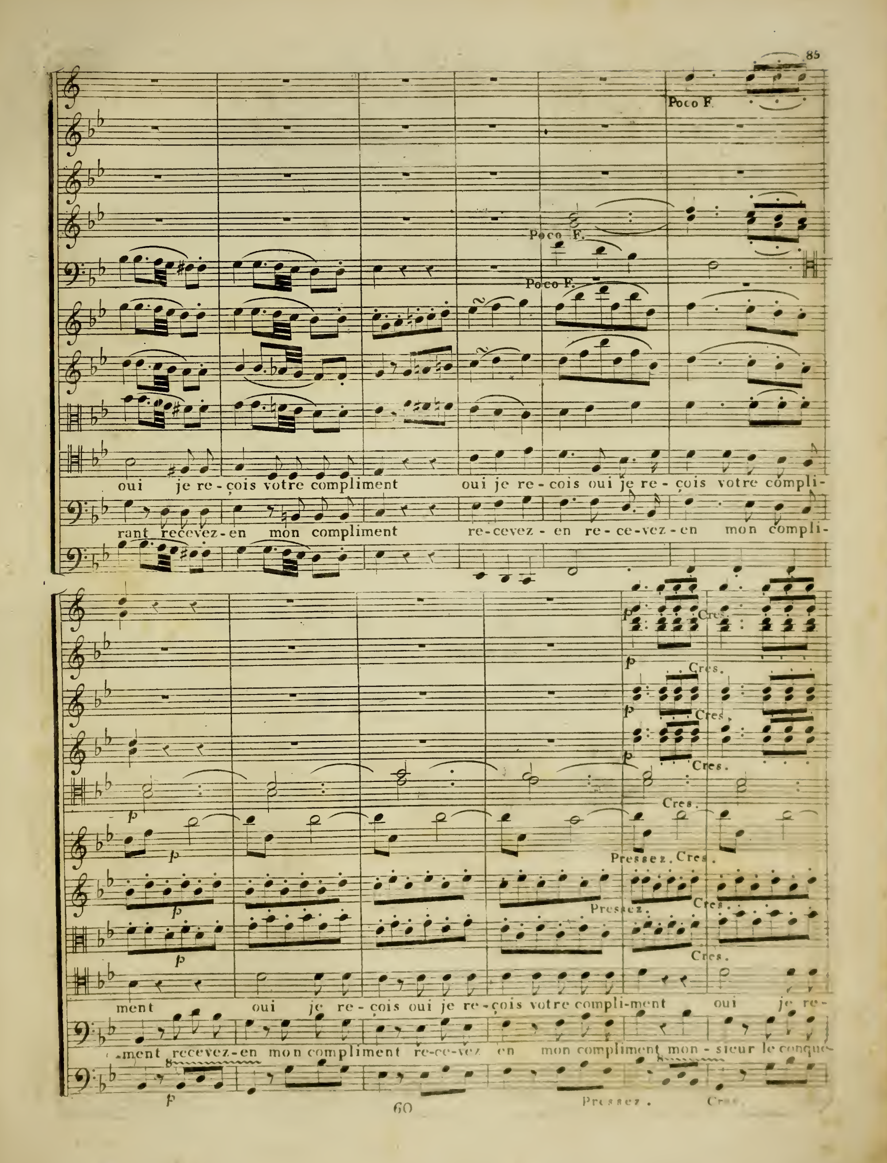
Cors.
RICH.
res - se eh non! eh non! que tout res - te entre nous cachons
lui notre intelligence une pa - reille confi - dence accroitrait encor son courroux
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.

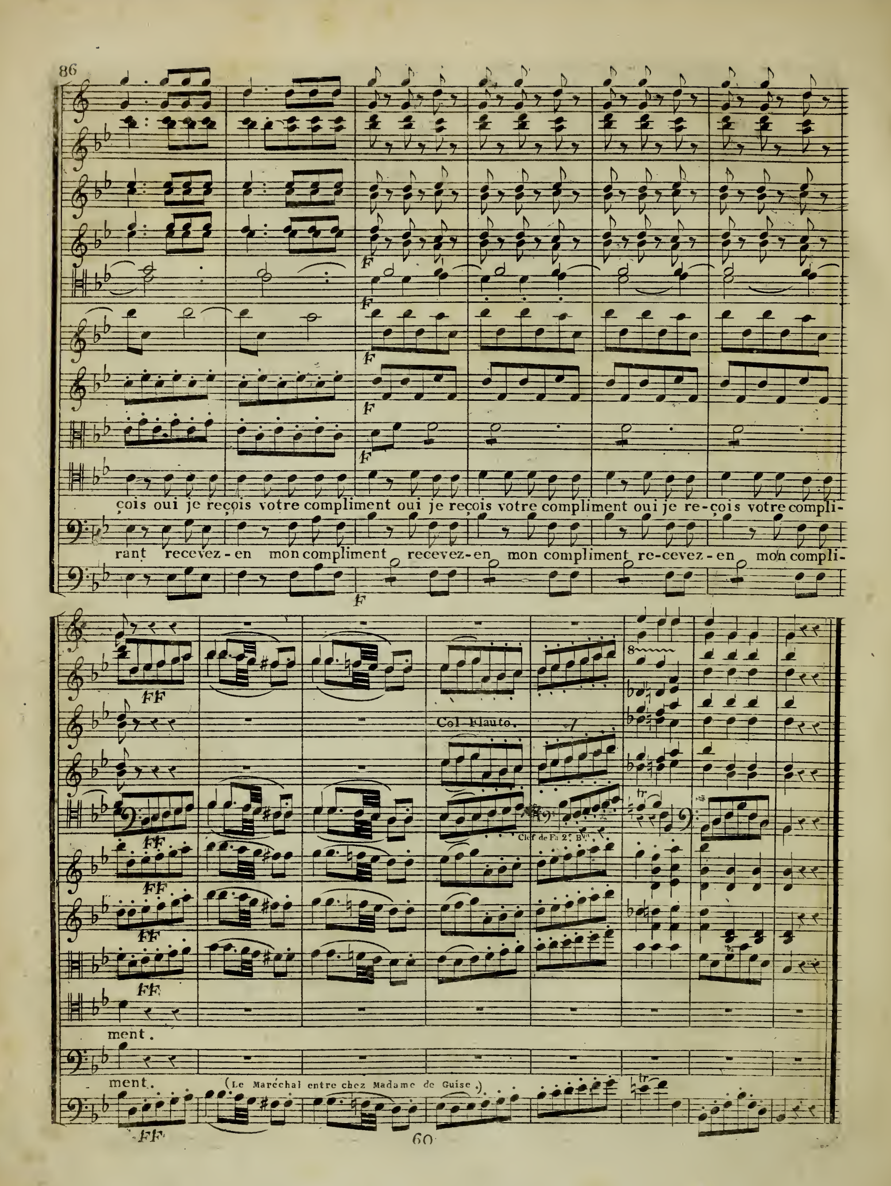

Reprendre le Ton de Mi Bemol.
RICH.
accroitrait en - cor son courroux
LE MAR.
mais puis-je au
Solo.
1er Bon
2e Bon
RICH.
LE MAR.
moins passer chez - el - le
et lui souhaiter le bon-soir
mais sur


p
Solo
p
p
tout à nos lois à nos lois fi - del - le ne lui lais - sez rien entrevoir
p
p
cres.
Cres.
F
F
p
p
Solo
p
Cres.
F
p
Cres.
F
p
Cres.
Cres.
F
p
ne lui lais - sez rien en - tre - voir et quand vous aurez dit bon - soir vous
je ne lui laisserai rien entre - voir et quand j'aurai dit bon-
Cres.
F
p


gagnerez vo-tre de-meu-re et puis dans une demi-heu-re i-
je gagnerai ma de-meu-re et puis dans une demi-
Cres.
FF
ci dans cet apparte-ment vous vous rendrez secrete-ment vous v. ren-
heu-re i-ci dans cet apparte-ment je me rendrai secrete-


Poco F.
Poco F.
Poco F.
drez se-crè-te-ment
ment se-crè-te-ment mon-sieur le conqué-rant recevez en mon compli-
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Poco F.
oui je re-çois oui je re-çois votre compli-ment
ment re-ce-vez-en mon com-pli-ment monsieur le conqué-


Poco F.
Poco F.
Poco F.
oui je re-çois votre compliment oui je re-cois oui je re-çois votre compli-
rant recevez-en mon compliment re-cevez-en re-ce-vez-en mon compli-
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.
Pressez. Cres.
Pressez. Cres.
Cres.
ment oui je re-cois oui je re-çois votre compli-ment oui je re-
-ment recevez-en mon compliment re-ce-vez en mon compliment mon-sieur le conque-
Pressez. Cres.


çois oui je reçois votre compliment oui je reçois votre compliment oui je re-çois votre compli-
rant recevez-en mon compliment recevez-en mon compliment re-cevez-en mon compli-
Col Flauto.
Clef de Fa 2e Bn.
ment.
ment.
(Le Maréchal entre chez Madame de Guise.)

SCENE VIII.

RICHELIEU, ensuite DUBOIS.

RICHELIEU, seul.

Eh! vite... Pourvu que Dubois soit à son poste... Il est adroit, intelligent.... Ma lettre lui a tout expliqué.... Il a dû se pourvoir d'une échelle (on frappe en dehors.) Bon! j'entends le signal! Bien, Dubois, je suis content de toi... Allons, à ta toilette, prends ma redingotte; mets mon chapeau.... mon epée, notre taille est la même, on s'y trompera.

DUBOIS.

Mais, monseigneur, que veut dire....

RICHELIEU.

Ecoute à présent; on t'a déjà vu sortir, on te croit dehors, tous les domestiques dorment ou jouent aux cartes.

DUBOIS.

Oui, monseigneur.

RICHELIEU.

Le visage caché par ton mouchoir, tu traverses le salon de compagnie, l'appartement du maréchal...

DUBOIS.

Oui monseigneur.

RICHELIEU.

L'escalier, le vestibule, tu demandes le cordon.

DUBOIS.

Oui, monseigneur.

RICHELIEU.

Si on te découvre, ce sont des coups de bâton qui te reviennent..

DUBOIS.

Oui, monseigneur.

RICHELIEU.

Mais on ne te découvrira pas.

DUBOIS.

Oui monseigneur.

RICHELIEU.

Tu fermes la porte cochère, fort... très-fort.. et tu montes dans ma voiture. Lafleur est prévenu, n'est-ce pas?... (Le rappellant.) Beaucoup de bruit dans la rue, mes chevaux au grand galop... (De même.) Ah!... demain, de bon matin, cours chez ma marchande de modes.... Commande la corbeille de noce la plus élégante. Va... (Dubois sort et Richelieu le suit des yeux.) Eh! non, pas ainsi.... trop pésamment, une tournure plus leste, un air plus fat, un air de qualité; tu représentes Richelieu... mieux, beaucoup de mieux.

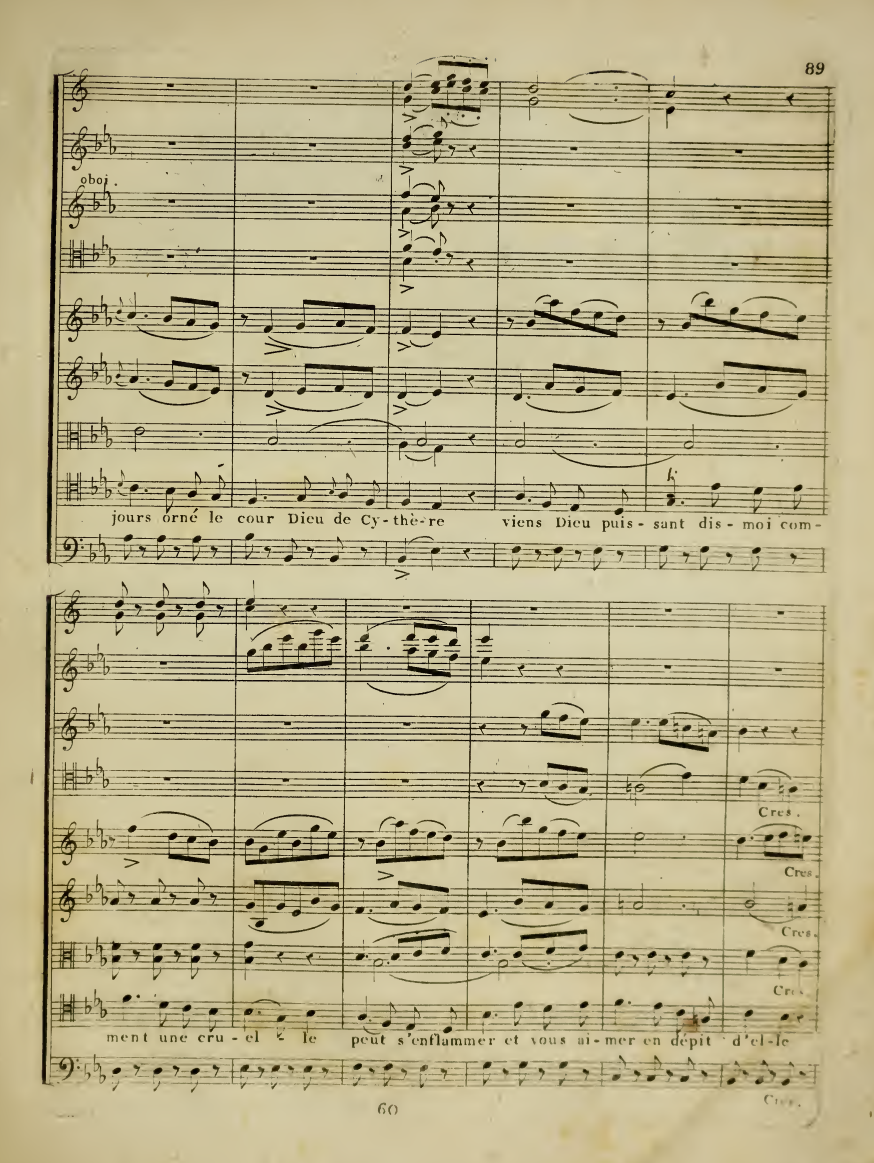
SCENE IX.

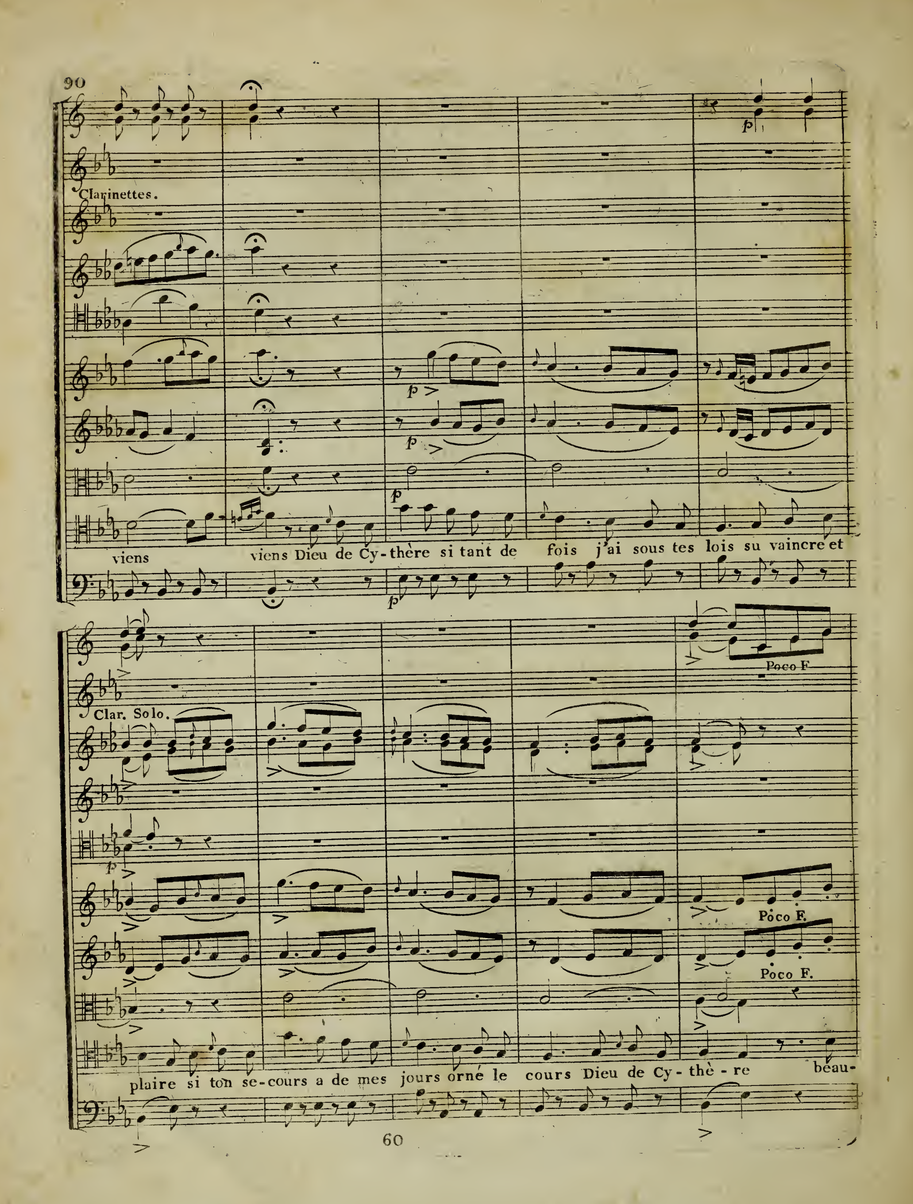
RICHELIEU, seul.

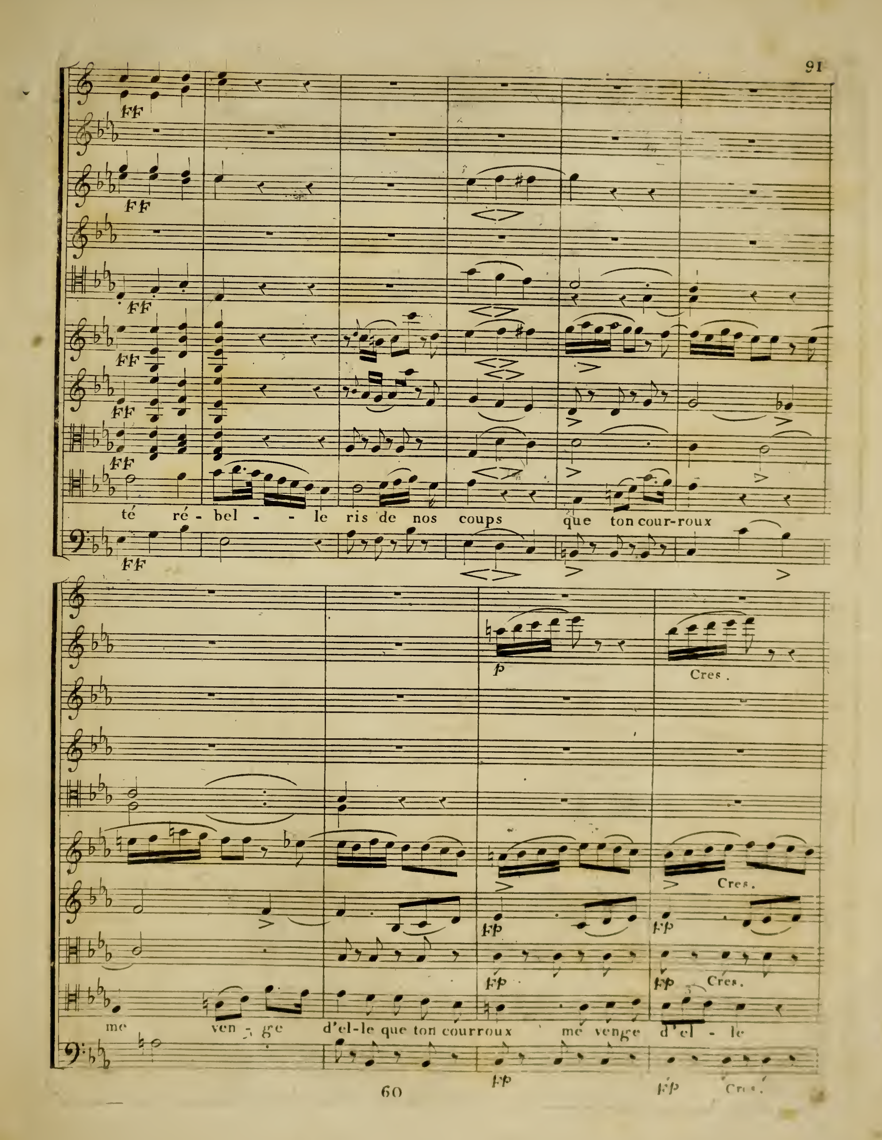
Il est un peu hardi, mon projet... un peu fou qu'importe? l'amour ne doit-il pas excuser les extravagances qu'il fait commettre?

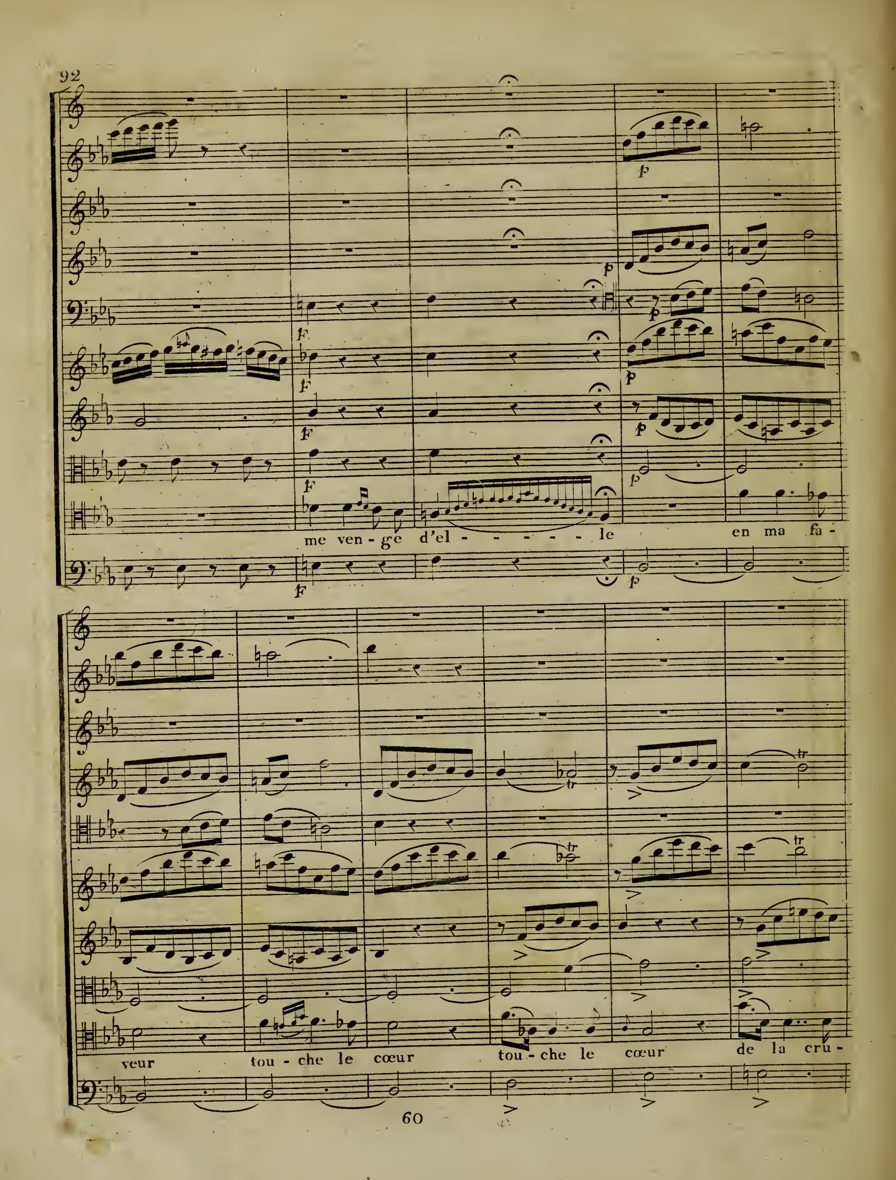
RONDEAU.


Allegro grazioso.
Cors en Mi ♭
Flutes.
Clarin.ttes
Fagotti.
1.er Violon.
2.e Violon.
Alto.
Basso.
Solo
Ad libitum.
RICHELIEU
Dieu de Cy-
thère si tant de fois j'ai sous tes loix su vaincre et plaire si ton secours a de mes
oboi.

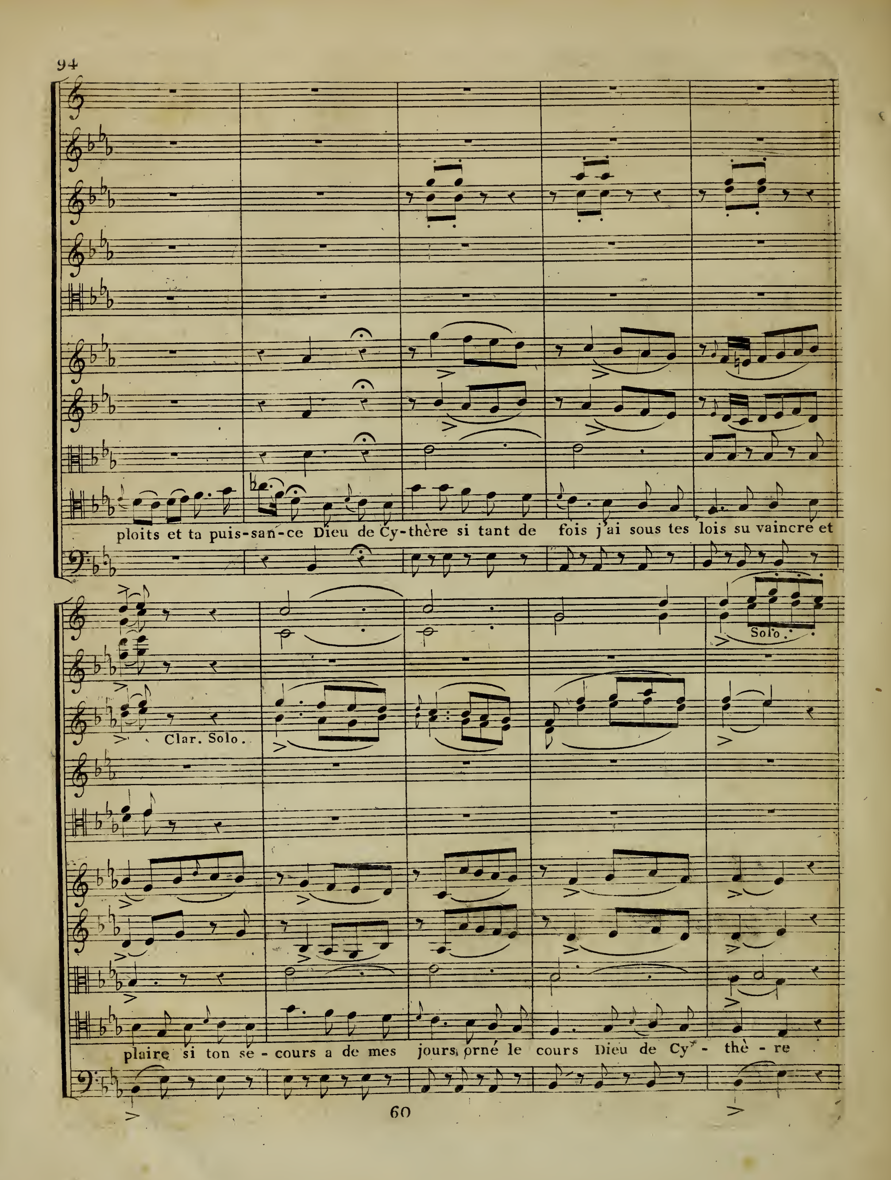

oboi
jours orné le cour Dieu de Cy-thè-re viens Dieu puis-sant dis-moi com-
Cres.
ment une cru-el le peut s'enflammer et vous ai-mer en dépit d'el-le


Clarinettes.
viens viens Dieu de Cy-thère si tant de fois j'ai sous tes lois su vaincre et
Clar. Solo.
Poco F.
plaire si ton se-cours a de mes jours orné le cours Dieu de Cy-thè-re beau-

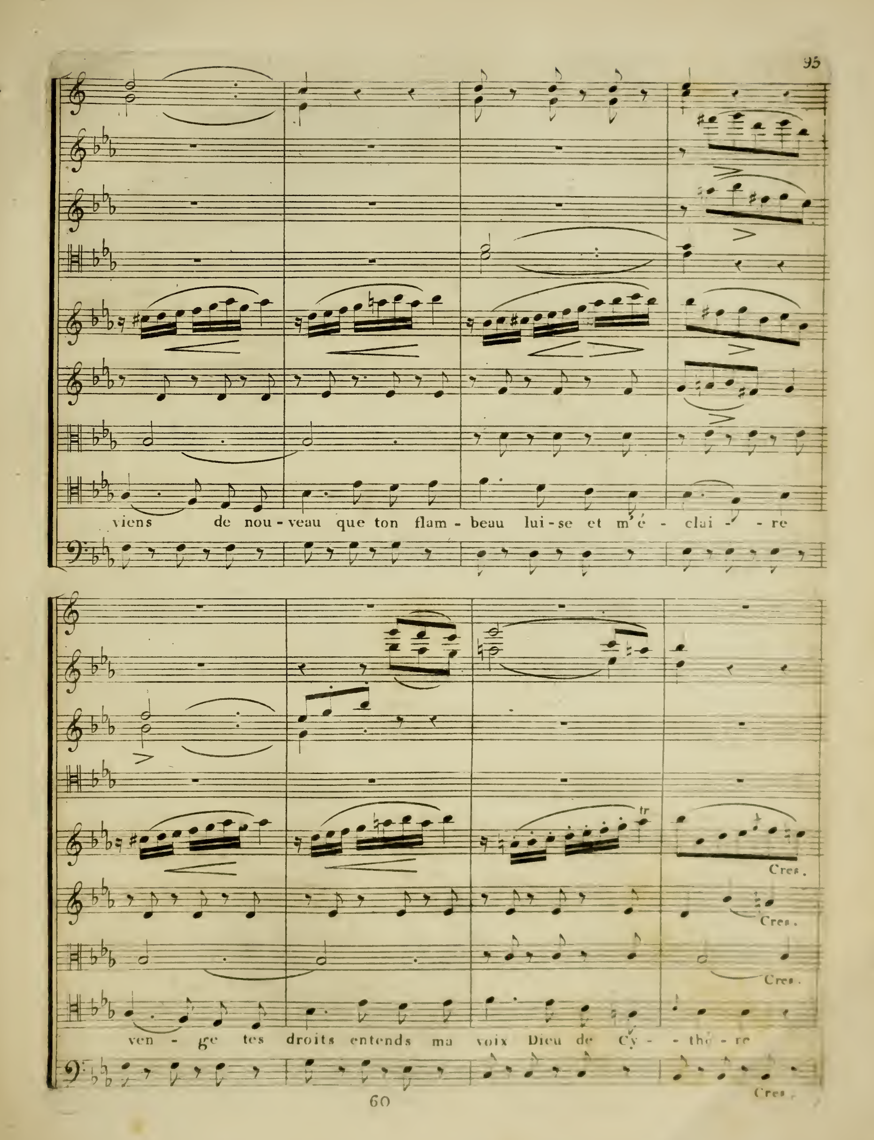

FF
FF
FF
FF
FF
FF
té ré - bel - - le ris de nos coups que ton cour-roux
FF
p
Cres.
Cres.
FP
FP
FP
FP
Cres.
me ven - ge d'el-le que ton courroux me venge d'el - le
FP
FP
Cres.

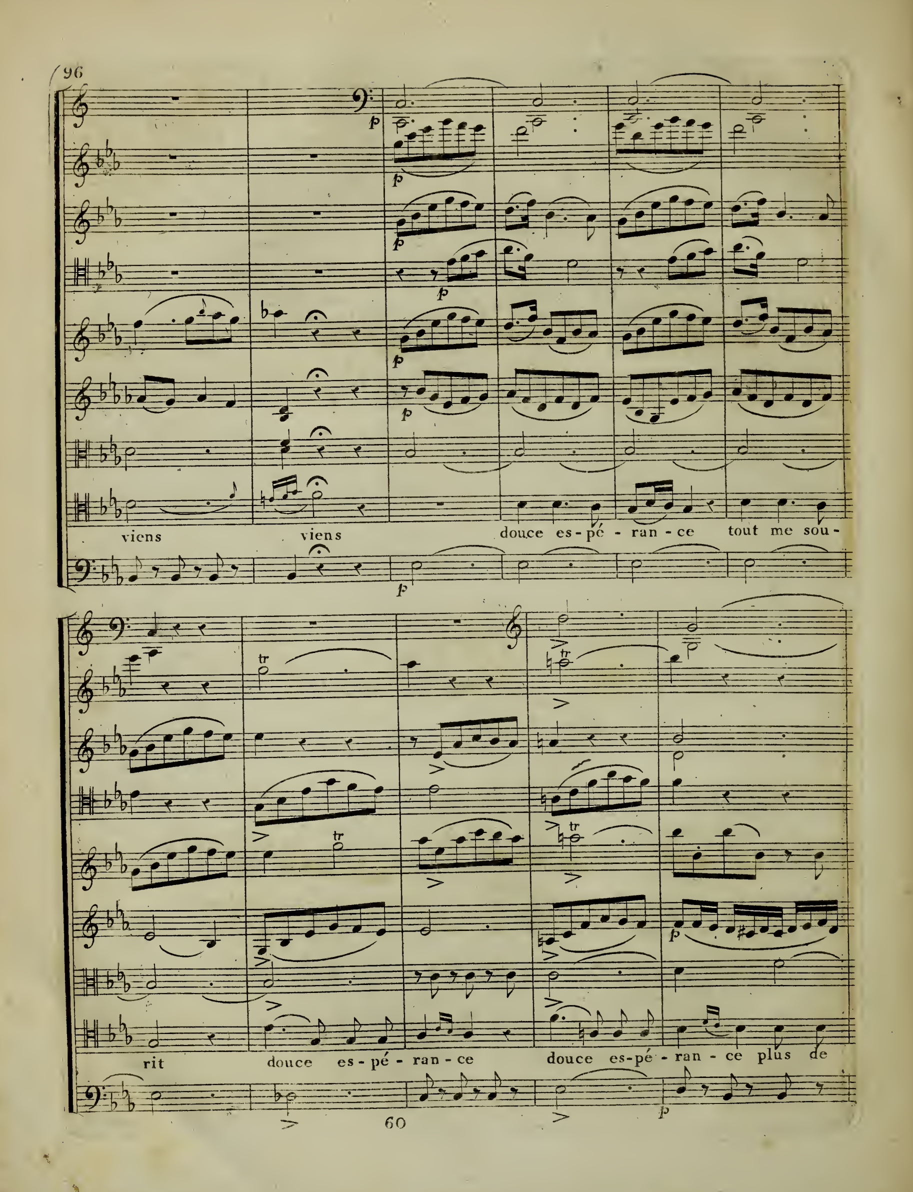

me ven - ge d'el - - - - - - le en ma fa -
veur tou - che le cœur tou - che le cœur de la cru -


el - le
tou - che le cœur de la cru - el - - -
le viens tu le dois viens tu le dois sa ré-sis - tan-ce brave à la fois et mes ex-



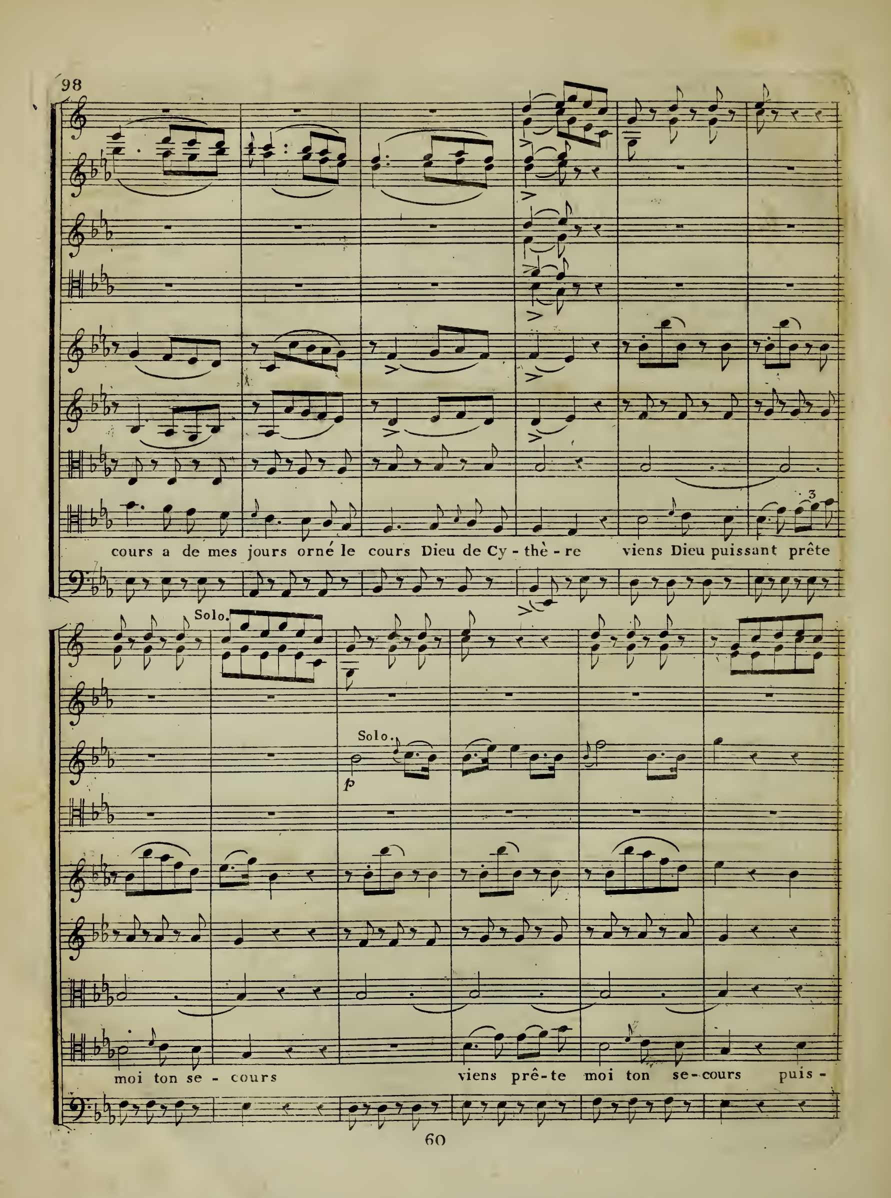
ploits et ta puis-san-ce Dieu de Cy-thère si tant de fois j'ai sous tes lois su vaincre et
Solo.
Clar. Solo.
plaire si ton se-cours a de mes jours orné le cours Dieu de Cy-thè-re

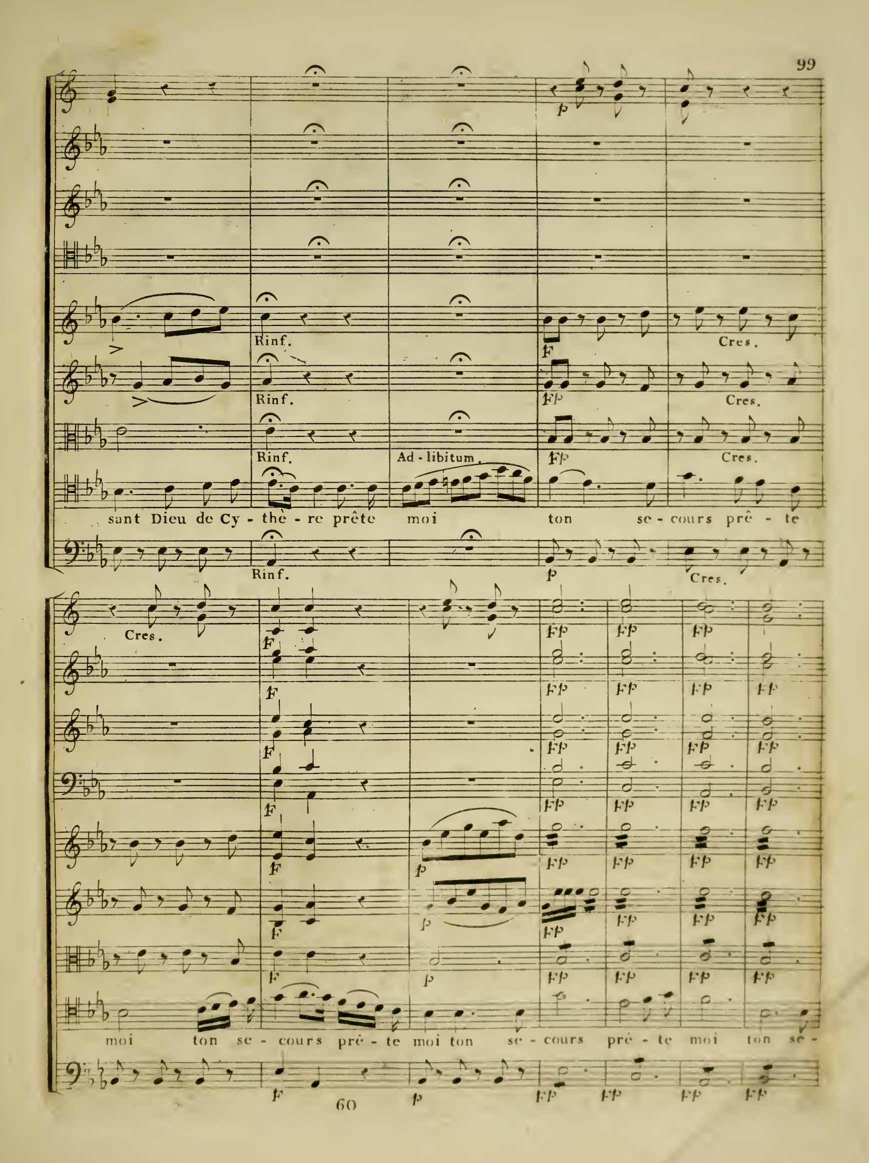

viens de nou - veau que ton flam - beau lui - se et m'é - clai - re
ven - ge tes droits entends ma voix Dieu de Cy - thè - re
Cres.
Cres.
Cres.
Cres.

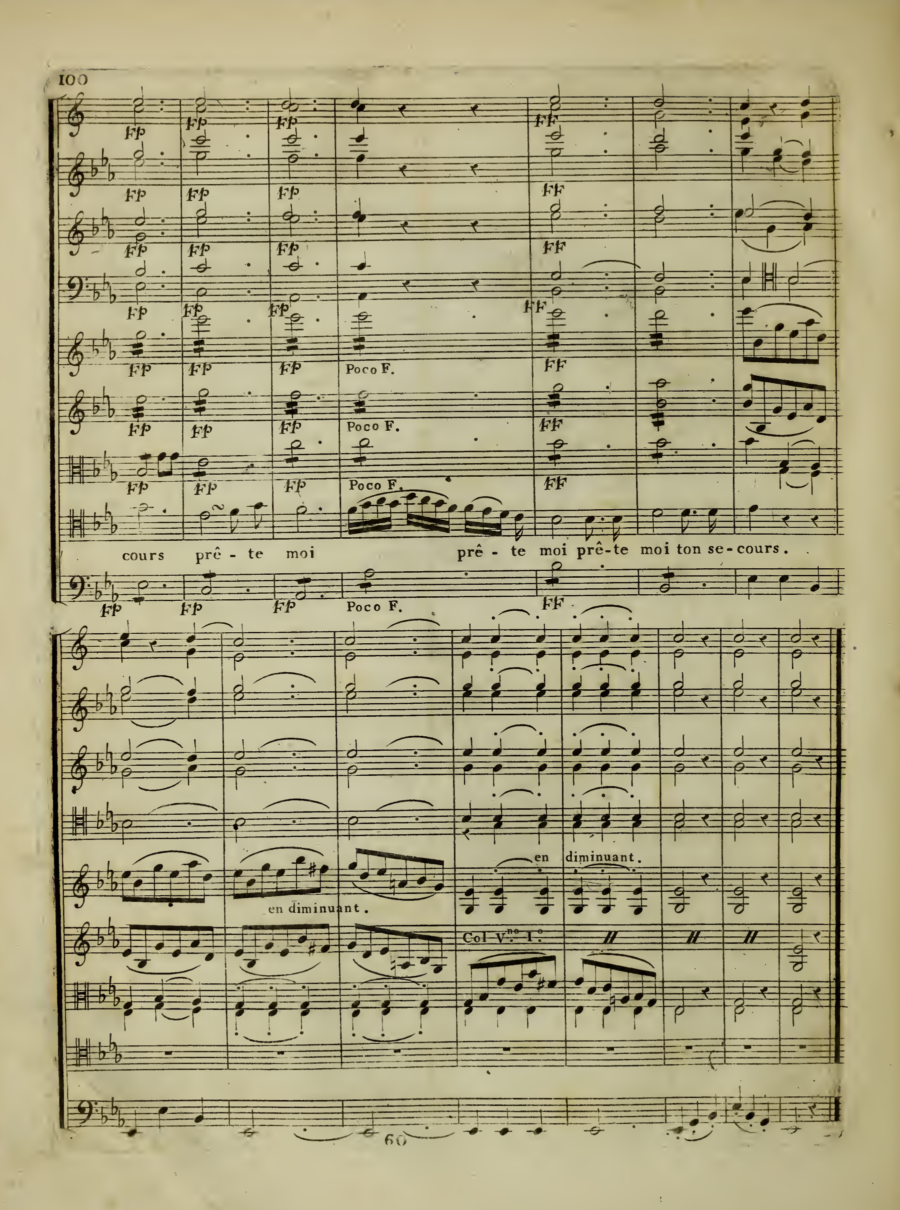

viens
viens
douce es-pé-ran-ce
tout me sou-
rit
douce es-pé-ran-ce
douce es-pé-ran-ce plus de



bruit tout i - ci res - pi - - re le si - len - - -
ce Dieu de Cy - thère si tant de fois j'ai sous tes lois su vaincre et plaire si ton se -


Solo.
Solo.
p
3
cours a de mes jours orné le cours Dieu de Cy - thè - re viens Dieu puissant prête
moi ton se - cours viens prê-te moi ton se-cours puis -


Rinf.
Cres.
Ad-libitum.
sant Dieu de Cy - thè - re prête moi ton se - cours prê - te
moi ton se - cours prê - te moi ton se - cours prê - te moi ton se -


FP
FF
Poco F.
cours prê - te moi
prê - te moi prê-te moi ton se-cours.
en diminuant.
Col Vno. Io.

Mais on vient, cachons-nous. (Il entre par la première porte à droite, qui est censée celle d'un cabinet de toilette.)

SCENE X.

LE MARECHAL, Madame DE *GUISE, RICHELIEU,* caché dans le cabinet. (Dans toute cette scène Madame de Guise doit avoir un ton d'impatience et de dépit bien marqué.)

Madame DE GUISE, parlant à la cantonade.

Lisette, vous direz a mes femmes que je n'ai pas besoin ce soir de leur service, que tout le monde se retire, que le suisse ferme toutes les portes de l'hôtel... et qu'il monte les clefs, chez mon oncle.

LE MARECHAL, étonné.

Comment! Monsieur de Richelieu est sorti?

Madame DE GUISE.

Eh! sans doute... Voilà deux fois que vous me faites cette question!.. Il me semble qu'il est assez tard pour se retirer... Ne vouliez vous pas qu'il passât toute la nuit ici?

LE MARECHAL, à part.

Ma foi, je m'y perds.... Il est parti!

Madame DE GUISE.

Eh! oui.... Lisette lui a vu traverser l'antichambre, descendre l'escalier; on a fermé la porte sur lui, et vous venez d'entendre partir sa voiture.... Mais que vous importe, après tout?

LE MARECHAL.

Oh! rien... (Regardant la pendule.) Déja dix minutes de passées

Madame DE GUISE.

En effet, il est plus de minuit, vous ne vous couchez pas ordinairement si tard.

LE MARECHAL.

Je m'en vais.. Dis-moi, tu détestes donc Richelieu?

Madame DE GUISE.

Je ne le verrai, ni ne lui parlerai de ma vie.

LE MARECHAL.

Tu feras bien. Mais es tu bien sure qu'il n'obtiendra jamais rien de toi?

Madame DE GUISE.

Il n'obtiendra jamais que le plus froid dédain, (avec dépit.) et je consens bien volontiers a l'épouser si je lui accorde la moindre faveur, la moindre préférence.

LE MARECHAL.

Tant mieux, tant mieux; il est impossible quil gagne! Tu n'es donc pas femme à changer de résolution en une demi-heure?

Madame DE GUISE, avec dépit.

En une demi-heure.... Mais en vérité, mon oncle, vous me faites d'étranges questions! Tout ce que j'entends est bien extraordinaire Il semble qu'on prenne plaisir à me fâcher, et je ne vous ai jamais vu d'une pareille humeur.

LE MARECHAL.

Mais c'est que toi-même, je ne t'ai jamais vue ainsi. Un rien t'irrite tu parais agitée, émue.

Madame DE GUISE, avec agitation.

Emue!... moi je suis émue!... Mais ou voyez vous cela? pourquoi le serai-je? qui aurait fait naitre cette émotion? J'en suis fâchée pour votre discernement, mais jamais je n'ai été plus calme.... plus tranquille.

LE MARECHAL.

Pardon, pardon, j'ai tort! (Regardant la pendule.) Le quart dans l'instant.... Il faut qu'il ait renoncé.... ou qu'il ait perdu la tête, jamais je n'eus autant de curiosité... Mais patience, dans un quart d'heure... Bon soir, ma chère Julie, bon soir. (Il l'embrasse et sort.)

SCENE XI.

Madame DE GUISE, RICHELIEU, caché.

Madame DE GUISE.

Je ne sais ce qu'il a aujourd'hui. (elle s'assied en face d'une toilette.) Il parait fort occupé de M de Richelieu.

RICHELIEU, entr'ouvrant la porte.

Maudite serrure! . . . on ne peut rien voir. Qu'elle est bien dans ce negligé!.. C'est charmant d'assister à la toilette d'une jolie femme!

Madame DE GUISE.

C'est un impertinent, un bien mauvais sujet.

RICHELIEU.

Comme elle s'occupe de moi!

Madame DE GUISE.

C'est qu'aussi les femmes le gâtent.

RICHELIEU.

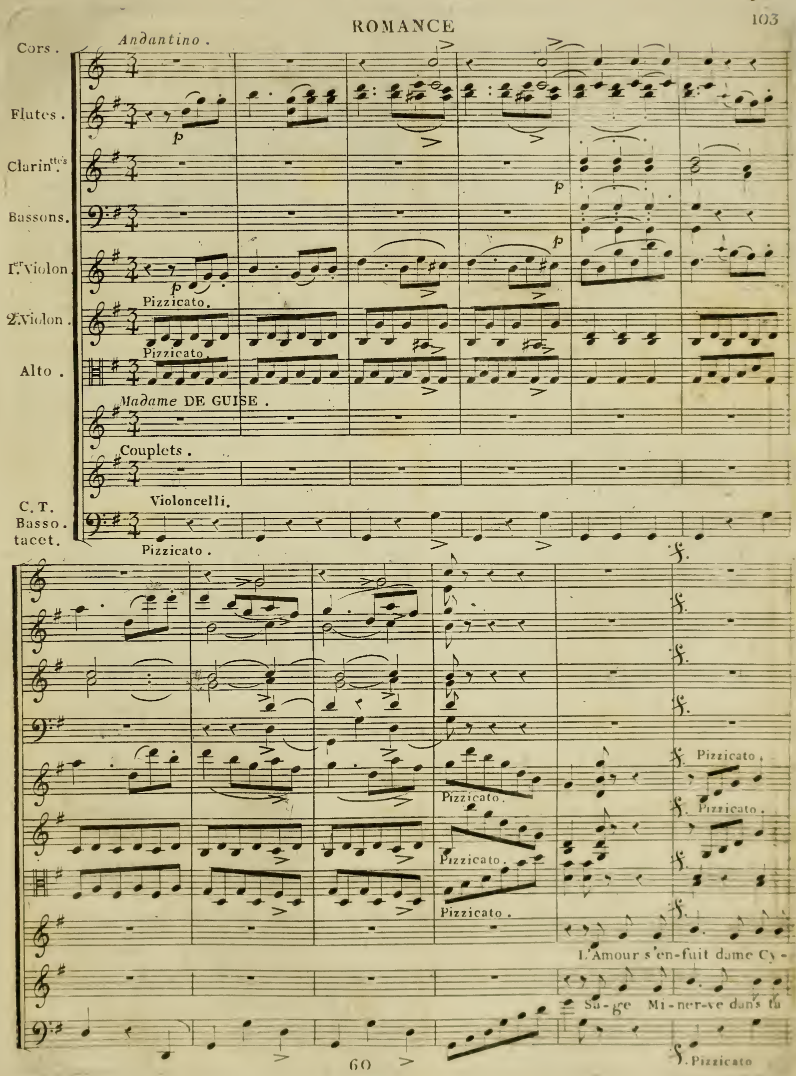
Mais. . . pas toutes.

Madame DE GUISE . .

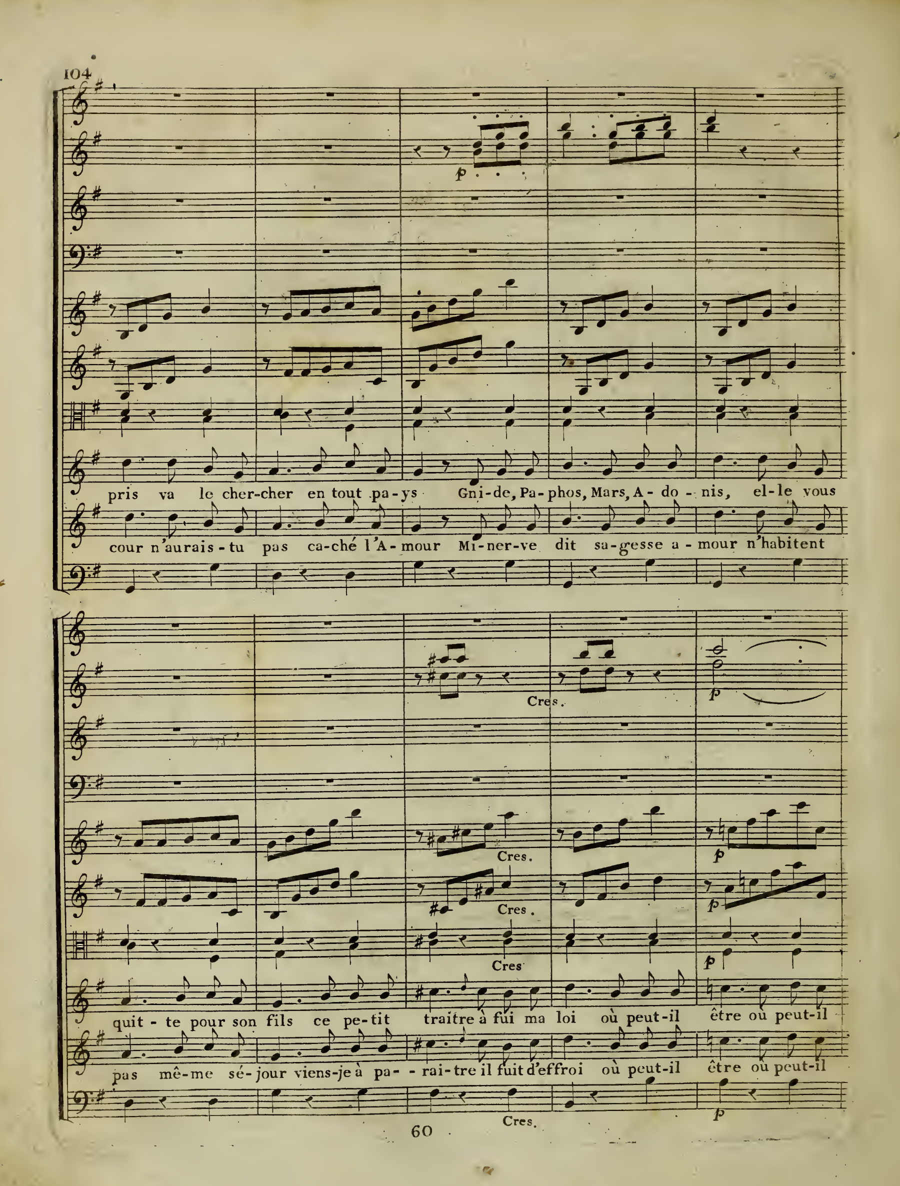
Voilà donc l'homme qu'un moment j'aurais été tentée d'aimer... Je l'avoue, j'avais été séduite par ses brillantes qualités! Mais que de présomption. que de fatuité! que de défauts dont il est impossible qu'il se corrige!... (avec douceur.) Impossible! pourquoi donc?... S'il m'aimait réellement, ne pourrai-je pas le ramener à la vertu? lui faire sentir que les plaisirs ne sont pas le bonheur? qu'une femme qui nous aime vaut mieux que cent qui nous trompent?.... Mais après tout que m'importe? Je pourrais le rendre parfait que je m'en soucierais aussi peu!.... Allons, je n'y dois plus penser. (réflechissant.) Je serais cependant curieuse de savoir par quels moyens il croit.... Bon! c'est une plaisanterie que dans son dépit.... Non.... il parlait sérieusement, et on le dit si téméraire!... (Revenant a elle.) Eh, bien! voilà que j'y pense encore!. Mon Dieu! est-ce qu'il suffirait d'être impertinent avec nous pour fixer notre attention? est-ce qu'il espererait gagner son insolent pari? souriant. Pourquoi pas? Malgré moi je puis bien l'aimer, puisque malgré moi j'y pense déjà...... Allons, chassons ces folles idées.... Jamais Richelieu ne troublera ma tranquillité... Je ne sais ce que j'ai ce soir.... il me serait impossible de reposer.... Voilà ma guitare.... essayons ma nouvelle romance.

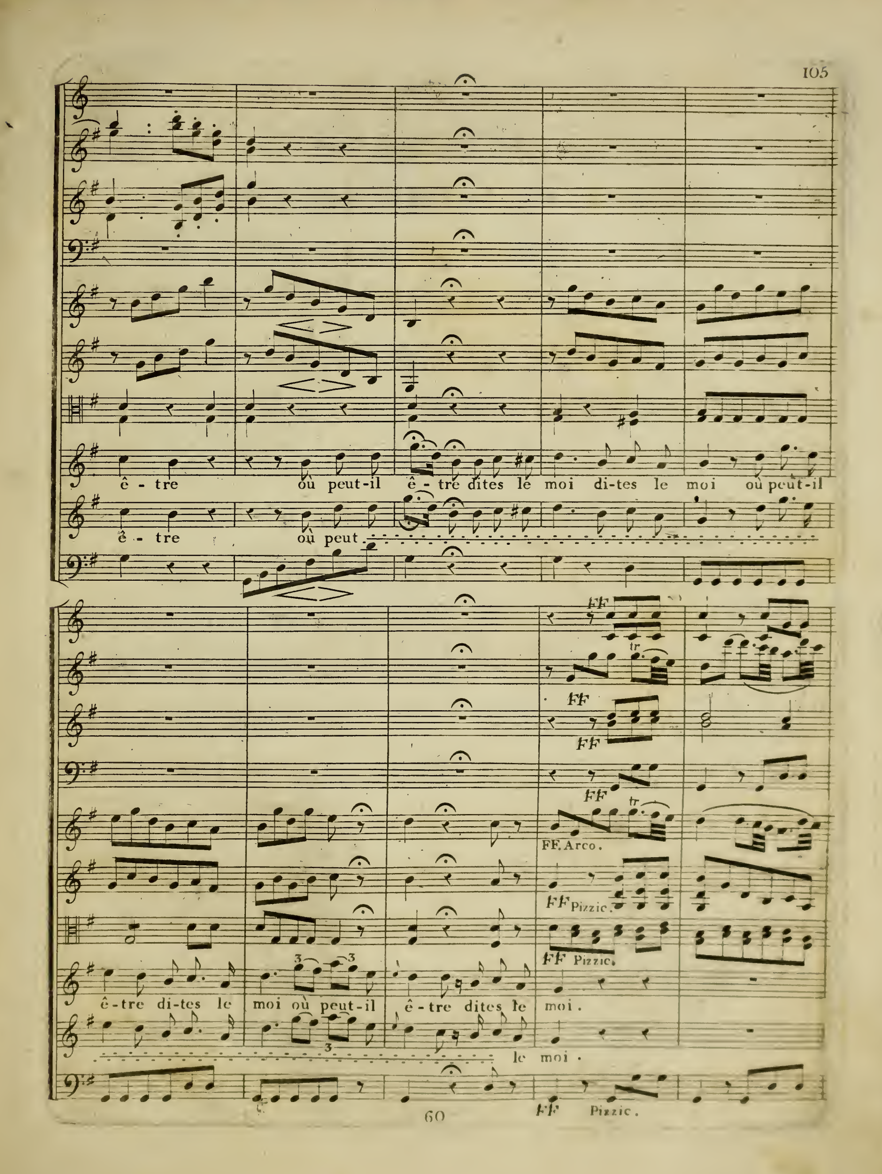
N° 6

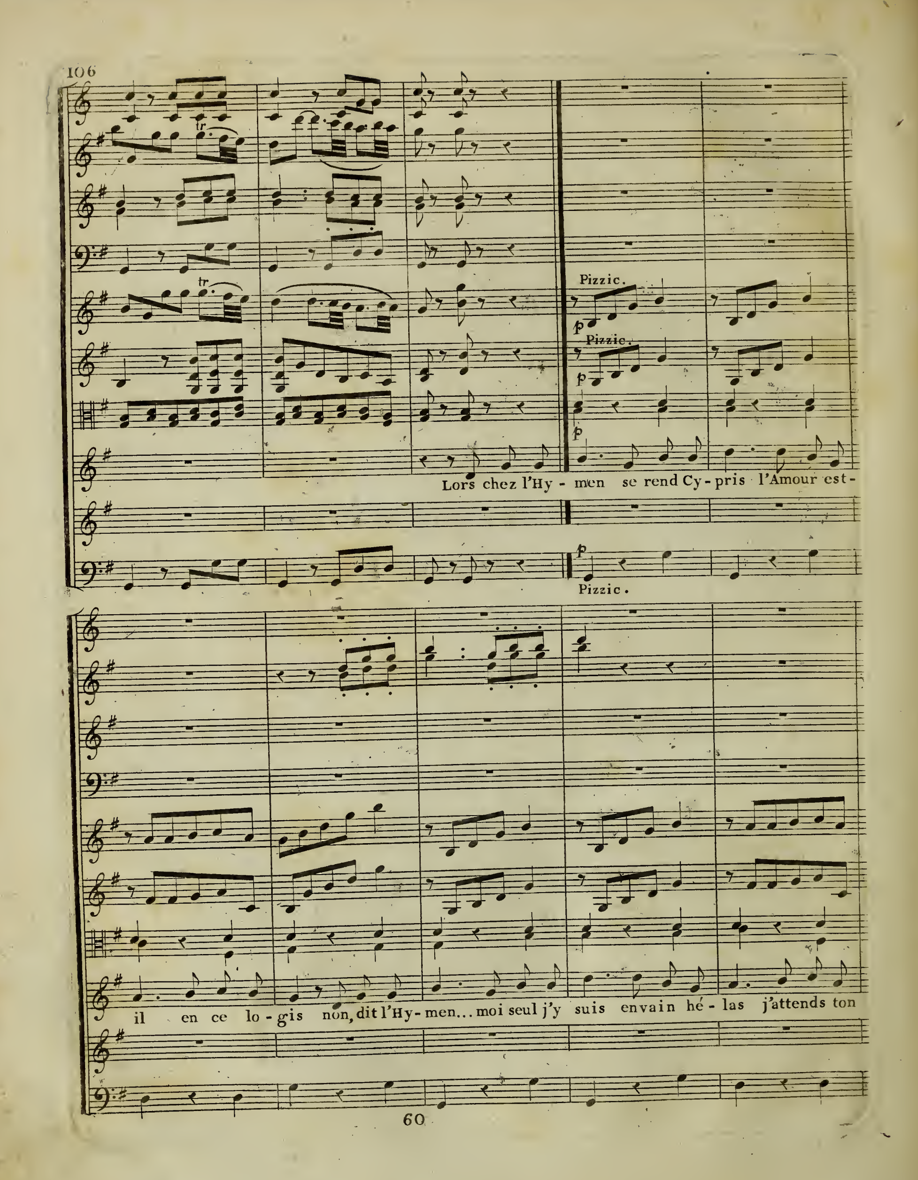
ROMANCE

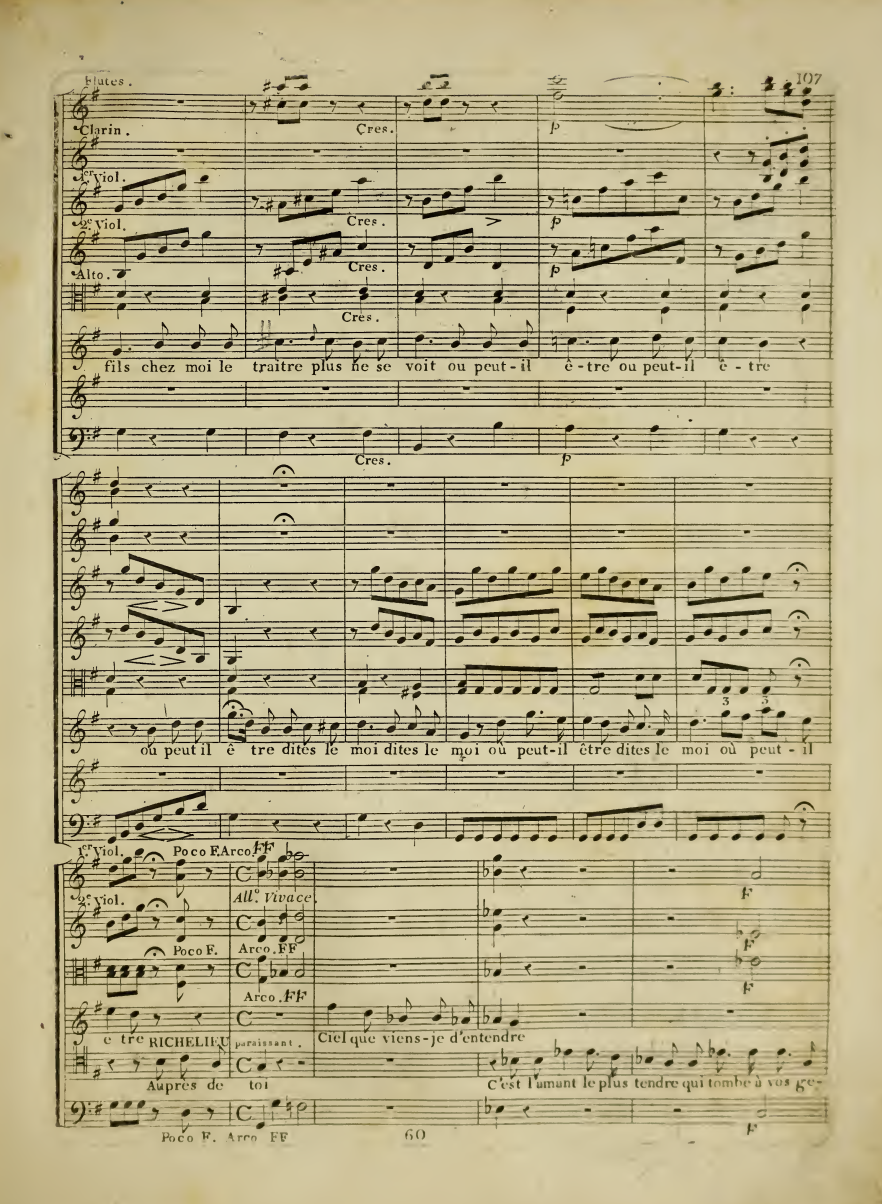


Andantino.
Cors.
Flutes.
Clarin.ttes
Bassons.
I.er Violon
2.d Violon.
Alto.
Pizzicato.
Madame DE GUISE.
Couplets.
Violoncelli.
C. T. Basso. tacet.
Pizzicato.
L'Amour s'en-fuit dame Cy-
Sa-ge Mi-ner-ve dans la

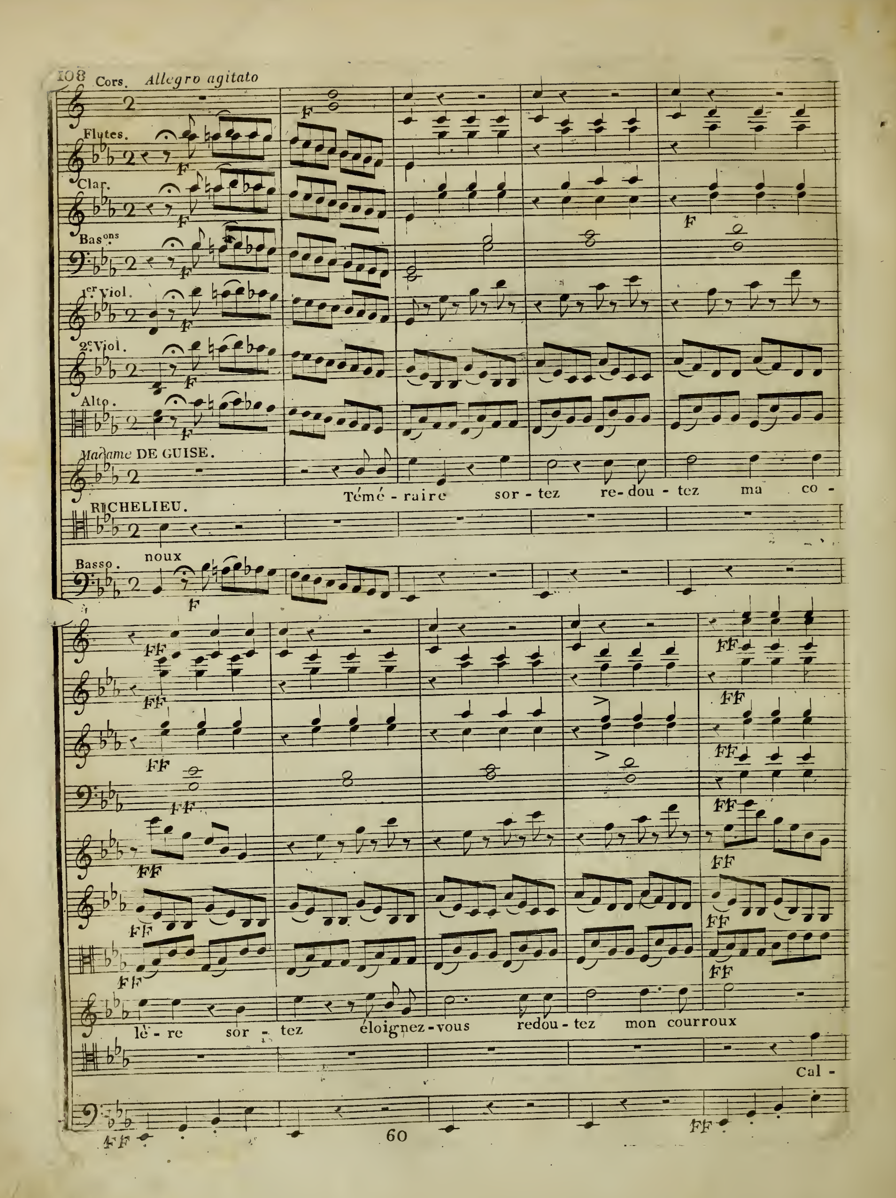

pris va le cher-cher en tout pa-ys Gni-de, Pa-phos, Mars, A-do-nis, el-le vous
cour n'aurais-tu pas ca-ché l'A-mour Mi-ner-ve dit sa-gesse a-mour n'habitent
Cres.
Cres.
Cres.
Cres
quit-te pour son fils ce pe-tit traitre à fui ma loi où peut-il être où peut-il
pas mê-me sé-jour viens-je à pa-rai-tre il fuit d'effroi où peut-il être où peut-il
Cres.

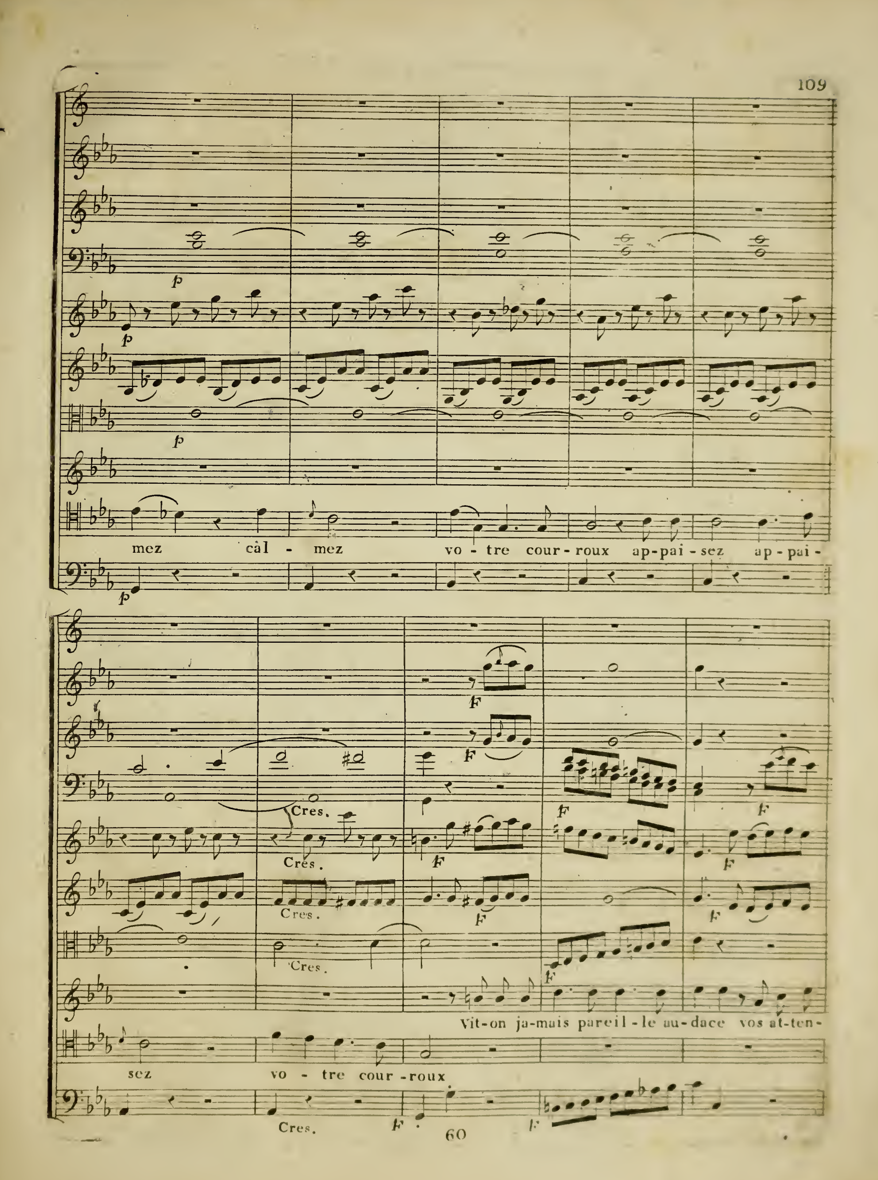

ê - tre
où peut-il
ê - tre dites le
moi
di-tes le
moi
où peut-il
ê - tre
où peut
FF
tr
FF.Arco.
FF Pizzic.
FF Pizzic.
ê-tre di-tes le
moi où peut-il
ê - tre dites le
moi.
le moi.
FF
Pizzic.

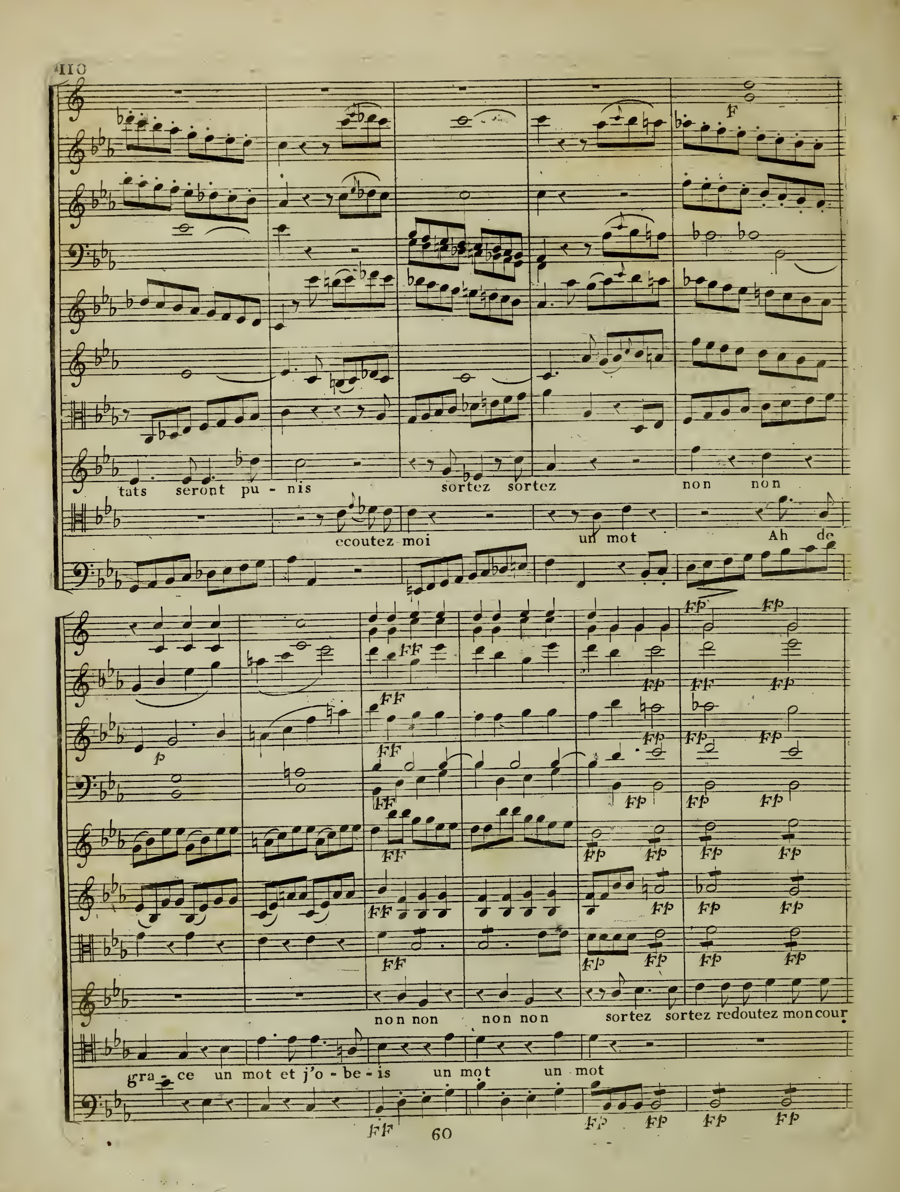

Pizzic.
p
Pizzic.
p
p
Lors chez l'Hy - men se rend Cy - pris l'Amour est-
p
Pizzic.
il en ce lo - gis non, dit l'Hy - men... moi seul j'y suis envain hé - las j'attends ton



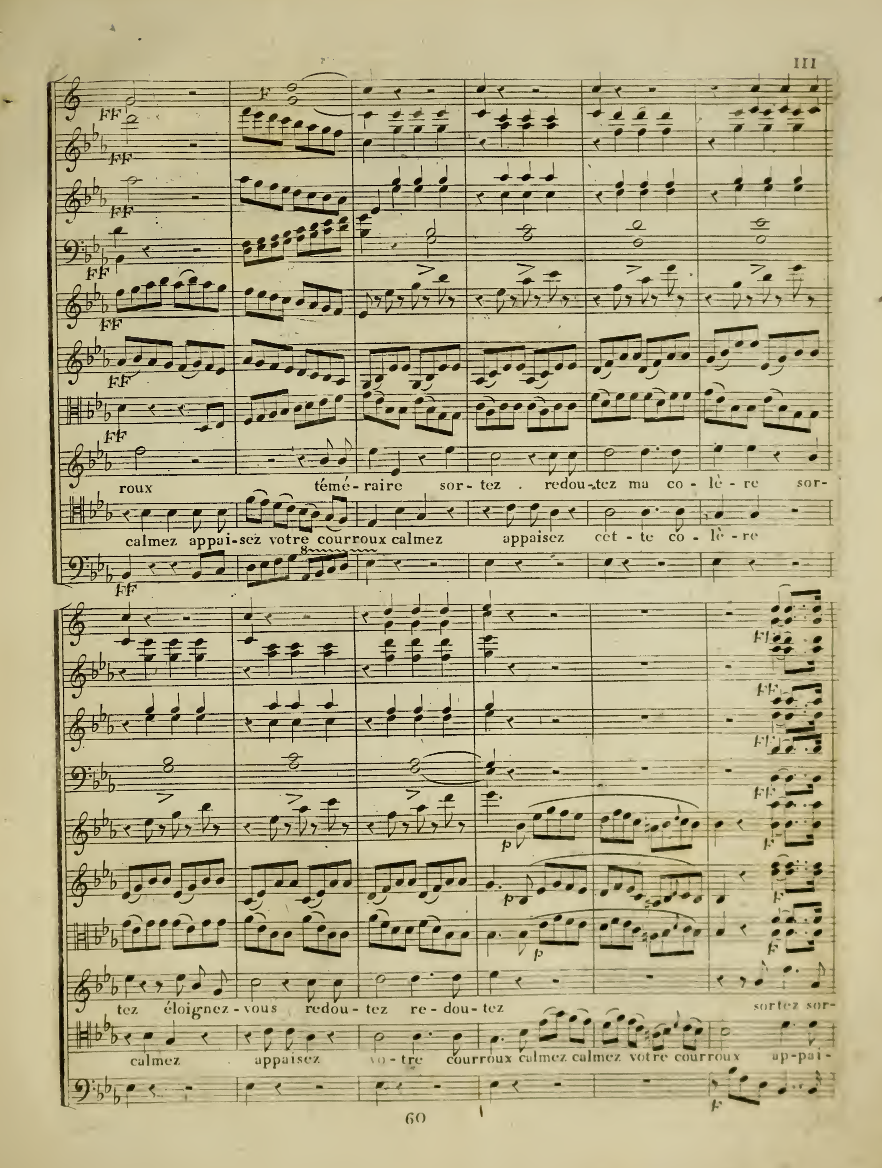
Flutes.
Clarin.
1.er Viol.
2.e Viol.
Alto.
Cres.
fils chez moi le traitre plus ne se voit ou peut-il ê-tre ou peut-il ê-tre
p
ou peut il ê tre dites le moi dites le moi où peut-il être dites le moi où peut-il
Poco F. Arco. FF
All.o Vivace
Poco F.
Arco. FF
ê tre
RICHELIEU paraissant.
Ciel que viens-je d'entendre
Auprès de toi
C'est l'amant le plus tendre qui tombe à vos ge-
F

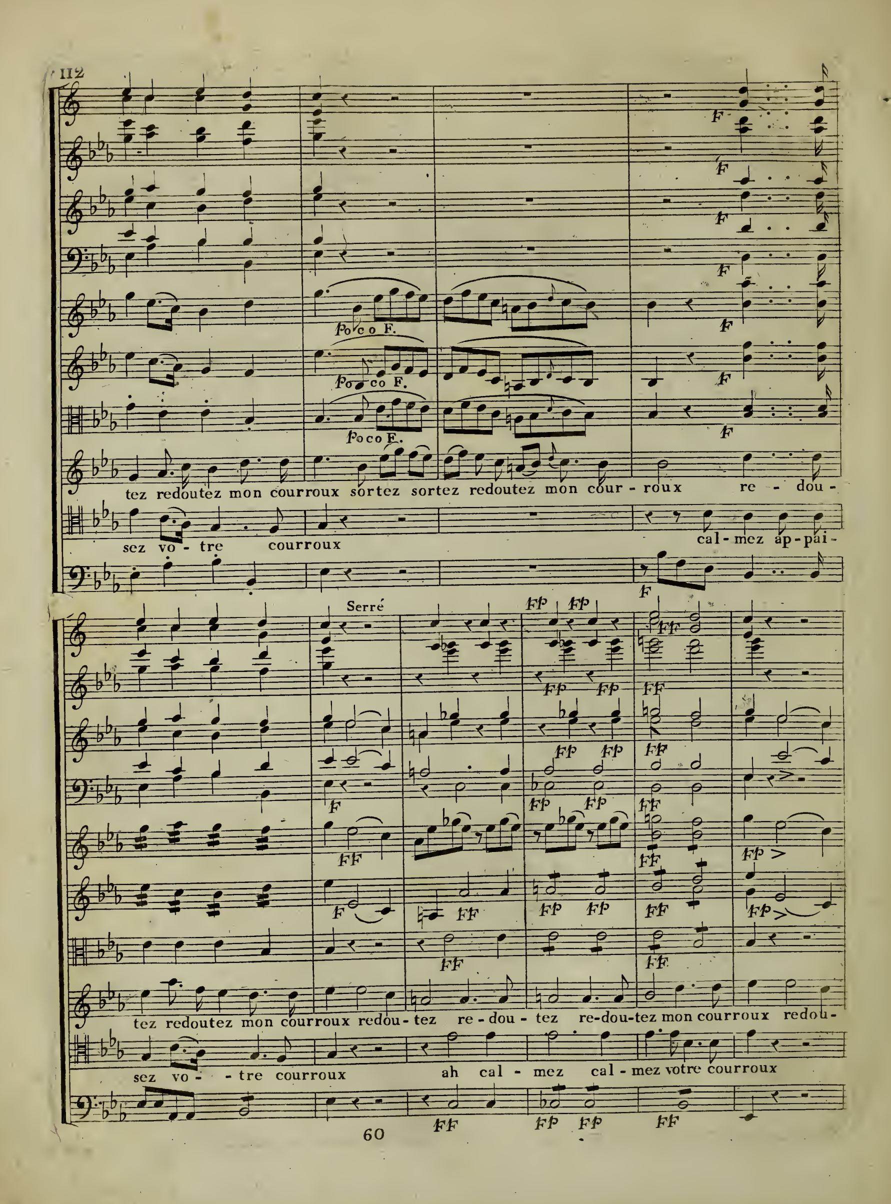

Cors. Allegro agitato
Flutes.
Clar.
Bassons
1er Viol.
2e Viol.
Alto.
Madame DE GUISE.
Témé - raire sor - tez re - dou - tez ma co -
RICHELIEU.
noux
Basso.
lè - re sor - tez éloignez - vous redou - tez mon courroux
Cal -


mez càl - mez vo - tre cour - roux ap-pai - sez ap - pai -
sez vo - tre cour - roux
Vit-on ja-mais pareil - le au-dace vos at-ten -
Cres.
F



tats seront pu - nis
sortez sortez
non non
ecoutez moi
un mot
Ah de
gra - ce un mot et j'o - be - is un mot un mot
non non non non
sortez sortez redoutez mon cour
F
FF
FP
P


FF
F
roux
témé - raire
sor - tez
redou - tez ma
co - lè - re
sor-
calmez appai - sez votre courroux calmez
appaisez
cet - te co - lè - re
tez
éloignez - vous
redou - tez
re - dou - tez
sortez sor-
calmez
appaisez
vo - tre
courroux calmez calmez votre courroux
ap - pai -
p


Poco F.
Poco F.
Poco F.
tez redoutez mon courroux sortez sortez redoutez mon cour - roux re - dou -
sez vo - tre courroux cal - mez ap - pai -
Serré
tez redoutez mon courroux redou - tez re - dou - tez re - dou - tez mon courroux redou -
sez vo - - tre courroux ah cal - mez cal - mez votre courroux


FF
tez re-dou-tez re-dou-tez mon courroux sortez sortez redoutez mon cour-
ah cal-mez cal-mez votre courroux calmez cal-mez vo-tre cour-
roux sortez sor-tez redoutez mon courroux.
roux calmez calmez vo-tre cour-roux.
Col Vno 1o

Je vous le répète, sortez, monsieur, ou je vais appeler mes gens.

RICHELIEU.

Ils ne vous entendront pas; vous venez de les envoyer coucher.

Madame DE GUISE.

J'appellerai mon oncle.

RICHELIEU

Votre oncle? (A part.) Trompons la. Haut. Je l'ai enfermé dans sa chambre...Mais pourquoi vous effrayer?...Vous ne voyez ici qu'un amant timide et respectueux, auquel la crainte de mourir d'amour a fait hazarder une démarche désespérée Aussi pourquoi me mépriser? Ne sont-ce pas vos mépris qui m'ont fait recourir à ce moyen téméraire? Je vous le demande, en quoi les avais-je mérités?

Madame DE GUISE.

En quoi! Monsieur.... En quoi! Vous me le demandez quand vous osez encore vous présenter devant moi.

RICHELIEU.

Vous m'aviez banni, je le sais, mais je perdrais trop si je ne voyais plus cette figure celeste, à laquelle la colère donne de nouveaux charmes. (Gaiment.) Est-il bien vrai, madame, que vous me haissiez autant que vous le dites?

Madame DE GUISE.

Plus que je ne puis l'exprimer....Et voilà pourquoi je vous prie de sortir à l'instant.

RICHELIEU

Je vous aime trop pour cela....La porte est fermée.... Les cles sont chez votre oncle, et j'irais réveiller vos gens! Causer un esclandre! Vous compromettre! Moi, compromettre une femme! J'en suis incapable!

Madame DE GUISE.

Me comprometttro! Quand je raconterai hautement par quelle trahison....

RICHELIEU.

Eh! Qui persuaderez-vous? Moi seul avec vous! La nuit dans votre appartement! Que ne dira-t-on pas? Le chapitre des conjectures est si etendu!....Cependant, si vous le voulez absolument....Quoi qu'il en puisse arriver, je vais vous obéir....

Madame DE GUISE, le rappelant d'une voix faible.

Monsieur....

RICHELIEU.

Eh bien! est-ce décidé?... Je reste.

Madame DE GUISE.

Non certainement! —— Mais tenez, cette croisée n'est pas bien haute, on pourrait sans bruit...

RICHELIEU

Ah! y pensez-vous? Du mystère! Une croisée C'est là le chemin de l'amant favorisé....L'amant dédaigné, méprisé, sort par la grande porte, et c'est le passage que je choisis. Adieu. (Il va pour sortir.)

Madame DE GUISE, avec dépit.

Monsieur!

RICHELIEU.

Que me voulez vous?

Madame DE GUISE.

Vous savez trop bien qu'il faut que je vous fasse rester. (Les larmes aux yeux.) Voilà donc en quoi consiste votre ascendant sur notre sexe!.... C'est donc là votre secret pour captiver le cœur des femmes...Il est merveilleux, et vous fait honneur! Convient-il à un homme délicat d'employer la violence quand la vertu lui résiste?

RICHELIEU.

J'ai pu employer l'adresse!.... quelquefois même la surprise; mais avoir recours à la violence!!! Eh! qui le pourrait! L'homme le plus audacieux n'est plus auprès de vous qu'un esclave timide. Ne m'avez vous pas vu cent fois tremblant, interdit à vos cotés. Du moment que je vous ai vue, nommez-moi une autre femme que j'aie honorée d'un regard... Si je n'ai pas rampé aussi servilement que beaucoup d'autres.... pouvez-vous m'en faire un reproche? Devais-je avilir l'amant de Julie, et ce noble feu que la nature à mis dans mon cœur? Mais parlez; quel autre vous aima mieux que moi?... Quel autre eut pour vous plus d'amour, plus de respect?

Madame DE GUISE.

Du respect!....En effet!....Croyez-vous que j'aie oublié l'insolent pari que vous avez osé me proposer?

RICHELIEU.

Oui, madame, je vous aimerai tant qu'enfin vous serez touchée de mon amour; voila le sens de la gageure.

Madame DE GUISE.

Eh bien, s'il est vrai que Julie vous soit chère....que vous ambitionniez son estime.... accordez-lui ce qu'elle vous demande avec prière.

RICHELIEU.

Que demandez-vous?

Madame DE GUISE.

Je vous l'ai dit, que vous sortiez à l'instant.

RICHELIEU.

Qu'éxigez-vous de moi? Puis-je renoncer à toutes mes espérances?....sacrifier en un instant ce qui m'a tant couté! Dois-je me livrer volontairement à votre colère à votre froideur, peut être à vos railleries?

Madame DE GUISE.

Non, je sais pardonner oublier.

RICHELIEU, tendrement.

Moi, je jure de ne vous oublier jamais; mais puisque vous l'éxigez....soit....je veux vous prouver combien mon amour est sincère...je veux vous faire un sacrifice que je ne ferais à personne, mais ce sera, madame, à deux conditions.

Madame DE GUISE.

Qui sont?

RICHELIEU.

Promettez-vous de les accomplir?

Madame DE GUISE.

Je croyais vous avoir prouvé que la feinte m'était inconnue.

RICHELIEU, vivement.

Ainsi vous promettez?

Madame DE GUISE.

Que demandez-vous ?

RICHELIEU.

Je demande que vous me permettiez de vous revoir; que vous me donniez l'espérance d'être mieux accueilli le promettez-vous ?

Madame DE GUISE, Doucement.

Et votre seconde condition ?

RICHELIEU.

Donnez avant tout votre consentement à la première.... Voulez-vous que je la répète?

Madame DE GUISE.

Il n'est pas nécessaire. Le brillant Richelieu connait trop bien son empire sur notre sèxe, pour ne pas donner à mon silence une interprétation favorable.

RICHELIEU.

Julie!.... Adorable Julie! (Il veut lui prendre la main.)

Madame DE GUISE, retirant sa main, mais sans colère.

Point de nouvelle offense! Votre seconde condition ?

RICHELIEU.

Ma seconde condition est une bagatelle pour vous.... Mais un trésor de bonheur pour moi... Je demande un baiser pour gage de votre parole.... Un seul baiser

Madame DE GUISE.

Non, je n'accorderai point volontairement ce que j'ai su refuser à la témérité.

RICHELIEU.

Et pourtant vous me permettez d'espérer!

Madame DE GUISE.

D'esperer.... Mais non pas d'obtenir..

RICHELIEU, tendrement.

Le baiser.... ne fut que le baiser de réconcillation.

Madame DE GUISE.

Ne mettez-vous pas pour troisième condition que je vous le porterai moi même ?

RICHELIEU.

Non le prendre est aussi un bonheur.

SCENE XII.

LES PRÉCÉDENS, le Maréchal, sortant du cabinet, un bougeoir et une montre à la main.

LE MARECHAL.

La demi-heure à ma montre !

(La demi-heure sonne à la pendule, et Richelieu embrasse madame de Guise; le Maréchal étonné reste dans le fond.)

RICHELIEU, à genoux.

Je ne quitte plus cette attitude. Que sais-je.. Cette bonté que vous daignez me montrer.... si c'était une dissimulation qui cachât votre haine! vous m'avez si souvent répété que vous me haissiez, que le dernier des mortels vous plairait plus que moi, je suis ou désespoir... si un mot de

votre bouche ne me rend pas la vie.

Madame DE GUISE, le contrefaisant.

Ne me rend pas la vie... Levez-vous, hypocrite!

RICHELIEU, tendrement.

Est-ce une amie qui me pardonne?

Madame DE GUISE, soupirant.

Si c'est une amie, je crains bien qu'elle ne soit trompée.... Qui peut se fier à vous!

RICHELIEU.

Je ne vous ferai point de serment, je sais un garant plus sur de ma constance, c'est vous même. Oui pour m'enchainer à jamais, recevez mon cœur et ma main.... Je n'étais qu'égaré...... Soyez mon guide, mon amie, et j'abjure toutes mes folles erreurs... Aimer Julie, n'est-ce pas déjà aimer la vertu?

LE MARECHAL, riant.

Ah! ah! ah!... Je consens à l'épouser si jamais je lui accorde la moindre préférence.

Madame DE GUISE.

Ciel! mon oncle!

LE MARECHAL.

Fort bien, ma nièce... j'approuve ta prudence! tu dédaignes les amans et tu leur donnes audience jusque dans ton appartement.

Madame DE GUISE.

De grâce écoutez-moi?... Sachez.

LE MARECHAL

Je sais tout.

Madame DE GUISE.

Mais vous verrez....

LE MARECHAL.

Parbleu, j'ai tout vu; et je trouve que l'heure est tres bien choisie pour recevoir un amant.

Madame DE GUISE.

Mais, monsieur n'est pas un amant.. C'est un époux.

LE MARECHAL.

Un époux!

RICHELIEU.

O bonheur.

Madame DE GUISE.

Que voulez-vous? malgré moi, Richelieu a vu que je l'aimais. (avec finesse.) Cette découverte-là serait trop dangereuse avec un amant... Et malheureusement il a trop obtenu pour ne pas tout obtenir.

LE MARECHAL.

A la bonne heure. Voilà parler... Soyez unis, mes enfans: demain le contrat. J'y signerai, je danserai à la noce, et je paierai la corbeille de mariage.

RICHELIEU, bas au Marechal.

J'en étais sûr, je l'avais commandée d'avance.

LE MARECHAL.

Incorrigible!

CHOEUR.

Allegro assai.

1.er Cor en Re #

2.er Cor en Re #

Flute. Col V.° I.°

1.er Hautb. Col V.° I.°

2.e Hautb. Col ob. I.°

1.re Clar.tte

2.e Clar.tte

1.er Fag.

2.e Fag. Col I.°

1.er Violon

2.e Violon.

Alto.

Madame DE GUISE.

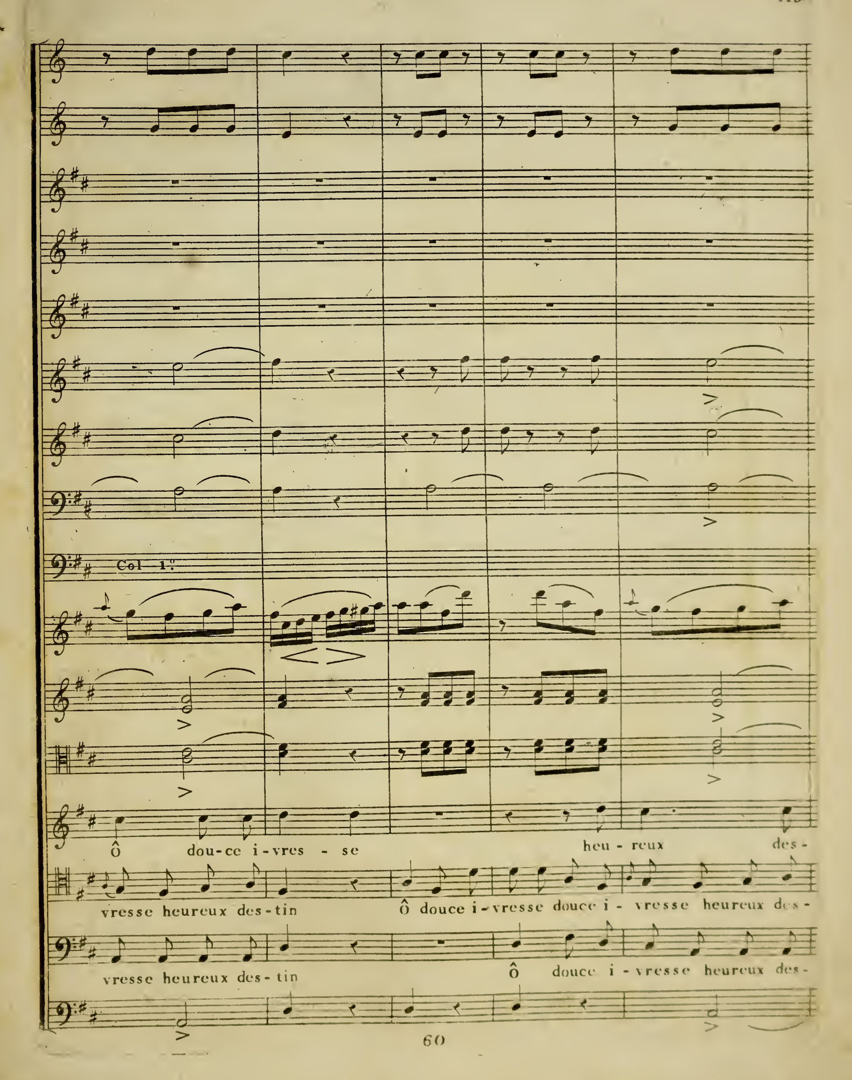
RICHELIEU.

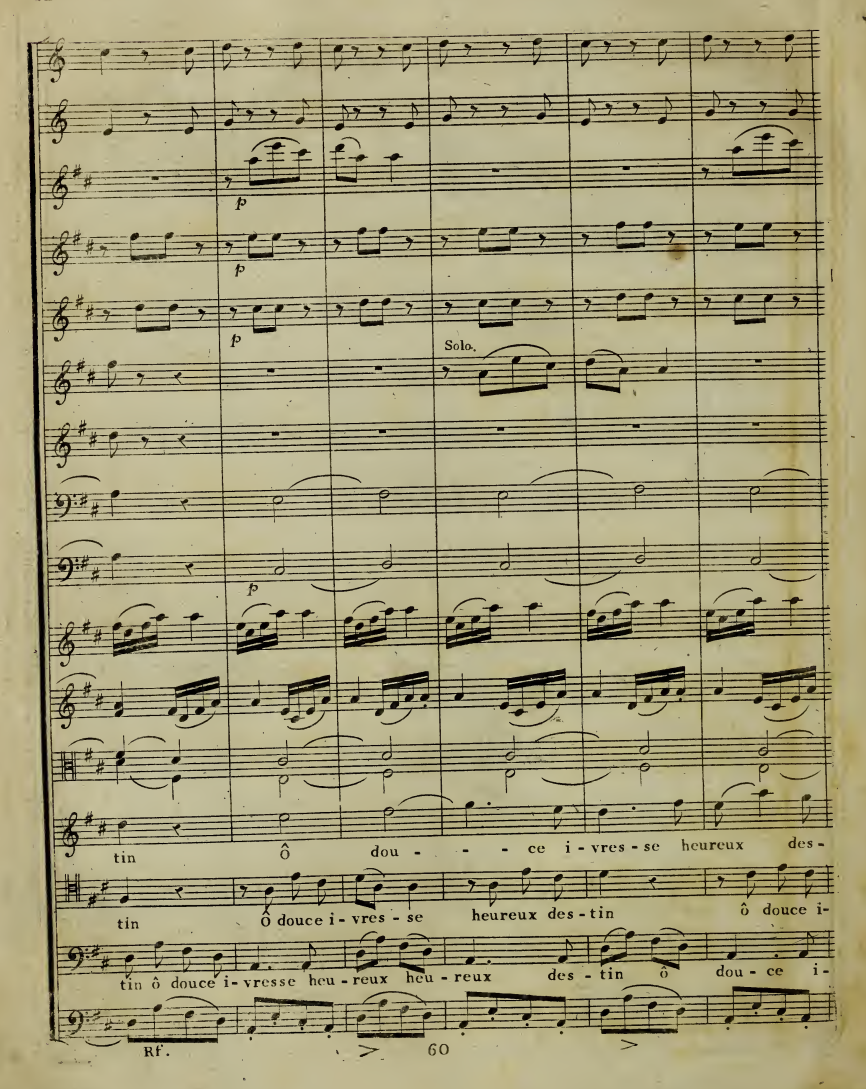
ô douce i-vresse douce i-

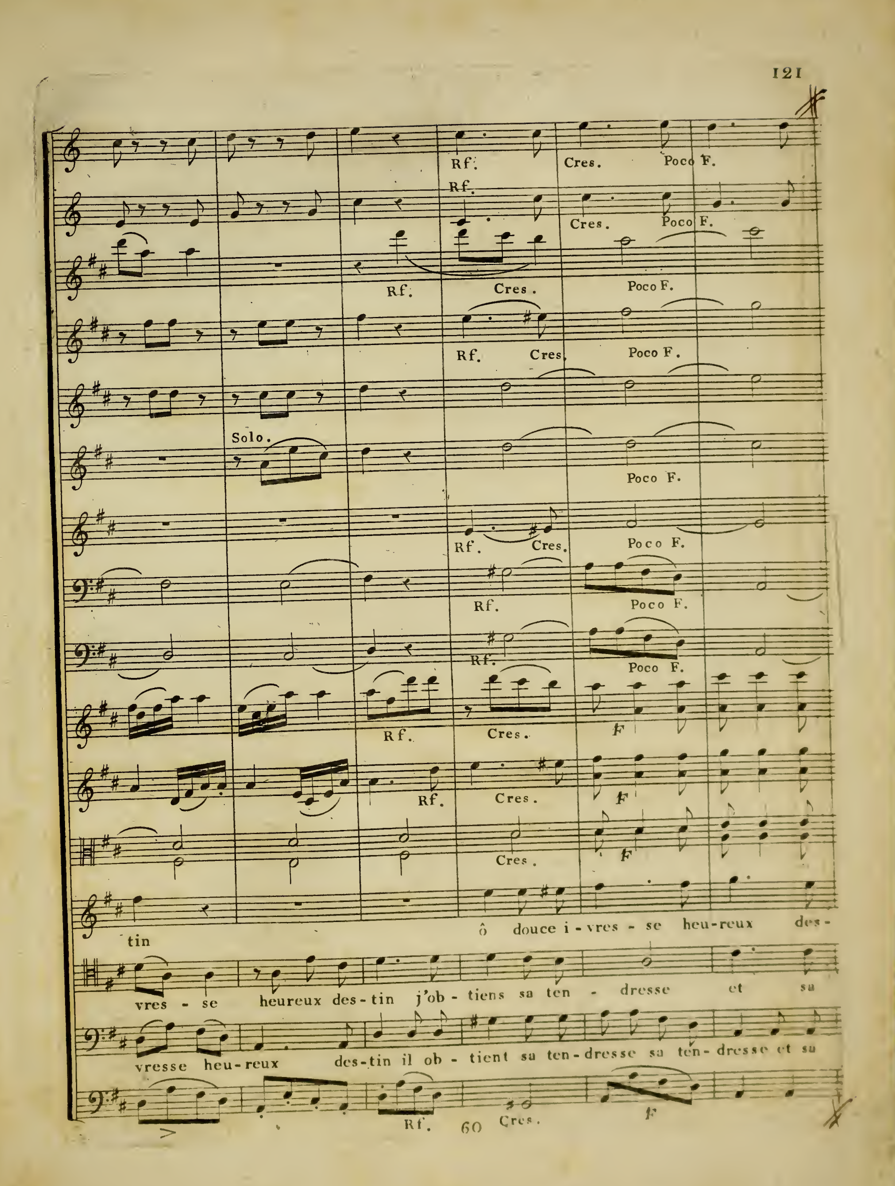
LE MARECHAL

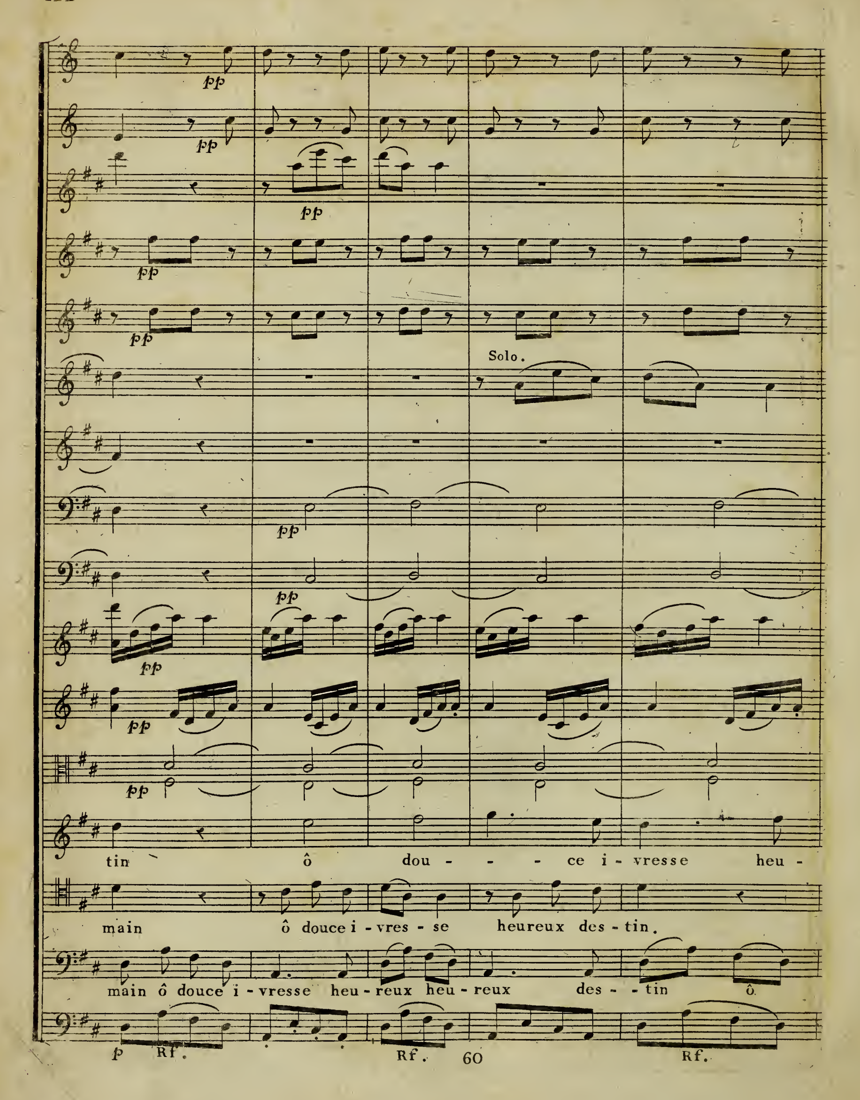
ô douce i-

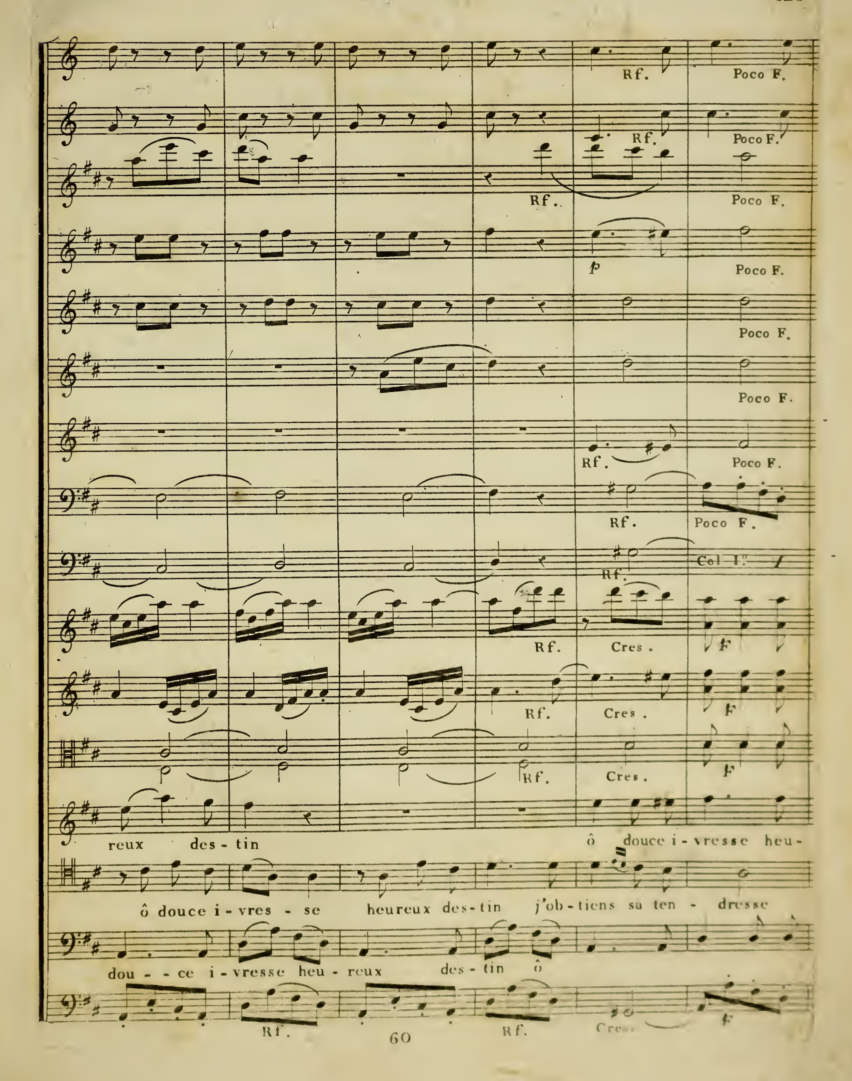
Basso.


Col 1°
ô dou-ce i-vres - se heu - reux des -
vresse heureux des-tin ô douce i-vresse douce i - vresse heureux des -
vresse heureux des- tin ô douce i - vresse heureux des-

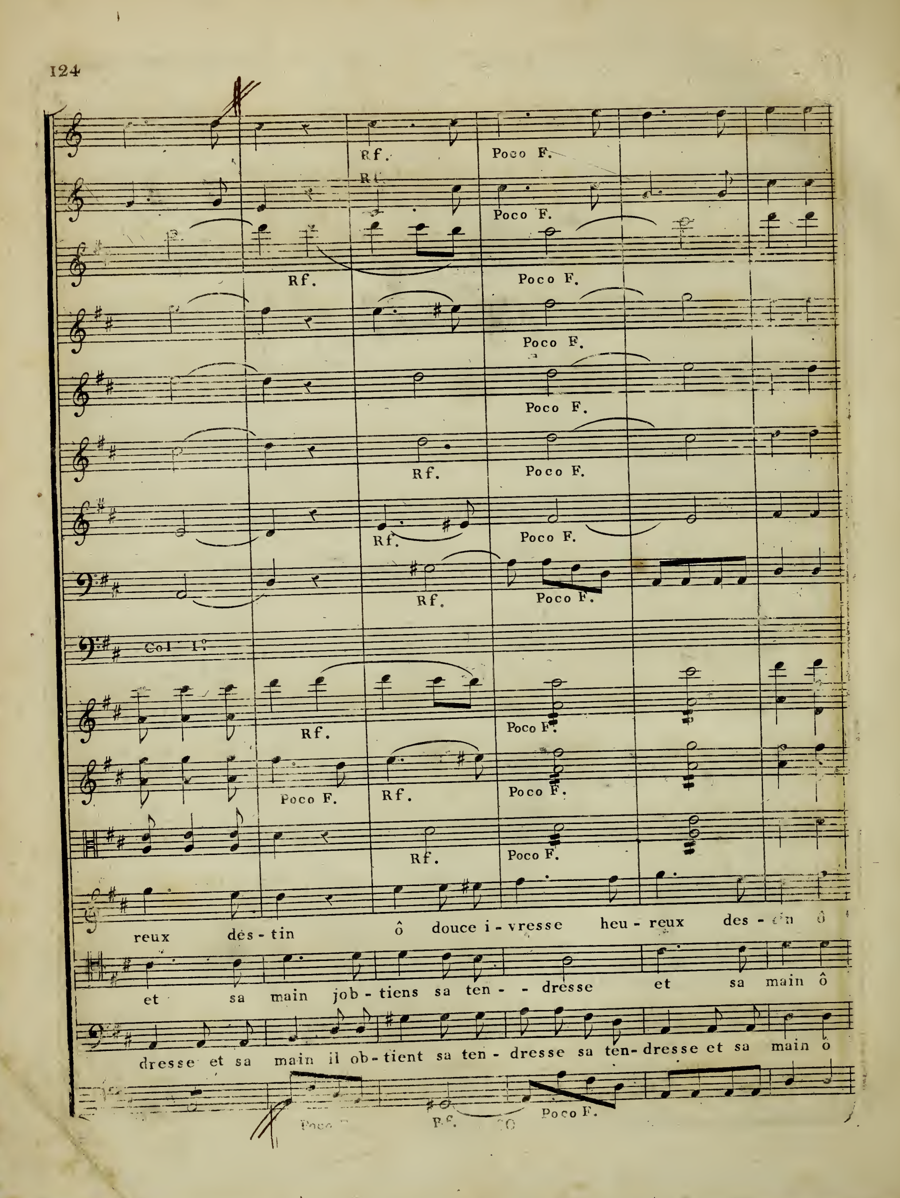

p
p
p
Solo.
p
tin
ô
dou - - - ce i - vres - se
heureux
des -
tin
ô douce i - vres - se
heureux des - tin
ô douce i -
tin ô douce i - vresse heu - reux heu - reux
des - tin
ô
dou - ce
i -
Rf.
60

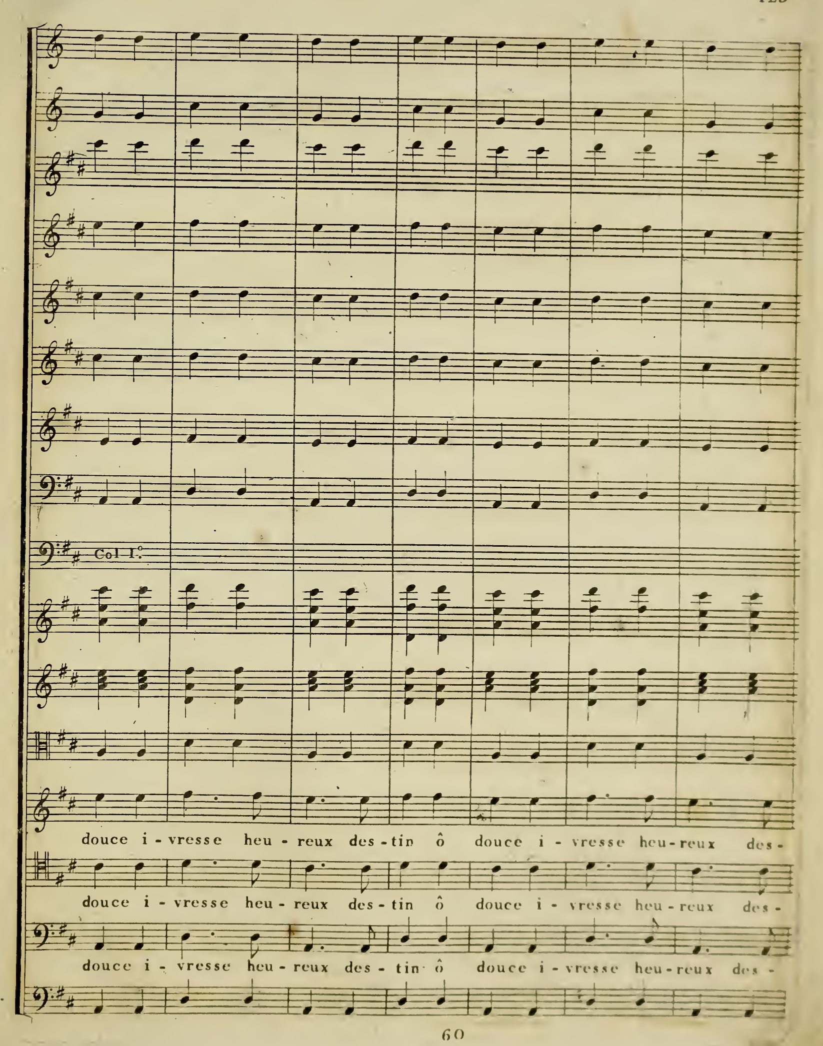

Rf.
Cres.
Poco F.
Solo.
F
tin
ô douce i - vres - se heu - reux des -
vres - se heureux des - tin j'ob - tiens sa ten - dresse et sa
vresse heu - reux des - tin il ob - tient sa ten - dresse sa ten - dresse et sa
60

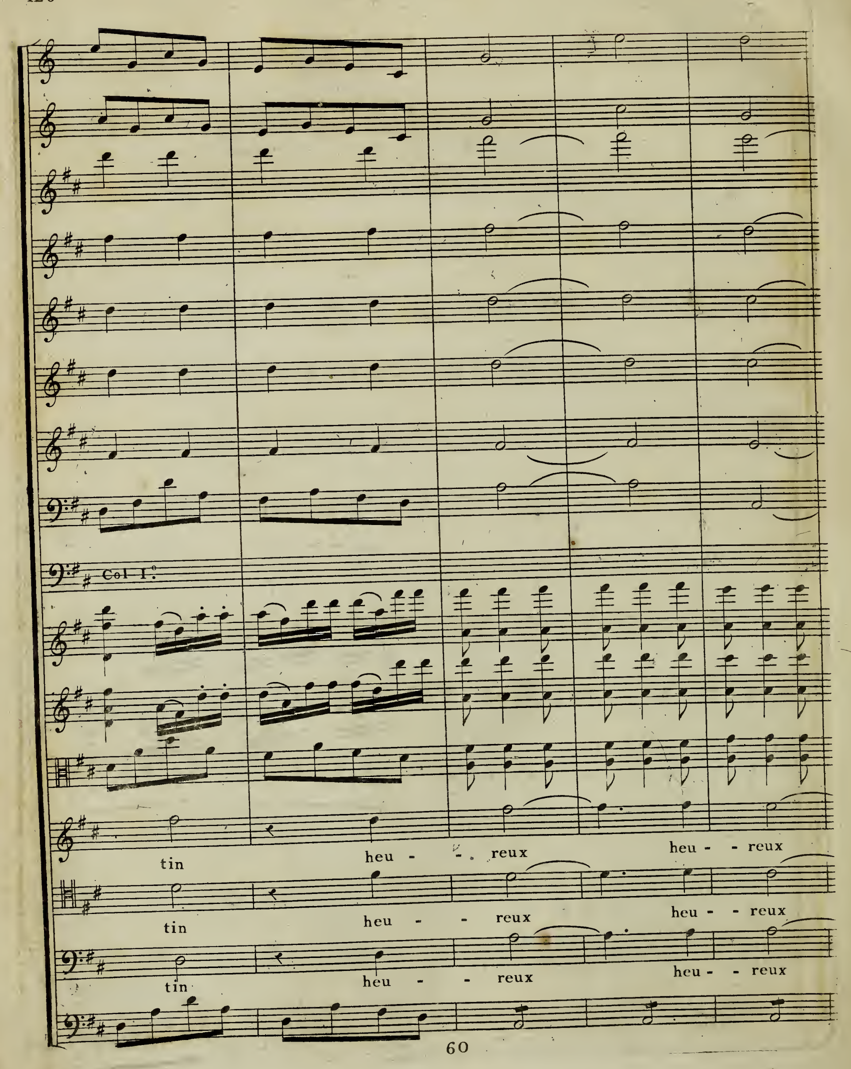

pp
Solo.
tin ô dou - - - ce i - vresse heu -
main ô douce i - vres - se heureux des - tin.
main ô douce i - vresse heu - reux heu - reux des - - tin ô
p Rf. Rf. Rf.

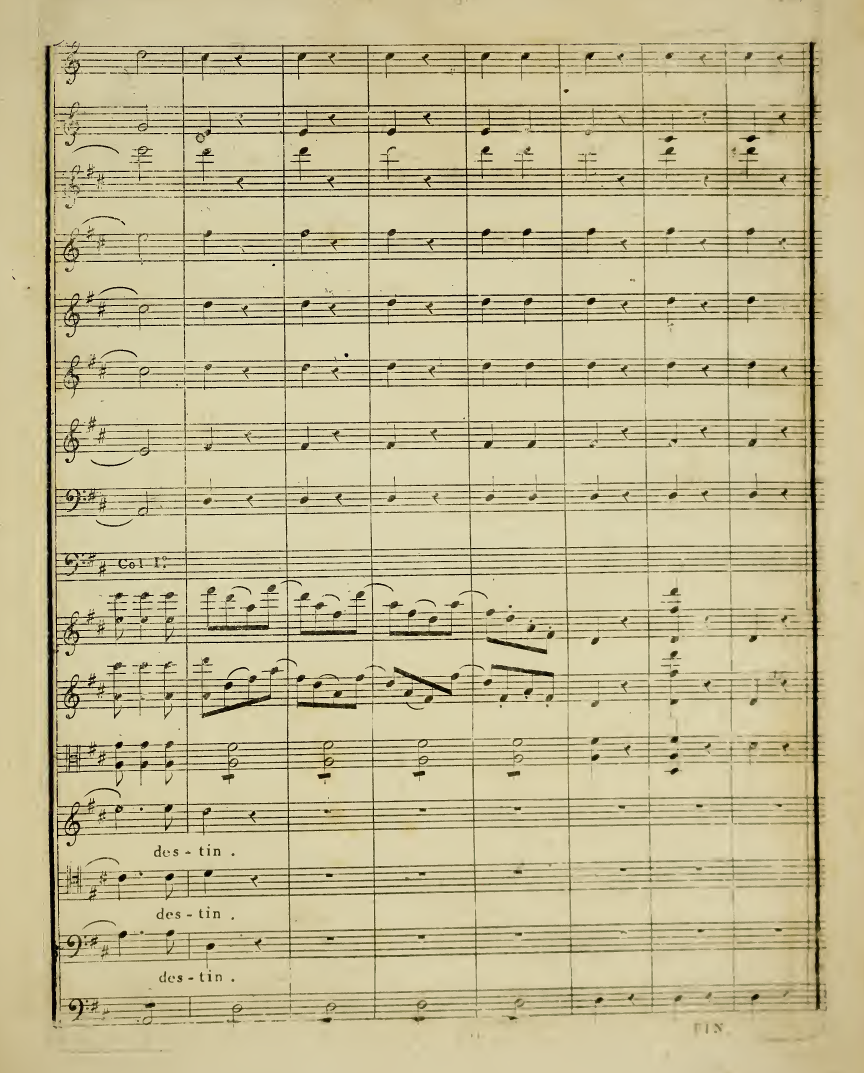


Rf.
Poco F.
Rf.
Poco F.
Rf..
Poco F.
p
Poco F.
Poco F.
Poco F.
Rf.
Poco F.
Rf.
Poco F.
Rf.
Col I°.
Rf.
Cres.
F
Rf.
Cres.
F
Rf.
Cres.
F
reux des - tin
ô douce i - vresse heu -
ô douce i - vres - se heureux des - tin j'ob - tiens sa ten - dresse
dou - - ce i - vresse heu - reux des - tin ô
Rf.
Rf.
F


Rf.
Poco F.
Col I°.
reux dès - tin ô douce i - vresse heu - reux des - tin ô
et sa main job - tiens sa ten - - dresse et sa main ô
dresse et sa main il ob - tient sa ten - dresse sa ten - dresse et sa main ô


Col I°.
douce i - vresse heu - reux des - tin ô douce i - vresse heu - reux des -
douce i - vresse heu - reux des - tin ô douce i - vresse heu - reux des -
douce i - vresse heu - reux des - tin ô douce i - vresse heu - reux des -


Col I°
tin
heu - - reux
heu - - reux
tin
heu - - reux
heu - - reux
tin
heu - - reux
heu - - reux



FIN.

